

L'APN adopte la loi de finances 2015

LA QUITTANCE DU PASSEPORT À 6000 DINARS P.2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Liberté, El Watan et Le Quotidien d'Oran
à 20 DA à partir d'aujourd'hui P.32

ACTUALITÉ **LIBERTÉ** **VUE** P.7 à 16

COUP D'ÉCLAT DÉMOCRATIQUE EN TUNISIE

ABED CHAREF



LES OUBLIÉS DE NOVEMBRE

EL YAZID DIB

LE RÊVE ÉCOURTÉ DES ENFANTS DE LA RÉVOLUTION !

ABDELKADER KHELIL



■ *Ce n'est pas de l'amour, mais cela viendra !*

SALIM METREF

■ *Que peut faire un mort entre les mains de son laveur ?*

HAMID DAHMANI

■ *Agnès Spiquel : Camus est clairement pour la fin du système colonial*

HAMID ZANAZ

■ *Journaliste... et écrivain : tout d'un Grand !*

B. AHCENE-DJABALLAH

■ *Algériens en mal d'identité !*

AHMED FARRAH

■ *Quand la nuit se brise*

BRAHIM SENOUCI

BONNE NOUVELLE DE TUNIS

PIERRE MORVILLE

LA TUNISIE VAILLE QUE VAILLE

AKRAM BELKAÏD



LA BARBARIE N'A PAS DE NOM

KAMAL GUERROUA

NOUS SOMMES TOUS L'EBOLA DE QUELQU'UN !

CHERIF ALI

DJEZZY
Connect
WiFi

PROFITEZ DU MEILLEUR MODEM WIFI AU MEILLEUR PRIX



POUR
5500 DA TTC

DJEZZY
جازي

مرحباً بالغد

www.djezzy.dz

Avec le nouveau modem Djeczy Connect Wifi, profitez du nouveau service Internet avec Wifi.
Disponible dans nos Centres De Services Djeczy couverts par la 3G. Stock limité.
*La connexion peut être partagée avec un maximum de 10 personnes.

L'APN adopte la loi de finances 2015 La quittance du passeport à 6000 dinars

M. Aziza

Les Algériens devront déboursier 6000 DA au lieu de 2000 actuellement pour prétendre à un passeport, et ce à partir du 1^{er} janvier 2015. C'est un des amendements soumis hier au vote et adopté dans le cadre de la loi de Finances 2015, sur les 76 propositions formulées par la Commission des finances de l'APN et de la majorité des élus.

En dépit des pressions exercées par les députés des partis de l'opposition ainsi que ceux des partis majoritaires (FLN et RND) pour faire baisser la quittance du passeport à 4000 DA, le gouvernement a fait son choix, « ni 8000 DA ni 4000 DA, c'est donc 6000 DA pour le passeport ».

Pour Lakhdar Benkhelaf, député d'El Adala, cette décision émane du gouvernement. « C'est pourtant, les prérogatives de l'APN, mais encore une fois, et malheureusement c'est le gouvernement qui introduit un amendement à la dernière minute suite à des consultations des services compétents », a-t-il affirmé. Bien que les députés d'El Adala soient pour cet amendement qui revoit à la baisse cette taxe de 10.000 DA (comme prévu dans le projet de loi de Finances 2015) à 6000 DA, ils se sont dits contre la procédure qui n'est pas du tout « réglementaire » arguant que la commission ne s'est pas réunie, comme le stipule la réglementation. « C'est la Commission des finances de l'assemblée qui doit délibérer, et malheureusement ça n'a pas été le cas, la commission n'a même pas organisé une réunion ».

A noter, qu'un document « rectificatif » a été distribué aux 270 élus présents hier matin à l'APN en séance plénière sur la loi de Finances 2015. Parmi certains rectificatifs figure l'amendement relatif à la fixation du prix du timbre fiscal du passeport

à 6000 DA. Il faut souligner que certains députés ont proposé carrément l'abrogation de cette nouvelle loi et de revenir à l'ancienne loi qui fixait le prix de la quittance à 2000 DA. Ils ont considéré cette révision à la hausse comme une mesure restrictive empêchant les Algériens de circuler à l'étranger, et notamment quand il s'agit de faire des voyages en famille.

La proposition de revenir à l'ancienne loi et aux 2000 DA pour les frais de passeport a fait réagir le président de l'assemblée de l'APN, Mohamed Larbi Ould-Khelifa, qui a proposé en ironisant d'octroyer 8000 DA à ceux qui se présentent pour retirer leurs passeports. Il dira « qu'il s'agit là aussi d'une proposition ».

Les députés notamment de l'opposition ont exprimé leur mécontentement quant au sort de leurs propres amendements dont quatre seulement ont été adoptés et qui concernent beaucoup plus la forme, à l'exception de la loi relative à la baisse de prix du timbre fiscal du passeport.

Au-delà, de l'amendement relatif à la baisse du montant de la quittance du passeport, les députés du PT ont relevé des points négatifs figurant dans la loi de Finances 2015, c'est la poursuite des exonérations fiscales et d'abaissement des impôts au profit des entreprises privées sans qu'il y ait la présentation d'un bilan en matière de création d'emploi ou de richesse. Le député du Parti des Travailleurs (PT), Ramdane Taazibt, a regretté le fait que 60 milliards de DA vont aller dans les poches d'entreprises privées qui s'enrichissent sur le dos de l'Etat sans aucun résultat probant. Le député du PT précise qu'il n'a aucun complexe envers le secteur privé, mais il trouve anormal le fait qu'on impose à un travailleur l'impôt sur le revenu (IRG) et on impose en même temps une taxe forfaitaire de 10.000 dinars à certaines entreprises privées.

Fruits et légumes Des augmentations de prix «passagères» qui durent !

S. E. K.

Un tour dans quelques marchés d'Alger permet de se rendre à l'évidence : la flambée des prix des fruits et légumes est toujours là et la tendance n'est pas près de s'inverser. Au marché Boussaad-Abdiche au centre-ville d'Alger, les prix affichés défient toute logique. Pas facile de faire le marché en ces temps-ci, affirme un habitant des environs rencontré à l'intérieur du marché. « Je n'ai pas acheté grand-chose et mon argent s'envole déjà ».

Les prix sont presque les mêmes dans les tous les états. Il existe parfois des différences allant de 5 à 10 DA seulement et qui ne changent pas grand chose. Ainsi, la laitue est cédée à 180 DA le kg, les haricots rouges atteignent les 200 da/kg, le navet à 120, les carottes 90 da, le chou-fleur à 90 da ... et l'ail rouge qui atteint des prix défiant toute logique, à plus de 600 da le kg. La pomme de terre, produit de base, est cédée entre 80 et 100 da le kg. Les prix des fruits restent également excessivement élevés. Le raisin de fin de saison s'affiche à 400 et 450 da le kg, les pommes à 250 et la banane se négocie entre 190 et 200 da.

Au rayon du poisson, ce n'est guère

meux, les prix sont tout simplement inabondables. La sardine n'est plus ce qu'elle a été ! Un citoyen rencontré dans ce rayon affirme qu'il ne peut acheter au delà d'un kilogramme de sardine en raison de son prix qui connaît lui aussi une nouvelle augmentation pour atteindre les 350 à 400 da. Le rouget et le merlan sont cédés à 1900 da/kg, tandis que la crevette trône à 2200 da le kg.

Le marché de Laquiba à Belouizdad, réputé pour ses prix relativement bas et le choix de produits qu'il offre, affiche lui aussi des prix qui ne sont pas loin des autres marchés de la capitale. A Bab El-Oued, El-Harrach, Bachdjarah, pour ne citer que ces marchés connus dans la capitale, le consommateur est découragé devant le tableau des prix affichés. Pas de différence notable en matière de prix.

Ainsi, le citoyen est confronté à la même flambée partout. Le ministère de l'Agriculture avait soutenu il y a quelque temps (lors d'une rencontre organisée par l'UGCAA) qu'il s'agissait d'augmentations «passagères». Cette situation va, semble-t-il, perdurer dans la mesure où la production agricole reste faible en raison de l'absence de pluie et on craint le pire pour les jours à venir.



Ph.: Arch.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Les groupes terroristes ayant sévi au Nord-Mali et dont l'expansion a été momentanément stoppée par les coups de butoir de l'opération militaire française Serval ont repris du poil de la bête comme l'atteste la multiplication de leurs attentats et coups de main aussi bien contre la population de cette région que contre la force onusienne de maintien de la paix qui y est déployée.

Le plus inquiétant dans ce regain de leurs activités terroristes est qu'il est le fait d'hommes disposant d'un armement et autres engins de mort qui leur octroient une réelle puissance de feu. Cette réalité sur le terrain, les négociateurs des parties maliennes que la médiation algérienne est parvenue à réunir autour de la même table pour aboutir à une solution politique du conflit qui les oppose, devrait les inciter à se hâter vers la conclusion d'un accord scellant l'entente de leurs mandants et leur alliance contre la peste intégriste qui a de nouveau ressurgi au Nord-Mali. On peut de ce point de vue considérer comme une bonne nouvelle l'annonce que viennent de faire trois mouvements rebelles armés de cette région dont les représentants participent au processus de dialogue de paix qui est en cours à Alger sous la médiation de notre pays.

Le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNIA), le Haut conseil de l'unité de l'Azawad (HCUA) et le Mouvement arabe de l'Azawad (MAA) ont en effet fait savoir à partir d'Anéfif près de Kidal qu'ils ont décidé de mettre en place un état-major militaire commun en charge de la coordination de leurs efforts pour assu-

La menace djihadiste fait bouger les lignes au Nord-Mali

rer la sécurisation des régions du Nord-Mali sous leur contrôle. La menace que fait peser sur ces trois mouvements le retour en force dans leur région des groupes nacro-djihadistes les oblige à y répondre par la réplique concertée.

On peut par conséquent considérer que leur initiative s'est construite sur cette considération. Elle ne constituerait en rien un danger pour le pouvoir central malien si les négociations intermaliennes d'Alger débouchent effectivement sur un accord qui tout en préservant la souveraineté de l'Etat malien sur l'ensemble de son territoire national accorde satisfaction par ailleurs aux légitimes revendications que la rébellion au Nord-Mali exprime au nom de la population. Au contraire ce pouvoir central dont l'armée est dans l'incapacité de faire face au retour des groupes terroristes aurait beaucoup à gagner si satisfaits de ce qui leur aura été reconnu en terme de droits dans les négociations d'Alger, les mouvements rebelles de l'Azawad s'engagent solidairement à faire pièce à leur expansion dans la région.

Dans la discrétion mais inlassablement la médiation algérienne œuvre à rapprocher les positions des belligérants maliens. Il y a pour ces derniers à se convaincre que l'unité du Mali dans le respect des droits des populations qui le composent est la seule réponse que le pays a à opposer aux groupes armés qui visent à sa destruction et à l'asservissement de tous les Maliens. Les « frères ennemis » maliens ont beaucoup progressé dans leur dialogue à Alger. Il y a à espérer qu'ils aillent plus loin et vite sur la voie de leur réconciliation.

Enregistrement des produits pharmaceutiques Plaidoyer pour l'amélioration du cadre réglementaire

L'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP) a plaidé, hier, à Constantine, par la voix de son président, Abdelouahed Kerrar, pour « l'amélioration du cadre réglementaire des procédures d'enregistrement des produits pharmaceutiques ».

S'exprimant au cours d'un média-training, au profit des journalistes de la région de Constantine, M. Kerrar a affirmé que le délai de onze mois, fixé pour l'enregistrement des produits pharmaceutiques, inscrits dans la nomenclature, « atteint, actuellement, les trois ans, avant l'obtention de l'agrément ». Il a ajouté, à ce propos, que la même procédure, pour un médicament non répertorié, sur la nomenclature nationale « dépasse, facilement les quatre années de procédure. Des investissements aussi lourds que ceux que consentent les opérateurs, activant dans

l'industrie pharmaceutique, nécessitent plus de flexibilité », en matière de délais, a considéré le président de l'UNOP. Evoquant un « chevauchement » des missions et des tâches des deux comités (ministère de la Santé et Sécurité sociale) dans l'étape d'approbation du prix du médicament à produire, M. Kerrar a estimé que l'intervention d'un seul intervenant permettrait d'améliorer l'environnement de la production nationale du médicament et d'encourager la production algérienne. M. Kerrar, pour qui « peu de secteurs en couvrent, autant, la demande locale, en Algérie », a souligné qu'en dix années, l'industrie pharmaceutique algérienne « a multiplié sa production par dix » pour couvrir, aujourd'hui, 40% des besoins du marché national. Dans le même ordre d'idées, le président de l'UNOP a précisé que la concrétisation des projets d'investissement, prévus dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, permettrait de « placer l'Algérie en position de force, non seulement pour couvrir le marché national, mais, également, pour exporter ».

Pour sa part, Malik Aït-Saïd, membre de l'UNOP, a précisé qu'il existe, actuellement, des investissements « importants », dans le domaine. Il a dénombré, dans ce contexte, 77 unités de production pharmaceutique opérationnelles et 117 projets, en cours de réalisation ou en phase « d'intention d'investissement », officiellement recensés. Il a, toutefois, souligné qu'un « écart » entre les ambitions et la formation, dans la production pharmaceutique « persiste », dès lors, a-t-il argumenté, que l'approche de l'industrie pharmaceutique « n'existe, toujours, pas de manière complète dans le cursus universitaire ».

Tirage du N° 6059
119.645 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub
Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

Hydrocarbures

Quatre contrats de recherche et d'exploitation signés



Z. Mehdaoui

L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) a signé, hier à Alger, quatre contrats de recherche et d'exploitation des hydrocarbures avec trois groupements internationaux. Ces contrats concernent la recherche et la mise en exploitation des quatre périmètres de Timmissit, Tinhert Nord, M'sari Akabli et de Boughezoul, attribués par Alnaft en septembre dernier dans le cadre du 4e appel d'offres pour les opportunités de recherche et d'exploitation des hydrocarbures. Dans une cérémonie organisée à la résidence Djenane El Mithak, le président de son comité de direction, M. Sid Ali Betata de l'agence Alnaft, a procédé à la signature de deux contrats avec le groupement Enel-Dragon Oil pour la recherche et l'exploitation des périmètres de Tinhert Nord et de M'sari Akabli, situés respectivement dans les régions est et ouest du Sahara.

La partie est du Sahara algérien est une zone qui recèle d'importantes réserves pétrolières et gazières, tandis que la région ouest saharienne, peu explorée jusqu'à maintenant, est supposée contenir de grands gisements gaziers, estiment les responsables d'Alnaft, se basant sur les premières évaluations faites dans ce sens.

Le troisième contrat relatif au périmètre de Timmissit, situé également dans l'erg Est du Sahara, a été paraphé avec le consortium Statoil Sigma-Shell exploration.

Enfin le quatrième contrat a été signé avec le groupement Repsol exploration - Shell exploration et concerne le périmètre de Boughezoul,

situé au nord du pays dont le potentiel en hydrocarbures n'est pas encore connu malgré de petites découvertes de pétrole et de gaz, explique encore l'agence Alnaft.

Par ailleurs, selon les explications fournies hier à la cérémonie de signature des contrats, pour ce qui est de la première phase d'exploration, les trois groupements retenus devraient effectuer des travaux sismiques 2D sur 2.000 km et de sismique 3D sur plus de 400 km, ainsi que le forage de 11 puits d'exploration.

«Les trois groupements investiront près de 150 millions de dollars pour mener ces premiers travaux de la phase recherche qui devrait s'étaler sur une période de sept ans», a indiqué M. Betata. Ce dernier affirme que dans une seconde phase, ils devraient augmenter le nombre des puits jusqu'à 15 et les travaux sismiques 2D à 4.000 km.

Le montant des investissements prévu pour toutes les étapes de la recherche qui précèdent l'exploitation devrait atteindre 270 millions de dollars, a-t-il encore ajouté devant la presse.

Le groupement Enel-Dragon Oil va investir 60 millions de dollars pour l'exploration des périmètres Tinhert Nord et M'sari Akabli, a fait savoir pour sa part Marco Arcelli, vice-président amont gaz d'Enel, présent à cette cérémonie.

Enel, qui mène déjà des travaux de recherche sur deux autres blocs d'hydrocarbures, compte réaliser sa première découverte à partir de 2018, selon lui. D'après le même responsable, Enel prévoit un investissement de 700 millions de dollars dans la phase exploration des quatre blocs qu'il détient en Algérie.

Education

Sit-in des intendants à Alger

S. E. K.

Les intendants observeront un sit-in aujourd'hui devant la direction de l'Education nationale de la wilaya d'Alger. Ce sit-in, annoncé il y a quelques jours, vient appuyer leur débrayage qui a commencé dès la rentrée scolaire de cette année.

Plus de 6 semaines de débrayage sans qu'aucune solution ne se profile à l'horizon. D'une part, le ministère de l'Education ne veut dialoguer avec les grévistes que si ces derniers rejoignent leurs postes de travail et de l'autre, les intendants grévistes qui n'entendent rejoindre leurs postes que si leurs revendications sont satisfaites. Un bras de fer qui ne trouve pas d'issue. Surtout que les grévistes, affirme leur représentant de la commission nationale des intendants sous l'égide de l'UNPEF, M. Nouaouria, contacté par téléphone, «ne sont pas prêts de céder et sont déterminés à poursuivre leur mouvement de grève». Et d'ajouter qu'ils «n'ont pas l'intention de faire marche arrière». Mais ils «le feront si des garanties nous sont données par



la tutelle», a encore ajouté ce représentant syndical.

A l'origine de ce débrayage, la prime de pédagogie. Les intendants réclament cette prime, estimant la «mériter» du moment qu'ils sont dans le secteur de l'éducation et constituent un des maillons de la

chaîne pédagogique. Ils considèrent que le bénéfice de cette prime n'est qu'un rétablissement dans leurs droits légitimes. Ils sont 14.400 intendants qui sont répartis dans les 44 wilayas du pays. Le taux d'adhésion à cette grève à été de 70 %, selon l'UNPEF.

Raina Raikoum

Kamel Daoud

Théoriser la non-Présidence

La grande singularité algérienne : un pays qui n'a pas besoin d'un Président et un Président qui n'a pas besoin de ce pays. C'est le résumé à fournir pour l'interrogateur étranger qui vous croise entre deux avions. Que lui dire ? Le pays est une étrange invention : après le chef de clan, le chef de tribu, le roi, le roi des rois, le monarque, l'empereur, le Régent puis le Président, on a abouti à l'étrange configuration du non-Président, de l'A-Présidence. Singularité dans le schéma universel de l'Etat et son concept. Qu'est-ce que le A-Président ? C'est à la fois un régime collégial en plein et un régime présidentiel en creux. La figure titulaire est à la fois nécessaire et accessoire. Elle est vide et pleine. Présente par son absence permanente. Définitions valables pour un Dieu de soufi ou un café froid algérien. Le A-Président est une affirmation et une soustraction. Un démenti de la mort mais sans preuve de vie.

Vu d'ailleurs, la singularité est celle du trou noir cosmique : le pays annule le temps, étend l'espace. Il provoque le paradoxe brut et rend plausible le voyage dans le temps : 2014 ou 1978 ou 65 ou 62. Bouteflika est né à Oujda, en Algérie, à Val-de-Grâce, au Mali. L'espace devient un abîme qui joue avec les dimensions. Bouteflika n'est nulle part et est dans tout ces endroits à la fois. Du coup, cosmos accompagnateur du trou noir, l'Algérie est à la fois un pays de dictature mais aussi une dictature sans dictateur. Une a-démocratie : on y tue le temps que mange le peuple qui démultiplie les jours par oisiveté.

L'histoire est une monstruosité mathématique. La preuve est donc apportée, aux débuts du 21^{ème} siècle, que certains Etats n'ont plus besoin d'avoir un Pré-

sident. Juste une adresse postale. Dans un avion, quand l'Etranger vous demande l'explication poche de votre pays, vous avez tendance à montrer le nuage gigantesque et boursoufflé, un roman sans fin dont le second titre est toujours le prénom du lecteur qui le possède, une vieille pièce de monnaie qui a survécu à un empire décadent, un soupir frigorifié, un drapeau dessiné en mouton et à lui dire «c'est tout cela à la fois !», mais en vieux japonais ou en mandarin murmuré. Inexplicable ou par la métaphore. Le résultat est une terre étrangère avec un nom familier.

Tout cela pour dire que c'est fascinant : voilà la preuve que nous sommes étrangers. Auteurs inventeurs d'un régime unique au monde : le régime A-Présidentiel. L'Etat qui n'a pas besoin d'Etat. Question fétiche des chancelleries : qui gouverne chez vous ? Réponse : la gravité, la pente, la tradition, la peur de soi par les siens ou cinq hommes et un couffin. Ni l'armée, ni la police, ni le Frère, ni l'appareil, ni le danseur Kabuki au nom du maquis, ni le téléphone, mais un étrange montage de tout cela à la fois. Un homme pluriel : avec le corps d'un Général, l'amplificateur de voix d'un Président, le sang d'un Frère fidèle, la veste d'un homme d'affaires dans son avion, le képi d'un colonel devenu policier et les doigts de plusieurs ministres. Parti unique mais régime pluri-présidentiel. Ou pas. Ou plus. Ou à demain.

Mouvement Barakat

«L'indépendance n'est pas achevée»

Zahir Mehdaoui

L'indépendance n'est pas achevée; elle souffre du compromis d'intérêts qui lie le pouvoir incompétent et illégitime aux puissances étrangères dont l'ancien occupant, a indiqué hier le mouvement Barakat. «Le pouvoir en place n'hésite plus à aller de concession en concession, d'ordres économique, politique et de souveraineté. Le gaz de schiste et son exploitation sont le plus récent exemple de cette soumission qui a été une des causes pour lesquels le 1er Novembre a eu lieu, et qui aujourd'hui dans une Algérie indépendante est le propre de ce système, tout négocier pour rester en place et protéger ses intérêts, tout céder pour se maintenir, en déshonorant l'esprit même de la Révolution, ses hommes et son histoire», souligne ce mouvement dans un communiqué parvenu à notre rédaction.

Barakat, né à la veille des élections présidentielles du 17 avril dernier et farouchement opposé à un quatrième mandat de Bouteflika, soutient que l'Etat algérien, 60 ans après sa révolution, assiste dans un mutisme total à la glorification par certains cercles politiques officiels français de la co-

lonisation, en continuant à faire des concessions tous azimuts pour que ses apparatchiks profitent de la couverture et du soutien de la France.

«Les dépouilles des valeureux martyrs Cheikh Bouziane, de Cheikh Boubaghla et d'autres, sont exposées jusqu'à aujourd'hui dans des musées français; les plans de mines antipersonnel qui continuent encore à tuer et blesser des Algériens; les victimes des essais atomiques sur le sol algérien; les mensonges et contrevérités faits à son histoire et à sa Révolution», indique Barakat qui note que «le soutien de l'Elysée au quatrième mandat n'est qu'un retour à cette soumission, propre de la trahison de l'esprit révolutionnaire qu'on fête aujourd'hui même».

«Un néocolonialisme local a pris le relais de la colonisation connue. Les mêmes méthodes et le même mépris, le tout au détriment de la liberté et de la souveraineté, au détriment du peuple et à son encontre. Nous rendons hommage à la Révolution en criant haut et fort ses objectifs spoliés et détournés par le système en place. Non au néocolonialisme, non au mépris du peuple, non à la rapine et à la dilapidation des richesses nationales, non au compromis et la soumission !», conclut la même source.



www.renault.dz

ARTISANS, COMMERÇANTS, ENTREPRISES.
QUEL QUE SOIT **VOTRE MÉTIER**, NOS UTILITAIRES
RÉPONDENT À **VOS BESOINS**



AVANTAGE CLIENT
ALLANT JUSQU'À
250 000 DA*

RenaultAlgerie

LES JOURS RENAULT ENTREPRISES

(*) PRIX EN TTC TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE. DANS LA LIMITE DU STOCK DISPONIBLE.
PEINTURE MÉTALLISÉE NON INCLUSE.

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



Maghreb Dental Industry Eurl

Société certifiée ISO 9001 Version 2008

Informe l'ensemble des chirurgiens-dentistes de la commercialisation de matériel dentaire aux normes européennes (ANSEJ, CNAC, LEASING) ainsi que des implants BIOTECH France au niveau de ses Show-Rooms d'Oran et d'Alger

Oran - Résidence des Oeillets, bloc A, immeuble Plaza - Dr BABA-HAMED **Tel : 0561 63 18 61**

E-mail : orandental@mdi-dentaire.com

Alger - Cité Rassouta ouest, lot 02, N°488, Bordj El Kifen
Dr KHENNOUF **Tel : 0561 63 18 59**

E-mail : algerdental@mdi-dentaire.com

Pour plus d'informations, contacter Dr Ladjouze

Tel : 040 23 71 45
0561 63 18 39

www.mdi-dentaire.com - **Facebook :** mdi dentaire



CANASTEL JAZZ BRUNCH

Rejoignez-nous tous les Samedis de 12h30 à 15 h pour notre Canastel Jazz Brunch !

Un grand moment de détente en famille ou entre amis et découvrez notre délicieux choix de mets avec un buffet varié et à volonté.

APPELEZ LE 041 590 100

spg
Starwood
Preferred
Guest

Incident frontalier du 18 octobre

Rabat revient à la charge

Moncef Wafi

Rabat persiste et signe et ne veut pas lâcher l'affaire de l'incident survenu aux frontières terrestres ouest le 18 octobre dernier. Le Maroc a ainsi réitéré, hier, sa demande d'ouverture d'une «enquête» de la part des Algériens au «sujet des tirs par l'armée algérienne sur des civils marocains près de la frontière», a déclaré en substance le ministre marocain des Affaires étrangères, Salaheddine Mezouar. Répondant visiblement à la pression du Parlement marocain, M. Mezouar a insisté devant les députés sur l'ouverture d'une enquête pour, dit-il, «éclairer l'opinion publique internationale». Cité par l'agence MAP, le ministre marocain a appelé Alger à «mettre en place une commission» d'enquête afin «d'élucider les circonstances de cet incident». Le Maroc avait accusé, le 18 octobre dernier, des soldats algériens, d'avoir tiré délibérément sur un citoyen marocain le blessant grièvement à la frontière commune. Selon la version marocaine, un Marocain de 28 ans a été grièvement blessé au visage après le tir par un soldat de l'armée algérienne de trois balles sur une dizaine de civils, au niveau de la commune de Beni Khaled. La victime se trouve dans un état très critique. Réclamant des «explications» d'Alger sur ce qui est qualifié d'«incident grave», le département des Affaires étrangères marocain a convoqué l'ambassadeur algérien à Rabat et exigé que l'auteur des tirs soit «traduit en justice». Le ministre marocain de l'Intérieur, Mohamed Hassad, a affirmé de son côté, à propos de l'incident que l'intention était clairement destinée à tuer. Le maire d'Oujda, quant à lui, a déclaré que la communauté internationale doit s'impliquer dans ce type d'incidents et que lui-même se proposait de saisir le Conseil de l'Europe. La réaction algérienne n'a pas tardé puisque, tout en démentant la version donnée par le Makhzen, Alger a accusé Rabat de manipuler et de travestir les faits.

Dans une déclaration du porte-parole des Affaires étrangères, Abdelaziz Benali Cherif, Alger recuse

totallement les accusations marocaines et parle plutôt d'«une affaire montée de toutes pièces». Pour le département de Ramtane Lammamra, les gardes-frontières algériens n'ont fait que riposter, avec deux tirs de sommation en l'air, sans viser les civils marocains qui leur jetaient des pierres. «Il n'y a eu aucun blessé», affirmera M. Benali Cherif ajoutant que «ce genre d'incidents est fréquent».

Alger, a de son côté, convoqué le chargé d'affaires marocain au ministère des Affaires étrangères où on lui a signifié le rejet par l'Algérie de toutes les accusations «fallacieuses» de la partie marocaine, précisant qu'Alger ne se laissera pas entraîner dans cette guerre des nerfs. L'Algérie dénonce également «l'exploitation politico-médiatique abusive qui en est faite par la partie marocaine», comme rapporté par un communiqué des AE. Le ministère a rappelé que «la réalité est qu'une patrouille de gardes-frontières qui a été ciblée, ce jour-là, par des pierres lancés par un groupe de contrebandiers marocains, a réagi d'une manière professionnelle, comme d'habitude, par deux tirs de sommation en l'air qui ne peuvent, en aucune manière, provoquer des blessures à quelques personnes engagées dans l'acte de provocation».

Selon une version des faits, le samedi 18 octobre, vers 13h30, les GGF, en patrouille dans cette zone parsemée de tranchées, ont surpris 12 contrebandiers, originaires du Maroc, en train de creuser des brèches pour faciliter le passage des véhicules en nocturne. Pris de panique, ces passeurs s'en sont pris aux GGF en leur lançant des pierres. Suite à quoi, les soldats ont tiré des coups de sommation pour les disperser et procéder à leur arrestation. Les mis en cause ont alors pris la fuite vers le territoire marocain, plus exactement vers Ouled Ben Salah, relevant du district de Drar. Alors que ses acolytes ont réussi à rejoindre le sol marocain sans la moindre égratignure, la victime, présentée comme telle par la partie marocaine, trébuche et tombe à plat ventre avant de continuer sa course.

Ils étaient lourdement armés

Quatre narcotrafiquants abattus à Adrar

Quatre narcotrafiquants, lourdement armés, ont été abattus, au nord de la ville d'Aoulef (Adrar) par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé, un détachement des forces de l'Armée nationale populaire, relevant du secteur opérationnel d'Adrar (3^{ème} Région militaire),

a neutralisé, mercredi, à 6h30, 4 narcotrafiquants, lourdement armés, au nord de la ville d'Aoulef», précise la même source. «L'opération s'est soldée par la saisie d'une importante quantité de kif traité, estimée à 10 quintaux, 2 véhicules tout-terrain, 2 fusils mitrailleurs (FM), un fusil automatique de type Kalachnikov, une quantité considérable de munitions et des terminaux satellitaires de type 'thuraya'», a-t-on ajouté.

Tébessa

3000 litres de carburant saisis

Les services de police de la Sûreté de la daïra de Bir Mokkadem, à une trentaine de km à l'ouest de Tébessa, ont intercepté un camion tractant une citerne. Elle contenait une quantité de gasoil destinée à la contrebande, soit 3.000

litres. Par ailleurs, la police a récupéré chez un adolescent une plaquette de drogue ainsi que des faux billets de 200 DA. Une enquête est en cours pour déterminer la provenance de ces fausses coupures.

A. Chabana

L'ambassadeur de France présente sa feuille de route



S. C.

À l'issue de la cérémonie de remise des lettres de créance au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, mardi, le nouvel ambassadeur de France en Algérie, Bernard Emié, a situé sa mission en précisant d'emblée «sa grande fierté de représenter la France en Algérie, deux pays liés par une relation égale à nulle part». Le diplomate français relève, selon un communiqué de l'ambassade de France, la nécessité «d'agir dans le droit fil des décisions qui ont été prises par les deux présidents lors de la visite d'Etat du président Hollande en décembre 2012 pour porter au plus haut les relations d'amitié et de coopération». M. Emié cite également la volonté des deux Etats à «travailler au règlement des crises internationales et régionales qui nous affectent tous les deux, et

notamment le Mali et la Libye». Au plan économique, le représentant de l'Etat français œuvrera dans le but «d'intensifier le partenariat économique pour attirer les investisseurs français en Algérie, mais aussi algériens en France, en co-localisant des activités de production industrielle dans l'intérêt de l'économie algérienne et de ce partenariat». Dans ce contexte, M. Emié révèle qu'il se rendra prochainement à Oran pour participer à l'inauguration de l'usine Renault par le Premier ministre Abdelmalek Sellal.

Par ailleurs, l'ambassadeur révèle que vers la fin de l'année en cours, il y aura le Comité intergouvernemental de Haut niveau où le Premier ministre Sellal sera reçu à Paris par le Premier ministre Valls. Le développement des échanges culturels entre les deux pays et la place du français en Algérie font partie également des priorités du diplomate qui annonce qu'il œuvrera à «faciliter la venue des étudiants algériens en France, dont le nombre actuel est estimé

à 23 000». Au registre des liens humains, l'ambassadeur a estimé à 350 000 Algériens qui ont séjournés cette année en France et près de 120 000 Français qui ont visité l'Algérie. Le diplomate français estime qu'il faut «capitaliser aussi sur la diversité et la richesse de la communauté algérienne de France que je salue chaleureusement et qui représente plus de 80 % des Algériens qui vivent à l'étranger, et, pour moi, travailler aussi avec les dizaines de milliers de Français qui résident en Algérie». M. Emié cite parmi les sujets évoqués lors de son entretien avec le président Bouteflika, les crises régionales et aussi le terrorisme contre lequel les deux pays luttent la main dans la main. Au sujet de l'assassinat d'Hervé Gourdel, l'ambassadeur de France a exprimé au chef de l'Etat que «cette tragédie ne devait pas nous séparer mais au contraire nous rapprocher et nous conduire à toujours travailler davantage ensemble pour la paix et la stabilité dans la région».

Ghardaïa Trois morts dans une collision

Trois personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu mardi en début de soirée à 65 km au nord de Ghardaïa, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. L'accident s'est produit sur la route nationale RN-1, au lieu dit «Oued El Kabch» à une vingtaine de km au nord de Berriane lorsqu'un véhicule touristique, à bord duquel se trouvaient les victimes, est entré en collision frontale avec un camion semi-remorque, précise la même source. Les trois personnes âgées entre 20 et 40 ans sont mortes sur le coup et il a fallu l'utilisation d'un matériel spécifique par les équipes de secours de la Protection civile pour retirer les victimes. Le véhicule est réduit à un amas de ferraille, précise la même source. Les victimes ont été transférées vers l'hôpital de Berriane. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Près de 40.000 cas d'AVC chaque année en Algérie

L'Algérie enregistre 40.000 nouveaux cas d'accident vasculaire cérébral (AVC) par an, dont 30% provoquent des décès, a révélé mercredi à Blida, le neurologue Arezki Mohamed, appelant à davantage de sensibilisation en vue d'y faire face.

Dans son intervention au cours d'une journée d'étude, organisée à l'occasion de la Journée mondiale de l'AVC par le service de neurologie du CHU Frantz Fanon de Blida, le Pr Arezki Mohamed a souligné que «quand ils n'entraînent pas la mort, ces nouveaux cas d'AVC laissent des handicaps irréversibles chez la moitié des personnes atteintes». Il a, en outre, affirmé que la mortalité survient car le malade arrive souvent aux urgences «trop tard», c'est-à-dire plus de trois (3) heures de temps après l'apparition des premiers symptômes de l'AVC.

Ce spécialiste a insisté sur la nécessité de transférer le malade aux urgences du service de neurologie dès l'apparition des premiers signes d'alerte, à savoir «la paralysie faciale, l'engourdissement des membres et les troubles de langage». Le conférencier a également lancé un appel pour la réalisation d'unités de prise en charge de l'AVC, à l'échelle nationale, car l'Algérie ne dispose actuellement que d'une seule structure spécialisée au niveau du CHU de Blida. Organisée cette année en Algérie sous le signe «Le temps perdu est un cerveau perdu. Apprenez à reconnaître un AVC et réagissez vite», cette journée d'étude scientifique a été marquée par l'animation de nombreuses communications par des neurologues et cardiologues qui ont identifié l'AVC, ses symptômes, ses causes, et les méthodes de son traitement, entre autres.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME
ET DE LA VILLE
SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS S.G.P «GENEST»
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBA-TLEMCCEN



AVIS DE CONSULTATION OUVERTE N° 03/2014

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBA TLEMCCEN,

lance un avis de consultation ouverte pour :

« Réalisation Mur de Clôture Siège de URBAT Unité de Saïda ex URSA »

Les entreprises agréées et qualifiées intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de 2.000.00 DA, auprès du siège de la Direction Générale de l'URBAT, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCCEN – BP 567.

L'offre technique doit contenir les documents suivants :

- Déclaration à souscrire cachetée, datée et signée ;
- Déclaration de probité cachetée, datée et signée ;
- Copie légalisée de l'agrément ou qualification 01, et plus, en cours de validité ;
- Copie du registre de commerce et l'immatriculation fiscale légalisée NIF ;
- Mise à jour CNAS-CASNOS, en cours de validité ;
- Copie légalisée de l'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire, datant de moins de trois mois ;
- Copie du certificat de dépôt des comptes sociaux auprès des services du CNRC ;
- Extrait de rôle en cours de validité datant de 03 mois ;
- Références bancaires (Attestation de solvabilité) ;
- Copie légalisée des attestations de Bonne Exécution ;
- Planning de Réalisation cacheté, daté et signé ;
- Liste des Moyens Humains et diplômes
- Liste des Moyens Matériels (Copie Conforme PV de l'Huissier ou Expert agréé).

L'offre financière doit contenir les documents suivants :

- La soumission datée, cachetée et signée
- Le bordereau des prix unitaires
- Le devis quantitatif estimatif.

NB : Le dossier doit être Complet.

Les offres seront déposées, à l'adresse ci-après :

**CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBA TLEMCCEN
BP 567, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCCEN.**

Les offres techniques et financières seront fermées, cachetées, séparément, dans deux enveloppes internes et introduites dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que les mentions suivantes :

**SOUSSION A NE PAS OUVRIR
CONSULTATION OUVERTE N° 03/2014**

« Réalisation Mur de Clôture, Siège de URBAT, Unité de Saïda, ex URSA »

Les deux enveloppes « intérieures » cachetées, contenant l'offre technique et l'offre financière séparées porteront le nom et l'adresse du soumissionnaire.

CLOTURE DU DEPOT DES OFFRES

Les offres doivent être reçues, par la Direction Générale à l'adresse, date et heure mentionnées dans l'avis de consultation de 8 heures à 12 heures, 10 jours à compter de la date limite de la consultation. Le soumissionnaire qui désire assister à la commission d'ouverture des plis peut en faire la demande, auprès de la Direction Générale, avant la date limite des dépôts des offres. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LE DIRECTEUR GENERAL



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS
EN URBANISME
URBAT-TLEMCCEN



AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL N° 01/2014

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBA TLEMCCEN,

Lance un avis d'appel d'offres pour la réalisation de 61 logements promotionnels (CNEP) à la wilaya de « SIDI BEL-ABBES »

Les entreprises ou groupements d'entreprises agrés et qualifiés, intéressés peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de 10.000.00 DA, auprès du siège de la Direction Générale de l'URBAT, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCCEN – BP 567.

a- L'offre technique doit contenir les documents suivants :

- Déclaration à souscrire cachetée, datée et signée ;
- Déclaration de probité cachetée, datée et signée ;
- Le présent cahier des charges cacheté et signé ;
- Copie légalisée de l'agrément
- Certificat de qualification et classification catégorie 05 et plus en B.T.P, copie légalisée
- Copie du protocole d'accord liant les membres du groupement conjoint ou solidaire ;
- Pouvoir du signataire de la soumission (cas du groupement)
- Copie du registre de commerce et l'immatriculation fiscale légalisée NIF ;
- Mise à jour CNAS-CASNOS, en cours de validité ;
- Copie légalisée de l'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire, datant de moins de trois mois ;
- Copie du certificat de dépôt des comptes sociaux auprès des services du CNRC ;
- Extrait de rôle, en cours de validité, datant de 03 mois ;
- Références bancaires (Attestation de solvabilité) ;
- Certificat de garantie des équipements.

NB : Le dossier doit être fourni en 02 exemplaires dont un original et Une (01) copie légalisée.

b- L'offre contenant l'offre financière doit comporter

- La soumission datée, cachetée et signée
- Le bordereau des prix unitaires
- Une caution de soumission supérieure à un (01%) du montant de l'offre (copie originale)
- Le devis quantitatif estimatif
- Le présent cahier des charges (offre financière) dûment rempli, cacheté et signé

Les offres seront déposées, à l'adresse ci-après :

**CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBA TLEMCCEN
BP 567, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCCEN.**

Les offres techniques et financières seront fermées, cachetées, séparément, dans deux enveloppes internes et introduites dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que les mentions suivantes :

SOUSSION A NE PAS OUVRIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 01/2014

(Réalisation de 61 logements promotionnels CNEP WILAYA DE SIDI BEL-ABBES)

CLÔTURE DU DEPÔT DES OFFRES

- La date de dépôt des offres est fixée à trente 30 jours, à compter de la première parution du présent avis d'appel d'offres, dans les quotidiens nationaux. Les offres déposées après le délai précisé seront rejetées.
- Les soumissionnaires sont invités à la séance d'ouverture des plis, prévue le jour de l'expiration du délai des dépôt des offres, à 14h00, au siège de la direction générale URBA-TLEMCCEN/BP 567 Route de Chetouane – TLEMCCEN
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours à compter de la date limite de dépôt d'offres.

LE DIRECTEUR GENERAL

ZENAKI DJAMEL EDDINE

31/10/2013 -31/10/2014

Son caractère droit et la bonté de son cœur

Lui gagnaient l'affection de tous ceux qui l'entouraient

Il était aimé de tous et ceux qui l'ont connu,

L'ont honoré de leur estime pendant sa vie

Et l'accompagnaient de leurs regrets après sa mort

Sa mort a laissé dans nos cœurs une plaie profonde.

Il a été un père exemplaire

Bon, très bon, dévoué, doux mais fermé, généreux,

Sa vie a été un don total et continuel.

Il a vécu pour les autres, pour son épouse, ses

enfants, Sa famille et très rarement pour lui.

Il restera un modèle pour tous

Il nous laisse comme héritage

L'exemple de ses vertus

Sa patience héroïque dans les épreuves,

Son remarquable esprit de travail.

Il a vu la mort venir, il était prêt,

Sa mort est celle d'un juste,

Restez unis entre vous disait-il,

Aimez-vous les uns les autres

Comme je vous ai aimés moi-même.

Sa famille

Office Public des Ventes

Maître : ABBADI Abdelkader

Commissaire-priseur près le Tribunal d'Oran

19, Rue Ho Chi Minh - ORAN - Tél & Fax : 041 / 33-75-60

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES EXCLUSIVEMENT
PAR ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEEES**

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public, qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques le Mardi 11/11/2014 à 9 H 30 mn de l'équipement et mobilier de bureau ci-après désigné appartenant à l'entreprise « INERGA », Base Logistique Ouest sise à Oued Tlelet ORAN. **Lieu de visite et de vente.**

Lot N°	Désignation	Quantité
01	Panneaux métalliques	4328
02	Tours d'étalement	6557
03	Branches plusieurs dimensions	150
04	Cabines et Mobilier de bureau usagé	-

CONDITIONS DE VENTE : Voir cahier des charges.

- Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à l'Office du C.P. ou Tél- phoner au 041.33.75.60

Le Commissaire-priseur
Maître ABBADI AEK

**GROUPE SCOLAIRE A ORAN
RECRUTE**

1. ASSISTANT (E) DIRECTEUR D'ECOLE

Ayant exercé comme Directeur d'école

2. PSYCHOLOGUE

3. ENSEIGNANTS CYCLE PRIMAIRE

- Arabe - Français - Anglais

4. ENSEIGNANTS CYCLES MOYEN ET SECONDAIRE

- Toutes matières

5. ENSEIGNANTS SPECIALISES EN :

- Informatique

- Activités sportives

- Activités artistiques et culturelles

6. INFIRMIERE

7. LABORANTIN

8. COMPTABLES

9. GESTIONNAIRE DU PERSONNEL

10. GESTIONNAIRE RESTAURATION

**11. AGENT TECHNIQUE ENTRETIEN
ET MAINTENANCE**

12. AGENTS DE SECURITE

13. CHAUFFEURS TRANSPORT EN COMMUN

14. FEMMES DE MENAGE

EXIGENCES POUR TOUS LES POSTES :

Qualifications et expérience avérées de 5 ans

AVANTAGES :

Cadre de travail agréable

Salaire selon compétences

Transmettre : CV & lettre de motivation à : groupecolairedrh@yahoo.fr

Il sera répondu à tous les candidats.

Ils sont encore nombreux ces citoyens, ces choses, ces serments recalés qui ne voient en Novembre qu'une date. Une histoire, pas plus. L'indépendance n'est pas encore arrivée au seuil de leur chaumière.



Les oubliés de Novembre



Par El yazid Dib

Novembre a laissé plusieurs victimes depuis sa naissance. La déclaration de la vieille de Novembre 1954 est restée en partie veuve et ses versets des morceaux orphelins. C'est au mensonge et à l'esbroufe d'avoir eu à hériter en grande partie et illégitimement de ses vertus. On l'a dépouillée de sa sève, on l'a rançonnée.

Dans le nord du sétifois, la lune continue à être un éclairage public. Dans le même nord les branchages, un chauffage. Dans ces contrées là, les habitants du djebel se confinent encore dans leur gadoue que les chargés d'affaires publiques, agissant en leurs noms malaxent davantage.

Dans la vie des cités, la référence demeure celle évidemment relative à l'attache ancestrale au même titre que l'individu. Le premier Novembre chez nous est-il exclusivement une date particulière, une journée chômée et payée que les gouvernants tentent à chaque échéance d'en donner le maximum d'éclats par des manifestations culturelles, sportives et autres ? ou serait-il un arrêt mémoriel que l'on devait observer chacun à sa façon mais tous par la même intonation intérieure ? Le vivre en silence, par pensée, résurrection, simulation, errance et voyage en arrière du temps ne suffit-il pas pour que l'on puisse en faire un menu d'une soirée folklorique ou d'un tournoi footballistique ? Il est aussi une aubaine financière pour les publicitaires qui n'en voient à défaut d'une abnégation qu'un jeu de bon de commande suivi d'une grosse facture. Le peuple consomme des affiches et des banderoles au moment où les autres en font leur commerce.

Ainsi dans nos boulevards, nos quartiers et nos villes, un premiers Novembre s'annonce par les couleurs des fanions et autres guirlandes que la mairie le plus souvent sous l'impulsion du wali tend à mettre en exergue. Le leur est un programme. Fêter et faire fêter le premier Novembre ou toute autre « fête » nationale par sa population est devenu une mission tout aussi banale que celle d'attrouper les éternels

constants invités en la circonstance. D'année en année on y voit de nouveaux visages...maquillés à l'heure de Novembre. Alors que certains, timides, décents et gardant leur fierté intacte, car refusant le statut « d'abonné de la wilaya », somnolent encore dans l'oubli et l'indifférence.

..... Loin dans les méandres de la douleur algérienne, le soleil ne brillait que par touches d'espoir rattaché au bout d'un fusil ou d'un mauser subtilisé voire d'un poing nu mais décidé à briser à jamais le joug colonial. Dans les rues, dans les campagnes, les monts et les douars ; l'heure n'était qu'une question d'hommes, de circonstance et de farouche volonté. Ce Novembre avait été un assaut final à toute les péripéties du mouvement nationaliste qui sans symbiose unitaire retardait la résolution finale de terminer à jamais la souffrance contraignante qui s'abatait depuis plus de cent trente années sur le peuple algérien. Avant, durant et peu après ce versant décisif de l'épopée nationale ; la solidarité ne se limitait pas dans la gestion des clans, du crédit bancaire ou de la rapine du Calpif. L'un fut le frère de l'autre. Et non son associé en affaires ou son complice dans la soustraction. Le lien sanguin ou parental ne donnait pas aussi l'identité familiale. Tout fut une famille. La misère les unissait. Il ne s'agissait pas d'une exception ou d'un excès de soutien de l'un vers l'autre. L'on pouvait partager un rien. Pourvu que l'on ait ce désir ardent de pouvoir et d'accepter de l'effectuer sans coup férir. Les qualités intrinsèques dont jouissait la population d'alors provenaient justement du besoin commun entretenu dans la structure mentale de chaque « citoyen ». Il n'y avait que des citoyens français. Puis franco-algériens. Et maintenant, certains, nombreux sont des binationaux. Ils gèrent, gouvernent le peuple de Novembre et régnent sur son dos.

Sans savoir, sans culture sans instruction, avec toute une niaiserie, des espoirs et de fortes sensations, cette population aimait, sans la connaître la liberté, adorait sans l'avoir exercé l'indépendance. Pour rendre apte aux étapes d'une concrétisation l'ensemble des aspirations enfouies mais consensuelles ; la providence devait dégager des hommes, un commando de choc, la révolte, Ce furent l'OS, les six, les vingt deux ...le CRUA, le CNRA, le GPRA...la

RADP et puis vinrent doucereusement le conseil de la révolution... la Présidence, le HCE...le CNT, le RND...le FLN pour constater ensuite l'alliance présidentielle, Khalifa, Tiguentourine, les mandats successifs et la valse qui continue.

L'Algérie est libre et indépendante. De qui et à l'égard de qui ? Elle est libre non par rapport à la France, puissance toujours coloniale en termes de nouvelle définition économique du colonialisme. Car la mondialisation est le pire des colonialismes. A vrai-dire. Cette liberté est encore l'otage d'autres considérations politiques autochtones. Des endroits en entier restent en deçà de l'indépendance, des idées illuminées restent au-delà de la liberté. Faudrait-il pour cela réengager la révolution de Novembre mais intra-muros ? Cette liberté arrachée vis-à-vis du roumi d'hier est encore une passion ardente que l'on observe chaque matin en queue leu-leu auprès des consulats de la France « coloniale ». L'atmosphère aux alentours de la marge de l'histoire ou le retour furtif vers des points historiques remarquables est une humeur de générations. Sans que nul ne pense en détenir un bout soit-il de cette haute et véritable vérité. Malheureusement pour l'indépendance, qui au demeurant avec l'effet de tempérament du 11 septembre n'est qu'un petit jeu de consommation politique pour un discours intérieur et destinés à ses aborigènes. Régler ses comptes intérieurs par le bais d'une France autrement « coloniale », n'est une valeur novembriste.

Alors que dire qu'après cinquante ans « d'indépendance » l'on ait pu faire un semblant de comparatif de l'état de l'esprit qui prévalait à l'époque avec celui qui prédomine en 2014 ? A l'époque dans chaque maison, chaumière ou gourbi ; l'emblème national « nedjma ou hlel » en constituait le principal décor domestique. On le faisait brandir à chaque occasion. Ces drapeaux fusaient de partout lors des fêtes nationales. Nous n'avions pas encore, en ce temps d'équipes sportives enivrantes. La seule, en était l'Algérie libre et indépendante ! Même dans les écoles l'ensemble des travaux scolaires manuels étaient conçus pour faire des calots, des insignes et tous ce qui peut signifier clairement des signaux forts du nationalisme. 2014, cet étendard semble devenir une exclusivité de l'équipe nationale,

d'un stade de foot et parfois de l'Etat et de ses collectivités.

Le nationalisme n'est pas une profession de foi ni un engagement dressé par devant étude notariale. A la limite de la foi il n'est non plus un droit de détention d'un bout d'une CNI ou d'une attestation de participation. C'est un comportement, un esprit, une pieuse pensée et une profonde réflexion. Novembre à l'instar de tant d'attributs historiques nationaux doit être remis à qui de droit. Véritable ayant-droit, la population en ces multiples facettes de représentativité devrait récupérer la solennité des hauts faits de la nation. Novembre n'est pas une affaire de wali. C'est une affaire nationale.

Les oubliés de Novembre sont cette histoire et son écriture délaissée aux humeurs du jour et à l'appréciation des tenants de l'heure. Ce n'est plus une honte de voir encore, malgré les efforts gigantesques consentis dans l'école ; un enseignement qui zappe une partie de l'histoire. C'est de l'indignation. C'en est une aussi quand l'on voit l'ardeur des jeunes à vouloir au péril de leur vie, quitter ce pays au plus fort de son besoin, pour un autre pays bourreau de leurs aînés.

Novembre était un appel qui allait déterminer tout l'avenir d'une nation. Annonçant la gravité de l'heure ; « l'équipe de jeunes responsables et militants conscients, » rédigeant l'appel de Novembre engageait déjà sa ferme décision pour aller au devant d'une situation compliquée par la zaimisme et le leadership. Ces « jeunes » affirmaient alors « Nous tenons à cet effet à préciser que nous sommes indépendants des deux clans qui se disputent le pouvoir » la bipolarité dans le pouvoir, l'esprit de clanisme ne sont pas donc une nouveauté. Ils s'élançaient surs et déterminés pour exprimer leurs buts « La restauration de l'Etat algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques » en sommes-nous là ? Plus loin, l'appel garantit « l'Assainissement politiquepar l'anéantissement de tous les vestiges de corruption et de réformisme, cause de notre régression actuelle » étions-nous dans un constat prémonitoire ?

Ce sont en fait certains engagements qui allaient au fil de l'usure des passions et des volontés fléchir devant des comportements résistants à toute loyauté. Les oubliés de Novembre sont aussi des fragments de serments, de la solidarité et du partage.

Le rêve écourté des enfants de la Révolution !

Que les jeunes d'aujourd'hui sachent, qu'en ces années soixante, baignées dans une atmosphère de peur, d'inquiétude et d'incertitude, personne ne savait si l'insurrection algérienne dans sa continuité de « chaîne de résistance », pratiquement sans rupture de génération à génération, allait finalement aboutir à l'indépendance du pays, et à la délivrance de tout un peuple, déjà épuisé et meurtri dans sa chair.

Par Abdelkader Khelil *

En ces temps de doute et de désespoir, la vie était des plus difficiles et ne méritait d'être vécue, que grâce à la solidarité des uns, vis à vis des autres, et à la tradition du « vivre-ensemble », cette marque de civilité, mais aussi, de générosité largement ancrée dans la vie des médinas et des douars conviviaux de cette Algérie sous occupation coloniale. Ces berceaux d'une fraternité partagée par une communauté solidaire, soudée par la misère et le rejet de l'injustice autour de l'idéal d'un destin commun, ont forgé cette cohésion sociale voulue et désirée, à partir : d'une aspiration aux valeurs de liberté, d'une appartenance à une nation rêvée, et du fantasme d'un avenir meilleur, totalement en rupture avec l'incertitude d'un lendemain, pour un peuple spolié de ses richesses, outragé dans son identité, et inféodé au joug colonial. N'est-ce pas là, les prémices d'un « projet de société » en maturation, qui valait pour la grosse majorité de nos concitoyens, la peine pour y adhérer et pour y croire, même si pour certains, de façon intuitive ?

Quel dommage, que cet élan brisé dès les années 80 de cette construction collective et majeure, d'une Algérie solidaire, fraternelle et conviviale dans ses villes et campagnes ! Il faut croire que nous ne fûmes pas suffisamment attentifs par rapport à cette question, et c'est là un premier échec consommé dans la marche de notre jeune nation, qui a failli sombrer dans le « cratère intégriste » de la régression, en cette décennie noire des années 90. Mais à s'y méprendre, par laxisme, par naïveté, par calculs basement matériels, ou par compromission, le danger plane toujours au-dessus de nos têtes, s'il fallait baisser la garde ! Tout le capital d'engagement, de militantisme, de luttes, de bravoure et de souffrances dédié par nos braves biens souvent anonymes, à cette Algérie généreuse, féconde et fertile, risque de passer sous le regard d'une « comptabilité simpliste » faite de pertes et de profits, chez ceux à la mémoire courte, et pas très regardants sur les questions d'honneur, de dignité et de « nif », cette belle expression de chez nous ! Alors ! Oui ! Il faut à chaque occasion revisiter notre mémoire et interroger l'histoire, comme dans un voyage qui parcourt le temps de notre société ! C'est ce que j'ai voulu faire à travers cet article, pour marquer à ma manière, la commémoration du 1^{er} Novembre 1954, qui interpelle nos consciences.

LES MÉFAITS ET CRIMES DE LA FRANCE COLONIALE !

À travers ses exploitations agricoles d'inspiration américaine, attelées à cette force de travail « indigène » du « lève-tôt », de ses manufactures et de ses mines des « gueules noires » pour lesquelles Emile Zola prend parti dans son roman « Germinal », pour que changent leurs conditions de vie dans l'hexagone, sans que les « indigènes » de la mine de charbon de Kénadsa, ne soient eux aussi concernés, la colonisation tirait profit des richesses du sol et du sous-sol, de cette Algérie éternelle, cette terre bénie et copieusement arrosée par le sang de ses martyrs, depuis la nuit des temps. Et pourtant ! Ses historiens, ses géographes et ses officiers décrivaient sans retenue, cette terre nourricière comme une contrée « barbare » et « rebelle », alors que bizarrement éligible à son action dite « civilisatrice », sans doute par charité chrétienne, faut-il le croire ! C'est que la France, ce « porte-drapeau » des droits de l'homme, en « coq » gonflant son plumage, se croyait être investie d'une mission divine comme au temps des croisades vers Jérusalem, bénie il est vrai par l'église, en faisant passer par les écrits de son intelligentsia¹, sa barbarie et sa cruauté², comme une action noble de développement faite de grands travaux d'assèchement de marais, et de leur mise en valeur en terres fertiles, par contrefaçon de la vérité. Il y a là forcément, un souci d'image d'une France, qui a décidé de faire du leurre de l'hu-

manisme et de l'universalisme, les deux fers de lance de sa propagande coloniale !

Elle omettait cependant de dire, qu'après avoir chassé la paysannerie algérienne vers les terres déclives de montagnes, cette bonification des terres s'est faite pour le seul bénéfice de ses colons, pour l'essentiel des viticulteurs, dont les vignobles furent dévastés par le phylloxera³. Ils trouvèrent en ces terroirs d'accueil, que sont nos plaines et coteaux : d'Ain-Témouchent, de Sidi-Bel-Abbès, d'Annaba, de Skikda, de Tipaza, de Chlef, de Tlemcen, de Mascara, de Relizane, de Miliana, de Médéa, de Ain-Bessem, de Kabylie et de bien d'autres régions, de vastes étendues pour la reconstitution de leurs vignobles. C'est de cette manière, et avant la découverte du pétrole, qu'il faut comprendre l'attachement « fou » et sans limites de cette France coloniale mercantile, à cette terre féconde qu'elle présentait pourtant comme marécageuse, source de paludisme et de choléra ! Cet « amour charnel » à la terre d'autrui, est à rechercher dans cette perte de ses autres colonies et la « raclée » qui lui a été infligée à Diên-Biên-Phu ! Cette défaite des forces françaises du général Navarre par les troupes viet-minh, du valeureux général Vo Nguyen Giap, dans le haut Tonkin, marqua la fin de la guerre d'Indochine en 1954. C'est cette humiliation insupportable pour les officiers gaulois - ces « va-t-en-guerre » la main au ceinturon, pensant avoir encore quelque chose à prouver à leur opinion publique, en officiers « recalés » - qui allait attiser leur cruauté à l'égard de la population algérienne.

TRISTE FRANCE COLONIALE QUE CELLE DU MENSONGE ET DE LA FÉLONIE !

Pour la France coloniale, à la philosophie nourrie par les actes ignobles d'une soldatesque sanguinaire, de toutes les insurrections et jusqu'au déclenchement de la révolution du premier novembre 1954, il n'y avait semble-t-il de guerre d'Algérie, que dans l'esprit des algériens qui la subissaient dans leur chair ! Pour elle, il ne s'agissait que d'opérations de « maintien de l'ordre », qu'il fallait réprimer énergiquement par la force des baïonnettes et par la torture, ou d'une « pacification » qui a eu pour traduction dans les faits, la naissance et le développement d'une politique de regroupements de populations rurales, pratiquée par les adeptes de la guerre totale, de 1959 à 1961. « De l'aveu même des autorités françaises, les regroupements sont avant tout, une machine de guerre conçue aux fins d'isolement de l'ALN de ses assises populaires et de ses soutiens logistiques indispensables », relève Michel Cornaton⁴, qui estime à plus de 2,3 millions de personnes parquées dans les camps sous haute surveillance militaire, suite à la politique des « zones interdites », soit 26% de la population rurale musulmane de cette époque.

Quelle honte pour le pays des « droits de l'homme », que cette autre tache noire dans son histoire contemporaine ! Nous avons là encore une fois, la preuve que l'action de la France en Algérie, n'avait rien de civilisatrice ! M. Cornaton, cet appelé sous le drapeau français qui a connu les camps de regroupement lors de son service militaire (1959-1960) a analysé leurs conditions de vie déplorable et les conséquences sur une société rurale, éloignée manu militari de son bétail et de ses champs qu'elle ne pouvait plus cultiver. De cette manière, ruinée et démunie de ses moyens essentiels de subsistance, cette population humiliée, touchée au plus profond de son honneur, celui d'assurer tout au moins la nourriture à sa famille, était réduite à un état de « gueuserie ». L'administration coloniale, voulait de la sorte, la soumettre au rationnement alimentaire bien insuffisant qu'elle lui fournissait, d'où l'apparition de formes de malnutrition, avec des taux élevés de décès, particulièrement chez les enfants.

En février 1959, Michel Rocard, alors élève à l'ENA et en stage en Algérie, adresse un rapport sur les conditions de vie dans les camps de regroupement à un proche de Paul Delouvrier, délégué général en Algérie. Le 31 mars, ce dernier donne ordre aux autorités militaires de suspendre les regroupements, mais sa directive ne sera que « mollement » suivie, comme il fallait

s'y attendre ! C'est que l'esprit de désobéissance était déjà dans l'air, chez nombre d'officiers non favorables à l'indépendance de l'Algérie, particulièrement ceux revenus sans gloire et dans le déshonneur, de la triste campagne d'Indochine ! N'est-ce pas, Bigeard ? L'existence des camps de regroupement et la « ghettoisation » des populations rurales était semble-t-il, ignorée de la population métropolitaine jusqu'à ce 22 juillet 1959, où à la suite d'un reportage sur le « Figaro », les lecteurs se sont dits scandalisés ! À croire que la métropole était coupée de sa colonie ! Triste France coloniale, que celle du mensonge et de la félonie ! L'on nous apprend aussi, qu'il s'en est suivi une campagne d'opinion, où ces camps furent comparés à ceux de concentration, sous la deuxième guerre mondiale ! Quel bonheur qu'on ait pensé à le faire ! N'est-ce pas mes amis ?

MOBILISATION SOUS LA BANNIÈRE DE LA RÉVOLUTION !

C'est dans cette atmosphère d'injustice, de déni de droit et de privations de toutes sortes, que nos compatriotes opprimés et humiliés dans leur quotidien, pour être tout simplement des arabo-berbères sans statut, assimilés à des êtres corvéables à merci et sans considération, finirent par se liguier dans la clandestinité, sous la bannière de la révolution. Sans qu'ils ne soient tous des héros, mais avec beaucoup de conviction, des plus jeunes aux plus vieux, ils ont de la sorte marqué leur désapprobation de l'injustice pratiquée par la puissance coloniale dominante, dont ils étaient les victimes, eux les autochtones ni audibles, ni visibles, si ce n'est sur les champs et les chantiers de la main-d'œuvre bon marché, dédiés à la « grandeur » coloniale, au prix de travaux forcés exécutés par des paysans, des mineurs, des dockers et des artisans de chez nous !

Que nos jeunes sachent que dans cette Algérie soumise à l'oppression coloniale, chacun faisait son devoir du mieux qu'il pouvait, au double plan de la résistance à l'envahisseur et à la misère diffuse au sein de notre communauté, et son cortège de maladies et d'épidémies. C'était cela le défi pour tous ces pères et toutes ces mères en charge d'orphelins, appelés à subvenir aux besoins basiques de leurs familles, essentiellement en nourriture, car tout le reste n'était que choses chères, voire inaccessibles ! C'est dans cette atmosphère de haine, de misère, mais aussi de foi et de courage, que les gens de cette époque reportaient tous leurs « rêves » difficilement réalisables dans l'atmosphère sans horizon ni éclaircie de cette époque mouvementée, sur leurs enfants qui se devaient d'acquérir le savoir de l'occupant, tout en véhiculant leur propre culture, faite de valeurs ancestrales, de dignité et d'appartenance à une communauté berbéro-arabo-musulmane, qui ne saurait être gauloise !

Outre l'engagement militaire au sein des maquis, c'était cela la nature du combat sous-jacent, particulièrement dans les casbahs, les ruelles étroites de nos médinas, les ateliers et échoppes de nos artisans. Les enfants aussi, étaient de la partie, par leur fréquentation de l'école coranique de l'éveil et de l'identité, pas celle du wahhabisme ou du salafisme d'idéologies importées comme aujourd'hui. L'école française était pour eux, cet autre champ de bataille, celui de l'acquisition du savoir, pour plus tard ! Est-ce à dire que les gens de nos campagnes ont moins de mérite ? Oh ! Que non ! Dans ces espaces, ces bassins de main d'œuvre bon marché, où le travail chez les colons est des plus pénibles, le regard de ces braves, ces héros de l'ombre et de la nuit, est porté sur la surveillance du mouvement des troupes coloniales et sur la logistique assurée aux « moudjahidines », au péril de leurs vies, ce qui est en soi, non moins important, comme démontré par la politique

coloniale du regroupement des populations rurales ! En tout état de cause, il ne s'agit pas pour nous de faire dans l'évaluation rétrospective du genre : « Qui a fait quoi pour mériter la considération et le respect de toute une nation en devenir après son indépendance, ou à contrario, son mépris, sa haine et son rejet » ? Face à la nécessité, la conscience de chacun est seul juge !

Plus que jamais, la vigilance doit-être de mise, car à trop dormir sur ses lauriers, nous serions toujours menacés dans notre dignité, par ces esprits revanchards de cette France coloniale, qui portent atteinte à la mémoire de nos symboles et à tout ce qui fait la fierté de notre nation, libre et indépendante. Ils s'invitent à chaque événement national en « trouble-fête » comme pour nous dire : « nous sommes là pour vous empochonner l'existence, et vous faire regretter cet affront fait à cette France chassée en 1962 » ! N'est-ce pas, que c'est dans cet état d'esprit, que Pau, cette ville dont François Bayrou est le maire, a choisi de donner à une petite venelle dans le quartier de Hédas, le nom de l'Emir Abdelkader, ce haut lieu de la communauté homosexuelle « Hachakoum » ? C'est là plus qu'un affront pour tout le peuple algérien, de la sorte trainé dans la boue. Dans tout cela, il est bien triste d'observer chez nous, le silence sourd et pesant. Oui ! Emir fils de Mohiédine, toi l'homme universel dont le nom est associé aux « droits de l'homme », tu aurais bien raison de dire, que c'est là une provocation de trop, qu'aucun homme ni qu'aucune femme d'honneur ne peut passer sous silence !

*Professeur

1. À propos de la colonisation, Victor Hugo disait : « Je crois que notre nouvelle conquête est chose heureuse et grande. C'est la civilisation qui marche sur la barbarie. C'est un peuple éclairé qui va trouver un peuple dans la nuit. Nous sommes les Grecs du monde, c'est à nous d'illuminer le monde ». De même, Jules Ferry l'auteur des lois de la III^{ème} République et promoteur de « l'école gratuite et obligatoire » montre aussi, un fort engagement pour l'expansion coloniale française. Ces deux personnalités ne sont citées qu'à titre d'exemples. Il en existe bien d'autres, dont les écrits ont fait l'apologie de la colonisation.

2. De 1830 à 1871, la France se lança dans une politique génocidaire émaillée de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. En 1844, le général Cavaignac procéda à l'enfouissement de la tribu des Sbèahs pour obtenir leur reddition. En 1845, dans le Dahra, devant les difficultés à réprimer l'insurrection, le colonel Péliissier décida d'enfumer les Ouled Riah dans les grottes où ils s'étaient retranchés. Quelques semaines après, le colonel Saint-Arnaud fit procéder à l'emmurement d'autres membres de la tribu des Sbèahs. Dans un rapport au maréchal Bugeaud, il écrivit : « Alors je fais hermétiquement boucher toutes les issues et je fais un vaste cimetière. La terre couvra à jamais les cadavres de ces fanatiques. Personne n'est descendu dans les cavernes ; personne que moi ne sait qu'il y a là dessous cinq cent brigands qui n'égorgeront plus les français ». Notez ici, les hauts faits d'armes d'officiers « valeureux », qui ont ainsi gagné leurs galons et leurs médailles ! Et ce n'est pas tout ! Bien d'autres crimes sont signalés, que des pages entières ne sauraient suffire, pour décrire !

3. Phylloxera vastatrix, est ce puceron qui attaque la racine de la vigne grâce au rostre puissant dont il est muni, en suçant les racines jusqu'à épuisement total de la sève, d'où périssence du cep. Le vignoble français dévasté en 1871, sur des centaines de milliers d'hectares, fût reconstitué en Algérie, grâce à l'utilisation de porte-greffes américains plus résistants aux attaques de ce ravageur, de par la consistance de leur écorce.

4. « Les camps de regroupement de la guerre d'Algérie » est un livre de Michel Cornaton, initialement publié en 1967 en France, puis édité en Algérie par les éditions Saihi avec le soutien du ministère de la culture dans le cadre du 50^{ème} anniversaire de l'indépendance. Par cet ouvrage, l'auteur reprend l'étude qui lui a permis de soutenir une thèse de doctorat en sociologie.

À moins d'une semaine de la commémoration du premier novembre 1954, le Quotidien liberté dans son édition du 25 octobre, nous apprend qu'il a été choisi de donner à Pau, cette ville dont François Bayrou est le maire, le nom de l'Emir Abd El Kader, à une petite venelle dans le quartier de Hédas, connu pour être un haut lieu de la communauté homosexuelle « Hachakoum ». C'est là plus qu'un affront pour tout le peuple algérien, de la sorte trainé dans la boue. Dans tout cela, il est bien triste d'observer le silence sourd et pesant. Que la mémoire de la grandeur de notre Emir sous associée à une venelle obscure, au lieu homosexuel « hachakoum » est chose insupportable !

■ Quand la nuit se brise

Si l'expression n'avait autant été galvaudée, je serais tenté de dire que l'Algérie est à la croisée des chemins. Pourtant, elle n'aura jamais été aussi pertinente qu'aujourd'hui.

Par Brahim Senouci

Il y a eu bien des circonstances dans lesquelles notre pays s'est trouvé devant des choix majeurs. Retenons-en quelques-unes. Avant l'indépendance, il y eut la controverse entre tenants du lancement immédiat de la lutte armée contre ceux qui prénaient la poursuite du combat politique sans exclure un recours futur aux armes. La première option a prévalu. Elle a certes triomphé puisque l'indépendance, but commun des adversaires de l'époque, a été arrachée. Toujours avant l'indépendance, il y a eu la lutte entre «politiques» et «militaires». Les premiers, Abane Ramdane en tête, dessinaient les contours d'un pays gouverné par des civils, en prise avec la modernité. Les autres ne l'entendaient pas de cette oreille et ont tranché la question de manière tragique en assassinant Abane Ramdane. Citons encore la décision du pouvoir de l'époque de légaliser la création du FIS en 1989 alors que la Constitution de l'époque aurait dû interdire cette initiative. Il y a une spécialité nouvelle dans l'étude de l'Histoire, moins burlesque qu'il n'y paraît. Elle s'appelle l'uchronie. Elle consiste à refaire l'Histoire en changeant un élément du passé. Cette spécialité est nouvelle en Europe mais elle a un long passé en Algérie. Notre peuple a toujours pratiqué l'uchronie comme Monsieur Jourdain faisait de la prose, c'est-à-dire sans le savoir. Il est passé maître dans l'exercice qui consiste à dire «Ah si seulement Chadli avait respecté la Constitution, on n'en serait pas là», ou encore «Ah si Bouteflika n'avait pas rempli pour un troisième mandat...» ou «Ah si Abane n'avait pas été assassiné...» En fait, nous n'arrivons pas à prendre notre part de événements du passé en les dépassant et en les intégrant à notre vision de l'avenir. C'est comme si nous étions lésés par eux. Comme ils sont objectivement impossibles à modifier autrement que de manière virtuelle, nous continuons de les percevoir comme des obstacles actuels à tout changement, à tout progrès. C'est ainsi qu'à fleuri et prospéré le discours général sur la fatalité du délitement de l'Algérie. «C'était mieux avant», toujours avant, continuons-nous de répéter dans une sorte de jouissance morbide. Ainsi nous complaisons-nous à décrire le sort funeste qui attend l'Algérie, que nous rivalisons d'imagination pour dire la cruauté des jours à venir, sans que nous songions le moins du monde à chercher un moyen de stopper la machine infernale. C'est comme si nous avions délibérément choisi d'abandonner le contrôle et de nous cantonner dans un rôle de spectateurs d'une tragédie annoncée. Peut-être finira-t-elle par se produire ? Ce serait l'aboutissement logique d'une prophétie auto-réalisatrice, dans un schéma classique. Cela commence par l'annonce d'un drame, rythmée par les événements quotidiens qui donnent corps à cette prophétie. Le drame se précise d'autant plus que la population qu'il toucherait choisit en quelque sorte de s'abandonner à lui, perçu comme un destin irrémédiable. Je songe aux multiples immolations par le feu égrenées par la presse depuis quelques années. Je songe aux harraga dévorés par les flots dans une traversée sans issue vers un impossible ailleurs. L'Algérie est taraudée par la tentation du suicide et celle d'échapper à elle-même. Cette tentation s'alimente de la haine de soi qui nous caractérise et qui structure les rapports sociaux faits de mé-

fiance spontanée et de rejet instinctif.

Rien ne se fera si on continue de refuser cette part sombre de nous-mêmes. Rien ne sera possible si nous n'identifions pas correctement les racines de la violence, l'instinct de mort, et l'atonie, voire l'anomie, l'absence de règles communes consenties, la peur de vivre, de créer, la peur d'avoir à assumer notre devenir, la peur... de la peur !

Il y a eu la colonisation bien sûr. Nous avons été durant 132 ans condamnés à un quasi esclavage, relégués à la périphérie des villes, massacrés par millions. Nous avons été dépossédés de nos langues, de nos coutumes, de nos habitudes. Tout cela s'est fait de manière industrielle sur une entité confuse, indiscernable, un agglomérat dépourvu de toute individualité, nous ! Au sortir de la guerre de libération, nous n'avons pas pu honorer nos morts, jetés dans des fosses communes, privés de sépultures, absents en somme. Le Pouvoir de l'époque nous a immédiatement contraints au silence, drôle d'avatar pour une libération ! Ce silence a duré des décennies, des décennies de mensonges, de corruption, de gabegie, au cours desquelles nous avons eu tout loisir d'apprendre la débrouille et la ruse, nécessaires pour ramasser quelques miettes tombées de la table des prédateurs. Puis nous avons cru connaître une ère propice. Le Pouvoir chancelant a dû nous concéder quelques libertés, vite emportées dans le chaos sanglant qui a brutalement interrompu le rêve. Des dizaines de milliers de nos compatriotes ont été massacrés, sans que l'on sache pourquoi, sans que leur mort fasse sens, sans que nous puissions au moins utiliser cette tragédie pour nous forger un avenir.

C'est ainsi que nous avons été le jouet d'éléments sur lesquels nous n'avons jamais vraiment eu de prise, avec le sentiment que ces éléments nous dépassaient. Nous avons fini par abdiquer notre rôle de citoyens que nous avons troqué contre celui de victimes expiatoires vouées à payer pour un crime inconnu.

Il nous faut quitter cette logique mortifère qui consiste à égrener les jours qui nous séparent du cataclysme annoncé. Il nous faut nous ressaisir pour nous sauver et sauver notre patrie. Nous n'y parviendrons qu'au prix d'un examen de conscience collectif, d'une fière réaffirmation de nous-mêmes. Nous devons retrouver le chemin vers les autres, le sens de la communauté et en finir avec le temps du soupçon. Nous devons nous convaincre de notre capacité à prendre notre destin en main et signifier aux éventuels chefs de guerre et apprentis dictateurs qu'il leur faudra compter avec nous.

*Ecoutez Mohamed Dib...
Quand la nuit se brise,
Je porte ma tièdeur
Sur les monts acérés
Et me dévêts à la vue du matin
Comme celle qui s'est levée
Pour honorer la première eau ;
Étrange est mon pays où tant
De souffles se libèrent.
Les oliviers s'agitent
alentour et moi je chante :
Terre brûlée et noire.
Mère fraternelle,
Ton enfant ne restera pas seule
Avec le temps qui griffe le cœur ;
Entends ma voix
Qui file dans les arbres
Et fait mugir les bœufs.
Ce matin d'été est arrivé
Plus bas que le silence.
Je me sens comme enceinte,
Mère fraternelle.
Les femmes dans leurs huttes
Attendent mon cri.*

■ Algériens, en mal d'identité !

Par Ahmed Farrah

Étrange comportement que celui du spécimen, Homo-algérianus ! Rêveur, boudeur et éternel insatisfait. Damné, protégé ou nanti ; il est tripolaire ! Le corps ici, le cœur presque toujours ailleurs, de l'autre côté de la rive, la tête tournée vers le sacré du levant. Mais, si seulement les laissés-pour-compte, pouvaient oser se délester des boulets de Schengen qui brident leurs fantômes. Une résurrection sur le vieux continent, en ascension ou en Zodiac, peu importe ! L'essentiel est d'y poser le pied et le corps, pas l'âme. Toucher l'Éden, sentir les odeurs et goûter aux arômes du paradis avant que le rêve ne redevienne mirage. L'évasion de la mal vie et du désarroi d'ici, vers une illusion de là bas, ce n'est qu'une déception peut être passagère. Reste l'espoir, tenir, persévérer et ne pas lâcher les miettes, le morceau ne viendra pas sans labour. La providence est une chimère. Le destin se crée et s'invente, il ne se déverse pas du ciel. Quant aux protégés, leurs arrières à eux, sont relativement bien gardés, cependant ils rêvent d'un monde meilleur qu'ils n'ont pas ici. Ils espèrent vivre dans un cadre de vie agréable, où le civisme est une valeur sûre, partagée par tous. Aussi pour se mettre en phase avec leur culture acquise, celle de l'occidental développé et libéré, en qui ils s'identifient. Peu d'entre eux, risquent l'aventure et franchissent le pas. Un sou en main, vaut mieux que deux tu les auras. Certains universitaires, sont partis loin, dans des contrées qui les isolent et les dépayseraient, comme l'Amérique du nord. Ils se rendent utiles, mettent en pratique leurs compétences et reçoivent de la reconnaissance en retour, eux qui étaient souvent ignorés dans leur pays d'origine. D'autres se sacrifient, émigrent dans le but d'assurer les chances de réussite pour leurs progénitures. Les nantis, sont ici et ailleurs chez eux. A Paris, à Genève... des hôtels particuliers, des appartements Haussmanniens, des villas, etc... Leurs enfants inscrits dans des écoles privées, leurs femmes fréquentent les grandes enseignes, de mode et de la joaillerie de luxe... Ils n'ont aucun problème de réservation, les «Jumbo jet» d'Air... sont à leur disposition,

quand ils veulent et où ils veulent. Le passeport diplomatique ou le grenat de l'UE, fait oublier souvent leur faciès d'indésirables et de non-bienvenues aux frontières de Schengen.

Mais tous, les damnés, les protégés et les nantis partagent la même culture, celle de l'Algérien, presque innée portée par leurs gènes. «Que les biologistes m'en excusent parce que la culture n'est pas génétiquement héréditaire» -Leurs corps en Algérie, attachés affectivement, ou par nostalgie, à leurs histoires personnelles et aux lieux de leurs parents, proches et amis. Ils n'hésitent pas à reproduire ce qu'ils ont fui, bien qu'ils aient tout fait pour s'en détacher. L'esprit grégaire : ils s'attroupent sur les places publiques et aux marchés fixes ou ambulants, leurs enfants squattent les cages d'escalier, les dealers sont quelque part... Les liesses à tous les événements : mariages, victoire de l'équipe d'Algérie ; les youyou, les cortèges bruyants, les fumigènes, la casse, les paraboles, le mouton de l'Aid sur le balcon, sacrifié en catimini dans la baignoire, etc... Mais à la moindre des occasions ils critiquent leur pays d'origine et leurs compatriotes ringards. Se conformer aux lois, aux us et coutumes du pays hôte est une hérésie. Plutôt le communautarisme et la ghettoïsation que l'intégration ; l'assimilation est une utopie : c'est se dissoudre et disparaître sans atavisme ressuscitant, leur génome est complètement récessif.

-Le cœur à l'étranger. Quand ils rentrent en Algérie, ils sont Européens : ils ne voient que la misère, les incivilités, la saleté, la bureaucratie... C'est vrai quand même, mais ils le rappellent tout de même, pour naniser et complexer les autres, les bléards. Ils ne jurent que par «Chez-nous là bas...»

Si l'épouse est Européenne, ni Djellaba, ni Hijab, ni Niqab. C'est une occidentale, émancipée. Ils ne glosent qu'en Français malmené, même avec leurs grands mères analphabètes. Aucun problème «il laisse ses mains sur ses hanches» en se baladant dans la rue : voyeurisme et narcissisme, m'avez-vous vu ? Je me regarde en vous ! Je frime ! Je vous jalouse ! Je fais le change, à un pour cent cinquante et je me permets ce dont j'étais privé, chez moi là bas !

-La tête ailleurs, prosternée cinq fois par jour, parfois plus, vers le levant du sacro-saint. Pour beaucoup, tout dépend des saisons. Le ramadhan ou seulement le Ven-

dredi. La foi retrouvée ou de l'ostentation, il ne faut pas juger. Physique et look en harmonie avec ! La minorité se fait bien visible. La distribution du hallal s'étend et se fait une prospérité. Les laboratoires de biochimie ont sorti les kits de tests hallal pour les plus méfiants, encore une aubaine ! «Normal», les créatifs savent faire, les crédules se font «faire berne». Pourtant bon nombreux d'entre eux préfèrent se soigner, seulement avec des versets sacrés et des onctions à l'huile bénite. «Bel Rouge» l'avait bien compris et a trouvé le filon ! Il a créé une clinique mixte à Relizane, la thérapie y est sacro-chimique, on y vient des quatre points cardinaux, même du Yémen paraît-il ! Dans nos villes paumées, les bars fermés, l'alcool est proscrit par la loi et le sacré (du vigneron au consommateur), mais s'expose en vitrines, le choix enivre avant de se saouler. Aux enfants, aux adultes à qui veut encore dans la rue, en bouteilles vertes ou brunes, en cannettes en tétra brick... L'environnement n'a jamais été aussi souillé qu'aujourd'hui, avec ces ordures dont la nature n'avait pas besoin et dont on pouvait s'en passer.

Les jeudis soir c'est la bousculade, ivre contre ivrogne, voitures toits ouverts, insanités, âneries, stupidités, idioties et musique de mauvais goût à fond les décibels, jusqu'au petit matin. Les vendredis, c'est le calme plat dans les rues, les mosquées sont pleines à craquer, les fidèles se déambulent en chaussettes mouillées sur la moquette, d'autres assis, les doigts dans les orteils, les tapis sentent le mois, les prêches dénoncent l'incivisme, louent la propriété de l'être et de l'âme. A la fin de la prière, tous pressés de sortir, chacun court chercher ses chaussures, de peur qu'elles ne soient plus là. Pourtant c'est la mosquée, lieu où ces choses ne devraient pas s'y passer.

Personnalité «tripolaire», tiraillée d'un côté comme de l'autre, l'Homo-algérianus ne sait pas encore, qui il est ? Que veut-il ? Et comment y parvenir ? En tous les cas la faute n'incombe ni à Voltaire, ni à Abou Djahl, elle est surtout due aux complexes qu'il traîne comme des casseroles. Il est comme l'Albatros avec ses ailes de géant qui l'empêchent de marcher. Le cœur est la raison, qu'il est devenu amnésique et sans intuition sur ses origines millénaires. Il n'est pas lui-même, Il veut ressembler aux autres, mais lesquels ?



Ce n'est pas de l'amour, mais cela viendra !

Maxence Buttey est un jeune Français de souche comme on dit. Il n'est ni délinquant ni dépravé et n'a jamais plaidé pour la théorie du genre. Il vit dans une petite ville de France dont il est conseiller municipal dans un département réputé difficile, connu pour sa pauvreté.



Par Salim Metref

Cette banlieue triste et grise à forte concentration étrange d'où les enfants d'immigrés n'ont jamais pu par tir n'a rien à voir avec l'opulence des Hauts-de-Seine voisins. Maxence Buttey comme beaucoup de jeunes français de son âge s'est fraîchement converti à l'Islam et ose à peine le dire surtout lorsque les instances locales du parti dont il est l'élu décident de son expulsion sous le fallacieux prétexte de prosélytisme.

La messe est donc dite et la riposte laïque cinglante. Il est interdit dans le périmètre de France et de Navarre d'être en même temps un bon français, de souche plutôt judéo-chrétienne, acquis aux idées nationales et d'embrasser en même temps la foi musulmane. Cette sanction qui a été prononcée dans la précipitation, sans réfléchir et sans en évaluer ni l'impact social et ni l'émotion qu'elle pourrait susciter notamment au sein de la communauté musulmane de France, deuxième après celle catholique, obéit en réalité à une stratégie bien arrêtée et qui a pour but de trancher dans le vif et de faire peur. Il s'agit de ne pas affoler un électoral désormais sensible aux idées les plus radicales du nouveau national et qui est prêt à franchir le pas pour porter en 2017 l'extrême droite au pouvoir en France.

Nourri à satiété de l'islamophobie ambiante, instillée par la presse bienpensante et les nouveaux intellos fascistes faiseurs d'opinion, berné par les promesses des technostructures supranationales notamment de Bruxelles, dépouillé de sa souveraineté, appauvri et laminé par les difficultés du quotidien, il peut cependant changer d'avis. Et cette sanction subite prise à l'encontre de Maxence Buttey a pour but de dissuader les militants et élus de ce parti, de plus en plus nombreux, pour qu'ils renoncent à afficher publiquement leur conversion à l'Islam. Car cela doit rester, selon les responsables de ce parti qui ne le disent pas mais ne le pensent pas moins pour autant, une question d'ordre strictement privé et participe en

réalité d'un leitmotif ressassé parmi les militants et qui se résume en quelques mots, il ne faudrait surtout pas être «contaminé» jusque dans nos propres rangs car cela pourrait faire désordre surtout parmi les plus actifs d'entre nous comme ceux qui il y a de cela quelques temps brandirent à Poitiers sur le toit d'une mosquée en construction l'étendard de Charles Martel. Le choix de ce lieu n'a été ni anodin et ni fortuit. Et en ce samedi 20 octobre 2012, cette centaine de jeunes militants d'un groupe français se réclamant de l'extrême droite a lancé un appel à la «reconquête» en dénonçant «l'invasion de la France par l'immigration massive non européenne et le danger d'une islamisation rampante».

L'opération commando avait à l'époque atteint son objectif, provoquer l'attention des médias et susciter un élan de sympathie au sein d'une population française à bout de souffle face à un quotidien social de plus en plus difficile et une crise économique dont on ne décrypte pas toujours ni l'ampleur et ni la durée.

L'expulsion de ce conseiller municipal qui a aussi pour but de faire parler de soi participe aussi de cette guerre récurrente menée contre «l'islamisation rampante de la France» et de s'approprier les vrais angoisses mais d'induire aussi de fausses certitudes au sein d'une population française désemparée et inquiète. Si la France est malade, il faut dire alors et aussi qu'elle l'est des séquelles de son «empire colonial». Se plaindre de façon récurrente de «l'islamisation de la société française» et de la construction de lieux de culte musulman, c'est oublier aussi de dire que pendant des décennies des musulmans, souvent français, ont accompli leurs prières, presque en cachette et dans la quasi clandestinité, dans des caves et des sous-sols.

Et la présence de cette nombreuse communauté venue du sud, aujourd'hui stigmatisée parce que de confession musulmane, ne constitue que l'effet boomerang de ces conquêtes, savamment planifiées et que de nombreux écrivains français ont jadis censurées, de contrées lointaines qui n'ont jamais été françaises. Il

aurait donc ainsi été préférable de rester chez soi pour espérer rester «soi-même».

Il devient désormais de plus en plus dur aujourd'hui d'être musulman en France et même, il ne faut pas se faire d'illusions et les mots ne sont que des mots, d'être musulmans de France. Et ceci est valable même pour les français convertis. S'il est légitime pour de larges franges de la population française de défendre leur pays, qui ne le ferait pas pour le sien, et de constater comme le disaient certains militants d'extrême-droite «qu'en termes d'immigration, la bergerie est pleine et trop c'est trop !», s'il est légitime aussi qu'une jeunesse française inquiète de l'avenir se retourne vers ses ancêtres et vers son passé pour «mieux avancer et mieux affronter les chemins sinueux qui s'annoncent», quelle jeunesse n'éprouverait pas les mêmes appréhensions face à un siècle d'angoisses et d'incertitudes, il serait néanmoins insensé et illégitime de continuer toujours de croire que l'enfer c'est toujours les autres et de rêver de temps révolus. Le combat pour le respect de l'Islam en France sera probablement porté un jour par des français de souche convertis à cette religion. Quant à l'immigration, elle a ses raisons historiques que tout le monde connaît.

Il est fort probable que la sanction infligée à ce jeune élu soit révisée voire complètement abandonnée. Mais le mal aura été fait et le message transmis et reçu.

Quant au Front National et puisque c'est de lui qu'il s'agit, il ne sortira certainement pas indemne ni grandi de cette épreuve. C'est vrai que grâce à la bienveillance des médias, Marine Le Pen a eu toutes les facilités pour délivrer son message politique et décliner ses ambitions. En contre partie de ce surprenant accompagnement médiatique dont elle a bénéficié et qui n'est pas gratuit, elle a abandonné le vieil habit prétendu antisémite de son illustre père pour enfile celui bien plus porteur de l'islamophobie et de la stigmatisation. Marine Le Pen a désormais oublié les effets pervers de la mondialisation, l'abandon de la souveraineté, la puissance des médias et les souffrances des classes populaires pour faire une fixation sur ce qui est dans l'air du temps, la haine de l'autre et l'aversion maladroite pour l'Islam et les musulmans. Et si ce n'est pas de l'amour, cela viendra !

Que peut faire un mort entre les mains de son laveur?

Par Hamid Dahmani

Les faits divers sont le quotidien naturel de notre univers. Ils nous divertissent chaque jour qui se lève avec un nouvel épisode sur l'horreur et la souffrance des plus malchanceux. Faire ses courses au marché ou se rendre à l'hôpital, faire la queue à la poste, prendre le train ou se promener... sont des faits divers de l'actualité du citoyen qui font partie de la vie routinière et de son environnement. Les faits divers sont le remplissage dingue de la vie précaire et mouvementée de l'algérien dans laquelle il prospère. Ce sont des faits anodins qui font partie du décor de la vie difficile du citoyen. Les homicides et tous les autres délits qui illustrent notre insécurité sont aussi des faits divers qui se répètent chaque jour. Une fille agressée et mortellement blessée par un récidiviste est un fait divers qui n'alerte pas beaucoup l'autorité ni l'opinion. Une mère de famille violée par une bande d'énergumènes est aussi un fait divers banal qui ne mérite pas que l'on s'attarde dessus et qu'on fasse un branle bas de combat pour éliminer la racaille qui est derrière...

En parcourant diagonalement les pages de notre journal le matin, les médias font du sensationnel et nous mettent au parfum chaque jour sur de nouvelles histoires scabreuses et nous inondent de découvertes macabres et de tueries classées dans les faits divers. Descente d'une bande de voyous dans un quartier qui se dispute la tête d'un gang, une femme égorgée dans son domicile, attaque de bijouterie à la bombe lacrymogène, un sexagénaire abattu, un véhicule chargé de drogue intercepté...

Tué quelqu'un n'est pas un fait divers mais un drame national. Agressé des citoyens gratuitement pour les voler avec des armes blanches et les faire passer de vie à trépas est un grave délit qui devrait être puni et poursuivi sévèrement par la justice. Les faits divers ne bousculent pas trop les consciences et en reste indifférent au danger qui nous guette et nous menace tous. Peut être que les gens pensent que cela n'arrive qu'aux autres.

Le suicide, les harraga, les drogués, la corruption, la violence dans les stades et sur les routes sont des maux qui font aussi parties de cette série d'infractions qu'il faut cerner et éradiquer efficacement avec une main de fer pour le bien être de la société.

La paix citoyenne est menacée par ces fléaux dévastateurs et le législateur doit riposter et s'engager avec force pour faire triompher la loi et la justice et déclarer solennellement par des faits que Le crime ne paie pas dans le pays.

Les agresseurs ne craignent plus la loi et sa rigueur et ont redoublés dans le crime et dans leurs forfaits en direction des plus faibles. La clémence, les sentiments et la grâce font tenter les diables. La délinquance, la drogue, le vol, le crime sont des calamités au milieu de la société qui entretiennent l'insécurité.

Que peut faire un mort entre les mains de son laveur ? Rien que dalle ! wallou ! Subir et faire le mort.

La barbarie n'a pas de nom

«Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger»

Héraclite (544-480 AV J.C.),
philosophe grec.

Par Kamal Guerroua

J'aurai presque fini cette chronique lorsque j'ai découvert à l'improviste sur les réseaux sociaux qu'une parlementaire de la Knesset israélienne a récemment affirmé n'avoir trouvé aucune différence entre la monstruosité des bidasses de la Tsahal et l'horreur des fantassins de l'Etat islamique. «En Irak et en Syrie, les takfiristes de l'EIL se font photographier avec un couteau à la main, et ici, les soldats israéliens se font photographier avec des cadavres et des bombardements en arrière-plan, le tout en rigolant», a-t-elle relevé avec une pointe d'amertume. Voilà une belle leçon de sagesse et du discernement que nous offre Haneen Zoabi, cette responsable qui osa défier le temple du «politiquement correct» érigé en sacerdoce par l'establishment sioniste et ses relais occidentaux, en faisant une percée dans «cette chape du black-out» damée sur le charnier de cadavres de Gaza. S'il y a une évidence qui en ressort à première vue, c'est que la vérité est en marche et personne ne peut lui barrer la route! Une victoire d'autant plus symbolique pour nos frères palestiniens qu'elle est révélatrice, à nous aussi, du poids, de deux mesures de la politique internationale post-1945.

Revenir sur ce vieux concept de la barbarie me tient trop à cœur vu l'énorme gâchis qu'il installe sans cesse dans notre inconscient collectif. Le terme barbare désigne chez les athéniens celui qui est étranger à la Cité dont il ne partage ni les codes ni les habitudes. A l'origine, ce barbare est porteur d'une connotation péjorative auprès des autres parce qu'il n'a pas fait sienne la loi de l'ordre et de la civilisation des anciens Empires. Bref, il est inassimilable parce que sauvage et surtout indomptable. Sélectifs et exigeants à l'instar des grecs, les romains ont considéré leur forum comme le vrai marchepied à la citoyenneté authentique. Il en fut presque ainsi, toutes proportions gardées, de la civilisation précolombienne de l'Amérique Latine (Azèque, Incas et Tolteques), de l'empire confucéen en Chine, du bouddhisme en Inde, de la civilisation orientale en général (akkadienne, égyptienne, sumérienne, etc.) et des religions monothéistes (Judaïsme, Christianisme et Islam). Ces dernières quoique différentes dans la forme, aient pris la tolérance (en lieu et place de la citoyenneté) comme fil conducteur de leur philosophie d'existence. L'assise préexistante du fanatisme : le non-respect du point de vue de l'autre et le déni de son identité (sociologique, existentielle, religieuse) a été bannie au premier abord par l'expérience de l'amour du prochain et de l'idée de «la reliance» de la communauté religieuse établie au moyen de l'horizontalité des rapports humains. Or là aussi les choses ne sont pas assez nettes que l'on en imagine.

Car, l'expérience nous a montré que souvent quand le dogme l'a emporté sur la raison, l'irrationalité issue d'une foi non-raisonnée a tissé l'engrenage d'une violence qui prenait de plus en plus de l'embonpoint et du tonus. De la guerre des croisades (1096-1291) à l'épreuve de l'Inquisition au lendemain de la reconquête de Grenade en 1492, si l'on se limite bien sûr à la sphère occidentale, la chasse à «l'Autre», cet impie qui ne professe pas notre foi, cet infidèle qui ne pense pas comme nous ni n'adopte nos manières fut l'unique «modus vivendi» durant tout le Moyen Age. Dans notre monde contemporain, la barbarie des deux guerres mondiales fut un immense gâchis civilisationnel. Des millions d'humains furent fauchés au nom de la sainte Realpolitik, des minorités comme les juifs et les arméniens furent presque exterminés, des tirailleurs sénégalais et des maghrébins furent exposés en première ligne, au front, une chair à canon à l'artillerie allemande à Verdun et à Monte-Cassino, les Nazis et les fascistes arrivés pourtant au pouvoir via les urnes, dévastèrent sans ménager

ment l'Europe et le monde. Ce fut le «climax» de l'horreur. Décidément.

Aujourd'hui, après le collapsus soviétique de 1990, une autre stratégie, vieille dans le temps, refait surface : la guerre psychologique. Or chaque nouvelle vérité dévoilée ramène des remises en questions capitales, voire des révisions déshonorantes du lexique. Commençons par le terrorisme post-septembre 2001 et culminons par ce phénomène «djihadiste» qui prend de l'ampleur et fait fureur en Occident. S'il y a un constat à dresser, c'est que nos dictatures encouragées par des décennies durant au nom de la guerre froide (1945-1990) et de la normalisation autoritaire ont un revers hideux : l'intégrisme. Une dictature se construit avec des soutiens tantôt déclarés, tantôt officieux, dans le cas arabe, elle a fabriqué ce que la philosophe Hannah Arendt (1906-1975) aurait appelé «les hommes superflus» ; ces sujets qui se laissent guider par l'idéologie. Car opprimés par des pouvoirs totalitaires qui les ont dépouillés de leur identité citoyenne, ils se sont abrités derrière le logo du consentement ou du consensus tandis que certains ont essayé de se révolter. L'équivoque originelle de cette volte-face occidentale dans le traitement des questions essentielles en rapport avec les pays du Sud en général et arabo-musulmans en particulier a pour corollaire : l'intérêt. On a vu l'invasion de l'Irak en mars 2003, le déboulonnement en fanfare de la statue du dictateur à Bagdad, les colombes et les coquelicots lâchés en l'air, puis, l'anarchie, les larcins et les pillages des œuvres d'art de la Mésopotamie en direct, ensuite un Ben Laden qui s'endurcit et s'allie aux Talibans en s'opposant à l'occupation de l'Afghanistan, les manigances, le double langage et tutti quanti. On sait bien ce qu'il en est advenu après. L'état d'insécurité permanente, la psychose et bien évidemment la rivalité interconfessionnelle qui n'existait plus jadis en telle intensité en terre d'Islam. Quand on insulte la morale, pend un homme en pleine fête religieuse, divise pour mieux régner, fait des esclandres à tout propos, on n'en récolte que de la tempête en fin de course. Des scènes horribles de la prison d'Abu Ghrib aux horreurs de Guantánamo, la pénétrante odeur du fumier de la barbarie nous obstrue les narines. De héraut de la liberté, l'Occident est devenu héros de la barbarie.

Cette affreuse abstraction du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et à décider de ce qui leur convenait a coûté cher au monde dit libre d'aujourd'hui. Or le charbonnier n'est-il pas maître chez soi? La véracité de cet adage ne devrait toutefois pas voiler l'autre face du problème : la responsabilité de la communauté internationale et de l'Occident en particulier d'instaurer la démocratie sans le recours à «la violence coercitive» des invasions militaires sous le fallacieux prétexte de

guerres humanitaires. Hélas, l'histoire fourmille d'exemples où ceux-ci ont failli à leur devoir d'assistance à des populations en danger d'autoritarisme (allusion faite aux Kurdes par exemple dont les Peshmergas sont appelés au secours des américains en Syrie et ailleurs). L'O.N.U n'opère qu'en vase clos, condamnée par le diktat des détenteurs du veto et les institutions financières internationales (F.M.I, O.M.C, etc.) ne sont là que pour enfoncer «ces peuples insolubles du Sud» comme dirait le suisse Jean Ziegler dans le marécage. Comme les policiers des films hollywoodiens, les occidentaux n'interviennent qu'après que les dégâts sont faits, avec la matraque bien sûr! Le Tiers Monde perd du souffle dans cette longue marche malaisée où des élites prédatrices avalent avec glotonnerie sans limites les richesses nationales, de mèche avec ces puissances compradore, gardiennes du temple de la liberté. En même temps, les positions médiatiques teintées d'immédiatisme, de la course derrière les clichés, des boucs émissaires et des proies faciles acculent les diasporas d'immigration arabe en Europe et en Amérique à la périphérie des aires de l'intégration dans les pays d'accueil. Les musulmans sont cantonnés dans le rôle de fusible à la nausée des groupuscules néonazis, de l'extrême-droite et des skinheads, la machine de la propagande fonctionne à plein régime.

Le regain de la haine de l'étranger de façon générale et de l'arabe et du musulman en particulier relègue au rang d'oripeau du passé le fameux dialogue de civilisations et foule au pied le principe d'hospitalité. On dirait que l'humanité s'arc-boute sur le vide et se complait dans un simple rabâchage d'idées reçues. L'hystérie guerrière a anesthésié émotionnellement ces peuples progressistes du nord. La mayonnaise des concepts et des théories-maison au goût salé sert d'ingrédient de base dans la cuisine du grotesque. Le graphisme de pensée linéaire, binaire et primaire de certaines élites occidentales empire la donne, des livres-bidon sans autre teneur que l'animosité et le rejet de l'autre (musulman de préférence, terroriste potentiel) deviennent des best-sellers face à la montée enfiévrée de la misère sociale et de l'ignorance structurée parmi les couches défavorisées de l'Europe-citadelle, détrônant des étals des libraires et des bibliothèques les belles plumes qui prônent la tolérance et l'amour. Le credo de la finance a clochardisé des masses laborieuses à coups de bonus aux responsables de banques, les politiques d'austérité ravagent les économies les plus puissantes, le pessimisme se propage comme une épidémie de la peste. Nous sommes devenus étrangers à nous-mêmes dirait Julia Kristeva dans un monde sans repères quand ces magnats de la finance font la fine bouche, sucent nos os, nous demandent des sacrifices et en redemandent davantage, poussant les uns

contre les autres. Le couvercle du cercueil se referme sur nos cœurs aux pouls palpitations, la rançon de la vie est chère.

Notre planète est polluée par les grandes puissances de ce monde que rien ne puisse arrêter, les saisons sont décalées, la sécheresse dévore la flore de l'Afrique, le réchauffement climatique menace la biosphère. Un crime odieux, une barbarie pire que Daech, voire le fascisme ou le nazisme parce que là on se tue par conscience, tranquillement et sans remords, détournant nos yeux du fond des problèmes pour des vétilles. On sombre dans la déception cruelle quand ces «magnanimes» essaient d'amputer le corps musulman gangrené de cet organe «djihadiste» qu'est Daech! Ce poison pourtant «made in outside» et instillé en injections prolongées dans notre anatomie en déréliction.

.....
On a vu l'invasion de l'Irak en mars 2003, le déboulonnement en fanfare de la statue du dictateur à Bagdad, les colombes et les coquelicots lâchés en l'air, puis, l'anarchie, les larcins et les pillages des œuvres d'art de la Mésopotamie en direct, ensuite un Ben Laden qui s'endurcit et s'allie aux Talibans en s'opposant à l'occupation de l'Afghanistan, les manigances, le double langage et tutti quanti. On sait bien ce qu'il en est advenu après. L'état d'insécurité permanente, la psychose et bien évidemment la rivalité interconfessionnelle qui n'existait plus jadis en telle intensité en terre d'Islam.
.....

Quelle découverte et quelle générosité! Faut-il alors condamner cet Occident-là qui nous détruit à chaque fois que l'on essaie de se construire ou ce Daech qui feint combattre ceux qui nous détruisent en nous détruisant encore davantage? A force de céder au vertige de questions, on risque de ravir la vedette à l'absurde camuséen. Notre sentiment d'incompréhensibilité est la résultante d'un grand désarroi. L'hybris, l'arrogance et la démesure les plus abjectes de cet Occident trop pragmatique bascule les foules musulmanes dans l'égarément, la perte des sens et les pulsions intégristes. Nos âpres regrets n'apaiseront pas nos tourments ni ne trouveront d'échos dans ce monde à l'envers où totems et modèles préétablis dévastent les esprits à moins que nous fassions attention à l'usage des mots. Un lexique juste nous évitera mille et un désastres. Sans doute.



REMERCIEMENTS

La Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya d'Oran,
la famille, les proches... font part de leur profonde gratitude
à tous ceux, nombreux, qui ont compati à la douleur du décès
du directeur du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya d'Oran :

M. Yahia Sbih,

terrassé par une crise cardiaque, à l'aéroport d'Alicante,
en Espagne, à la veille de la fête de l'Aïd El-Adha
A Dieu nous appartenons, et à Lui nous retournerons...

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

مؤسسة نظافة وهران
مؤسسة ولائية لرفع, نقل ومعالجة النفايات المنزلية
المنطقة الصناعية السانية ص ب - 34 السانية وهران

إعلان عن مزايمة

تعلن مؤسسة نظافة وهران مؤسسة عمومية ولائية عن مزايمة ضمن أظرفة مختومة قصد منح عن طريق
الامتياز المراحيض العمومية مصنعة جاهزة للإستعمال.

يمكن لجميع المهتمين بهذا الإعلان سحب دفتر الشروط من مقر مؤسسة نظافة وهران الكائن بالمنطقة
الصناعية السانيا وهران.

ترسل العروض مرفوقة بالوثائق المصادق عليها والسارية المفعول المطلوبة من القانون ومنها:

-التصريح بالاكنتاب

-التعهد

-نسخة من بطاقة التعريف الوطنية مصادقة عليها

-شهادة الإقامة

-مستخرج من السوابق العدلية أصلي (أقل من ثلاثة أشهر)

-تصريح شرفي (نموذج مرفق بدفتر الشروط)

توضع العروض داخل ظرف مختوم ومبهم لا يحمل إلا العبارة التالية: إعلان عن مزايمة بأظرف

مختومة قصد منح عن

طريق الامتياز المراحيض العمومية

تعهد لا يفتح

إلى السيد مدير مؤسسة نظافة وهران مصلحة العقود والصفقات (مكتب استقبال العروض)

-الكائن مقرها بالمنطقة الصناعية السانيا إيمفور سابقا - وهران - قرب الجمارك.

-حدد تاريخ إيداع العروض بـ 08 أيام ابتداء من أول صدور لهذا الإعلان بالجراند.

يبقى المتعهدون ملزمين بعروضهم لمدة 90 يوما ابتداء من آخر يوم لإيداع العروض.

يمكن للمتعهدين الحضور اجتماع لجنة المزايمة في جلسة علنية والتي ستعقد في نفس يوم نهاية إيداع

العروض على الساعة (12:00 سا) صباحا.

المدير

مصحة شراك الغسلي
Clinique CHERRAK EL GHOSLI

NOUVEAU

Lithotripsie extracorporelle

Destruction sans douleur des calculs rénaux par ultrasons



La clinique est également spécialisée en:

- Chirurgie coelioscopique
- Pathologie ORL
- Gynécologie-obstétrique
- Chirurgie urologique
- Urgences 24h/24

Adresse: 22 Rue Tirman Delmonte (a coté de la mairie de Delmonte), Oran, Algérie
Tél: 041 45 29 00 - 041 46 90 90 www.cliniquecherrak.com - facebook: Clinique Cherrak El Ghosli

L'USINE MCL

ZI ES-SENIA ORAN

OFFRE SPECIALE

DU 20/10/2014 AU 31/12/2014

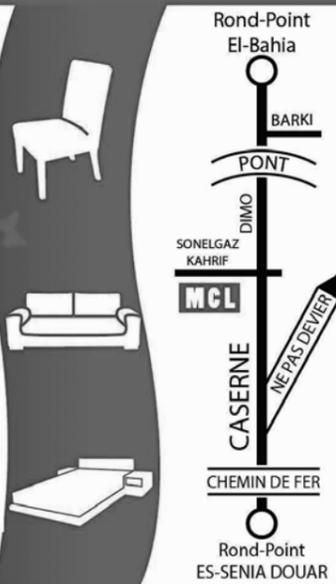
- 20%

SUR FABRICATION ET RENOVATION

Pizzeria, restaurant, cafeteria, hotel ...
notre équipe de professionnels est à
votre disposition pour rénover, réparer,
fabriquer sur mesure : banquettes,
fauteuils, chaises, tables, comptoirs ...
vente tenues de cuisiniers, serveurs...

VOTRE PARTENAIRE DEPUIS 10 ANS

l'usine ouverte du samedi au jeudi de 8h à 17h
Tel:041.51.51.37-0555.03.01.75 www.sarl-mcl.com



L'USINE MCL

7000m² de surface Z I Es-Senia Oran

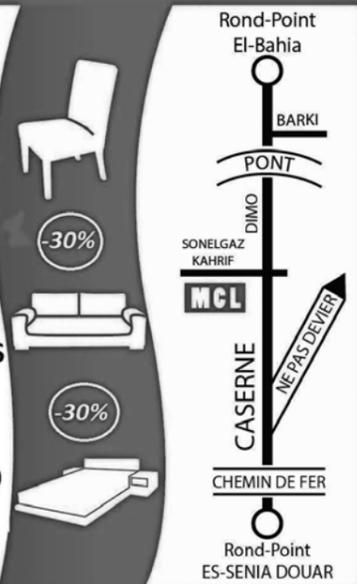
DESTOCKAGE D'AUTOMNE

Du 16 Octobre au 30 Novembre 2014

PROTOTYPES - 30% A 50%
MODELES D'EXPOSITION DISPONIBLES
DE SUITE -20% A 30%
SALONS - CHAMBRES - COINS REPAS
CLIC-CLAC - MEUBLES - CHAISES - TABLES
LITS SUPERPOSES - COUETTES -
COUSSINS ...

LIVRAISON GRATUITE
&
FACILITES DE PAIEMENT

usine ouverte du samedi au jeudi de 8h à 17h30
Tel:041.51.51.37-0555.03.01.75 www.sarl-mcl.com



مكتب الأستاذ مانع الهواري محضر قضائي
لدى محكمة العمومية مجلس قضاء عين تموشنت
شارع حمو بوتليليس - طريق المحكمة - العامرية
الهاتف: 043-66-02-43
الهاتف النقال: 0556.70.52.07

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

بموجب النسخة التنفيذية للحكم الصادر عن محكمة العمومية القسم العقاري
المؤرخ في 2011/11/09 رقم القهرس: 11/00433 وبطلب من: ورثة
حرش بوعلام وهم: زوجته السيدة شواط خيرة أصالة عن نفسها ونياية عن
ابنها القاصر حرش عبد الكريم وأبناءها محمد أمين وبارودي. العنوان: حي
بختو جلول بلدية حاسي الغلة.
نعلم أنه سيتم بيع بالمزاد العلني على العقار الكائن ببلدية حاسي الغلة دائرة
العامرية ولاية عين تموشنت شارع كراتو جلول بختو بالطابق الأرضي
على قاعة استقبال، 03 غرف، مطبخ، حمام، مرحاض، ساحة أرضية، سلم
ومراب تقدر مساحته الإجمالية بـ 191.13 م².
وسيتم البيع أمام محكمة العمومية، يوم 12 نوفمبر 2014 على الساعة:
10:30.
- السعر الافتتاحي للمزايمة: 6.430.000 دج.
- دفع خمس 5/1 مبلغ البيع فوراً لمن يرسو عليه المزاد في الجلسة - الرسوم
والحقوق على عتق الراسي عليه المزاد.
- للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة العمومية أو
لدى مكتب المحضر القضائي المذكور أعلاه.

المحضر القضائي

مكتب الأستاذ مانع الهواري محضر قضائي
لدى محكمة العمومية مجلس قضاء عين تموشنت
شارع حمو بوتليليس - طريق المحكمة - العامرية
الهاتف: 043-66-02-43
الهاتف النقال: 0556.70.52.07

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

بموجب النسخة التنفيذية للحكم الصادر عن محكمة العمومية القسم العقاري
المؤرخ في 2011/11/09 رقم القهرس: 11/00433 وبطلب من: ورثة
حرش بوعلام وهم: زوجته السيدة شواط خيرة أصالة عن نفسها ونياية عن
ابنها القاصر حرش عبد الكريم وأبناءها محمد أمين وبارودي. العنوان: حي
بختو جلول بلدية حاسي الغلة.
نعلم أنه سيتم بيع بالمزاد العلني على العقار الكائن ببلدية العامرية ولاية عين
تموشنت المتكون من مسكنين: المسكن الأول الموجود في موحرة الأرض
طابق الأرضي يحتوي على مراب كبير، قاعة استقبال، مطبخ، مرحاض،
حمام، مراب داخلي، سلم وفيرندا بمساحة 211.87 م² وطابق الأول يحتوي
على قاعة استقبال، 05 غرف، مرحاض، حمام، سلم داخلي، شرفة وفيرندا
بمساحة قدرها 211.87 م²، سكن الثاني موجود بقدمية العقار طابق أرضي
يحتوي على مرابين وسلم بمساحة 136.80 م² وطابق الأول يحتوي على
قاعة استقبال، 04 غرف، مرحاض، حمام، سلم، مراب داخلي، وشرفة
بمساحة 136.80 م².
وسيتم البيع أمام محكمة العمومية، يوم 12 نوفمبر 2014 على الساعة: 10:30.
- السعر الافتتاحي للمزايمة: 27.650.000 دج.
- دفع خمس 5/1 مبلغ البيع فوراً لمن يرسو عليه المزاد في الجلسة - الرسوم
والحقوق على عتق الراسي عليه المزاد.
- للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة العمومية أو
لدى مكتب المحضر القضائي المذكور أعلاه.

المحضر القضائي

Médical Esthétika

Centre de Beauté
et d'Esthétique Médicalisé

- Douleurs du dos, douleurs musculaires, jambes lourdes, cellulite, problèmes de colon... traités par hydromassage.
- Acupuncture sans aiguille pour les problèmes de stress, insomnie, perte de poids...
- Amincissement, traitement des vergetures.
- Relaxation par l'éveil des 5 sens.
- Rajeunissement du visage
- Soins du visage : beauté aromatique, beauté lifting, catio vitale, peel and lift.
- Soins SPA.
- Epilation...

11, Avenue Cheikh Larbi Tebessi (ex-Loubet)
1er étage à droite

Tél Fixe : 041.33.51.38
Mobile : 0541.63.22.41

Réveillon 2015

SHARM SHEIKH / CAIRE
127 000 DA

BILLET + TRANSFERT + HÔTEL EN ALL INCLUSIVE
EXCURSION PYRAMIDE SPINKS
DU 27 DÉCEMBRE AU 03 JANVIER

MALASIE. KUALA LUMPUR
175 000 DA

BILLET AVION AVEC QATAR AIRWAYS
HÔTEL PRINCE 5 ETOILES
TRANSFERT + 2 EXCURSIONS
DU 25 DÉCEMBRE AU 03 JANVIER

ISTANBUL
130 000 DA

BILLET DÉPART ORAN AVEC TURKISH AIR LIGNES
HÔTEL 5 ETOILES HOLIDAY INN TOPKAPI
VISA + 2 EXCURSIONS
DU 27 DÉCEMBRE AU 03 JANVIER

041 538 923
0561 757 809
0555 348 764

LOWCOST VOYAGES

www.lowcostalgerie.com

La nouvelle du décès de la fillette malienne, diagnostiquée porteuse du virus Ebola, inquiète la population de Tamanrasset et des régions frontalières d'In Guezzam et Tinezaouatine, potentiellement exposées du fait des mouvements des populations venues des quatre coins du Sahel.

Par Cherif Ali

Pour rassurer, les autorités maliennes ont pourtant indiqué que toutes les personnes ayant été en contact avec l'enfant avaient été placées sous surveillance, sans pour autant donner des chiffres précis concernant celles-ci ; elles conseillent, par ailleurs, à leurs populations d'éviter les déplacements non nécessaires vers les zones d'épidémie et de respecter les mesures d'hygiène et de sécurité.

Ce sont, apparemment, des vœux pieux car les migrants clandestins, maliens et aussi nigériens, échappant aux maillages sécuritaires mis en place au niveau des frontières et, depuis pas mal de temps déjà, un grand nombre d'entre-eux, s'adonnent à la mendicité, côtoient au quotidien les algériens, ce qui, selon certains, « laisse craindre le pire en matière de protection sanitaire ».

Les algériens, de manière générale, ont éprouvé, dans un premier temps, beaucoup de compassion envers ces étrangers, non sans se poser quelques questions, disons-le, sur l'étrange facilité avec laquelle ils ont pu accéder au pays pour investir Alger et les autres villes du territoire national.

Madame la ministre de la solidarité, comme dans un aveu d'impuissance, a cité le chiffre de « 25 000 subsahariens et la difficulté à les rassembler dans des centres d'accueil qu'ils quittent, aussitôt, pour se déplacer, constamment, d'une région à une autre ».

Certains croient savoir que les migrants en provenance du Niger, de la ville d'Arlit précisément, ne sont pas des réfugiés de guerre ou des sinistrés de la sécheresse mais plutôt des mendiants professionnels.

Notre pays est leur nouveau terrain de chasse depuis qu'ils ont appris de la part de certains d'entre-eux, revenus « fortune faite » au pays, que les algériens sont généreux ; voilà pourquoi ils viennent et reviennent, en masse, avec femmes et enfants. Pourtant, rien de la situation au Niger, actuellement, ne justifie ce déferlement de migrants sur l'Algérie !

Si l'on ajoute à cela le retour des hadjis et les déplacements footballistiques de nos équipes nationales et locales à destination du continent africain, il y a de quoi se faire du souci, sachant

A propos du Mali, ouvrons une parenthèse pour rappeler le geste «inamical» de la Fédération de football qui n'a pas hésité à demander la délocalisation du match Algérie-Mali suite au malheureux décès d'Albert Eboossé

■ Nous sommes tous l'Ebola de quelqu'un !

que les risques d'épidémie d'Ebola sont réels, d'autant plus que la possibilité de propagation en Algérie peut se faire de la manière la plus sournoise puisque il est invisible.

A propos du Mali, ouvrons une parenthèse pour rappeler le geste « inamical » de la Fédération de Football qui n'a pas hésité à demander la délocalisation du match Algérie-Mali suite au malheureux décès d'Albert Eboossé ; si l'on venait à appliquer la réciprocité, la FAF est en droit légitime de demander à ne pas jouer à Bamako pour cause d'Ebola ! La balle est disons-le, dans le camp de Hadj RAOURAOUA et il saura, certainement, en faire bon usage.

Fermons la parenthèse pour dire qu'avec Ebola, les experts du monde entier pensent que « nous sommes dans une configuration de défis sanitaires globalisés où les frontières sont virtuelles et les pays interdépendants ».

Il est donc impératif de coopérer avec le Mali, bien sûr et de mutualiser, pourquoi pas, les moyens existants de lutte et de protection contre ce virus mortel ; il faut prendre la situation au sérieux, sans verser pour autant dans l'alarmisme et la rumeur ou plus grave, stigmatiser une population donnée.

C'est pourtant ce que n'ont pas manqué de faire quelques uns de nos jeunes hurluberlus, mal renseignés à l'évidence, sur le virus.

La scène a été rapportée par un quotidien francophone à travers un article, dans lequel on pouvait lire : « après Ali Baba, dont ont longtemps souffert les chinois travaillant en Algérie, voilà que nos jeunes désœuvrés découvrent le virus Ebola pour traiter de manière méprisante les réfugiés subsahariens ; mal en prit cependant à un des leurs, « tanguy » de son état, qui croyant faire de l'humour, apostropha en termes qui se voulaient injurieux un étudiant noir, le traitant - d'Ebola ! - ; ce dernier n'ayant pas apprécié la vanne lui rétorqua, du tac au tac : « nous sommes tous l'Ebola de quelqu'un, alors Ebola toi-même ! », laissant nombre de témoins de la scène aussi pantois qu'amusés par le ton et l'intelligence de la répartie. »

Au-delà de cette scène de racisme, malheureusement ordinaire mais qui, faut-il le préciser, ne reflète pas le sentiment général des algériens envers les étrangers d'où qu'ils viennent, faut-il réagir au décès de la fillette malienne comme l'ont fait, par exemple, les autorités mauritaniennes qui ont décidé de fermer leurs frontières avec le Mali, au moment même où l'Union Africaine, ce « machin » pour paraphraser qui vous savez, discute de « l'utilité des mesures de suspensions des vols et des fermetures des frontières à l'encontre des pays les plus touchés, ceux du Libéria, de la Guinée et de la Sierra-Léone, le Nigéria quant à lui aurait, selon les informations, jugulé l'épidémie ?

La réponse ne peut être donnée que par les autorités compétentes ; et gageons que les mesures les plus appropriées ne manqueront pas d'être prises dans ce cadre.

Il n'en demeure pas moins que le cas malien est préoccupant du fait de la proximité de ce pays qui nous est frontalier, et dans l'absolu, affirment les médecins, le risque zéro concer-

nant cette épidémie n'existe pas ! Le cas de la fillette malienne décédée, nécessite aussi la surveillance des cas secondaires. A titre d'exemple, en Guinée, sur 20 cas déclarés porteurs du virus, il a fallu mettre en observation 900 personnes suspectées ce qui en théorie oblige les autorités à les confiner à demeure. Interrogé récemment, lors de son passage dans la wilaya de Tamanrasset, le Ministre de la Santé dit « avoir pris des dispositions renforcées pour éviter toute contamination ; nous faisons l'impossible pour que cette maladie n'entre pas en Algérie » a-t-il tenu à rassurer, sans plus de précisions.

Quant à son chargé de communication, interrogé par un journal en ligne, il a déclaré « qu'aucune mesure spéciale n'a été prise par le Ministère de la Santé, car nous n'avons pas de liaisons directes avec les pays les plus touchés ».

Cette divergence d'approche concernant le virus Ebola qui fait peur au monde entier, n'est pas pour rassurer car non seulement elle inquiète par la légèreté du propos de celui qui est chargé de communiquer au nom du ministère de la santé, et accrédite aussi, la thèse défendue par le professeur Bengounia Abdelwahab, spécialiste en épidémiologie et en médecine préventive qui a précisé lors de son passage au forum d'El Moudjahid (07 Avril 2014) que « le secteur de la santé n'a pas et de tout temps accordé de l'intérêt à la veille sanitaire et à la prévention primaire en Algérie ». Un constat, semble-t-il, partagé par l'ancien ministre des finances Abdelatif Benachenhou, qui a dit : « en 2005, les dépenses de santé ont connu un excédent de 100% ; sur les 5 milliards de dollars alloués à ce secteur cette même année, 65% ont été destinés aux ressources humaines, 20% aux médicaments et 15% aux équipements ».

Il y a matière à inquiétude sachant qu'en cas de propagation du virus Ebola dans notre pays, nos structures sanitaires « en panne de tout » en temps normal, se trouveront fort démunies d'ambulances médicalisées, de chambres d'isolement, de personnels médical et soignant formés pour la circonstance, sans parler des combinaisons et autres masques de protection qui ne sont pas, que l'on sache, disponibles dans la première pharmacie du coin !

Si l'on ajoute à cela l'instabilité du secteur qui a vu défilé six ministres, sept peut être, si l'on croit les rumeurs concernant Abdelmalek BOUDIAF pressenti à la tête d'un ministère de souveraineté, nous tenons là, un scénario des plus catastrophiques !

A moins qu'Abdelmalek Sellal, qui a eu largement le temps de juger les performances des ministres, n'en décide autrement pour faire confiance, cette fois-ci, aux hommes qui ont fait étalage de tout leur talent et qui étaient à ses côtés, quand il menait campagne.

Ceci étant dit, la recherche aux Etats-Unis se poursuit ; un sérum aurait été administré, avec succès, à deux médecins, juste après leur infection et bien avant l'apparition des symptômes ; ces membres du personnel soignant ont été, a-t-on pu lire, atteints par le virus Ebola et ont accepté de tester le vaccin qui, cherchez l'er-

reur, ne pourra pas être appliqué, directement, en Afrique !

Il y aurait, selon l'OMS, « un problème d'éthique, car 40% des gens survivent, naturellement, à l'infection et on ne peut leur administrer le traitement sans risque d'effets négatifs ; de plus le traitement, la bonne excuse, n'existerait pas en quantité suffisante ! ».

D'aucuns sont amenés à penser que dans cette histoire d'Ebola, tout est question de gros sous, de laboratoires d'industries et de monopoles pharmaceutiques ! Sinon, comment croire qu'il ne puisse pas exister de traitement efficace contre ce virus qui est apparu en 1976 ?

Certains l'expliquent par « le peu d'intérêt des groupes pharmaceutiques occidentaux et surtout américains, qui ne vont pas se battre pour trouver un remède à un virus vieux de 40 ans et qui n'a fait, par le passé, que 2000 victimes, africaines de surcroît ? ».

Pour ceux qui l'ignorent encore, à l'époque Ebola a connu deux flambées simultanées à Naara au Soudan et Yambuku au Congo, non loin de la rivière Ebola, d'où son appellation ; le virus est resté plus ou moins méconnu à cause des conflits armés en Afrique, qui faisaient autant, sinon plus de morts.

Aujourd'hui, le bilan est plus qu'inquiétant : « 10 000 cas, 4900 morts et la réputation d'Ebola est mondiale ! ».

La preuve, l'alerte est générale et les pays occidentaux s'adonnent même à « des exercices grandeur nature dans tous leurs services hospitaliers d'urgence ! » en Algérie, on s'est contenté « d'une simple journée d'étude », à Dar El-Beïda, au siège de la Direction Générale de la Protection Civile et d'une couverture télévisuelle de quelques minutes.

Au-delà de ce branle-bas international, les américains, c'est connu, sautent sur tout ce qui bouge pour consolider leurs intérêts dans le monde et en Afrique, en particulier, même s'il le faut, en surfant sur des drames humains.

Malgré une avancée prometteuse dans la recherche pour créer un vaccin et l'expérimentation (réussie ?) de plusieurs traitements réservés aux occidentaux, comme ceux dont ont bénéficié l'infirmière espagnole, qu'on disait pourtant à l'article de la mort, et la soignante française, miraculeusement guérie, ou plus encore l'infirmière américaine à qui Barack Obama a donné la fameuse accolade, le vaccin pour tous, n'est pas attendu avant 2015, nous dit-on !

Et l'accolade du président américain à son infirmière ressuscitée a, non seulement fait le « buzz » mais aussi provoqué les commentaires acerbes des internautes qui l'ont perçue « comme un clin d'œil aux monopoles pharmaceutiques et un pied de nez aux africains ! ».

On en a pas fini pour autant avec le président américain qui, dans une interview diffusée par la chaîne NBC News, a annoncé que « les Etats-Unis enverraient des moyens militaires, dont des unités de mises en quarantaine, pour aider les pays d'Afrique à lutter contre Ebola ; manière sournoise et subtile, pensent les observateurs avertis, de renforcer « l'Africom », ce commandement militaire américain pour l'Afrique, qui n'a jamais, faut-il le rappeler, eu l'aval de l'ONU, encore moins l'accord de la majorité des pays africains pour s'implanter dans le continent. Ebola, quoiqu'on dise, fait aussi des heureux parmi certains malins, dénués de tout humanisme et mus par l'appât du gain facile ; ils pensent, d'ores et déjà, en tirer quelques bénéfices ; ils ont lancé la production en masse de tee-shirts, casquettes peluches et autres porte-clefs. Gageons qu'ils trouveront preneurs dans le camp de ceux qui pensent, qu'en définitive, « on peut rire de tout ».

Pour les plus sceptiques d'entre-nous, le virus Ebola leur rappelle, par ailleurs, l'exploitation mercantile qui a été faite du virus H1N1 à travers l'achat massif des doses de vaccins de part le monde, les laboratoires et l'industrie pharmaceutique se sont mis plein les poches et beaucoup de responsables politiques et gouvernementaux ont eu toutes les difficultés du monde à justifier les énormes dépenses, consenties pour lutter contre un virus qui, en final, a fait « pschitt » ; Roselyne Bachelot, la ministre Française de la santé d'alors a évoqué, à sa décharge « le principe de précaution » même si ça se discute, comme dirait l'autre.

Au jour d'aujourd'hui, contentons-nous d'observer tout ce « charivari » et en attendant, reprenant à notre compte la réplique de l'étudiant de couleur qui nous a inspiré cet article : « Ebola la toi-même ! ».



Les Algériens regardent traditionnellement la Tunisie avec un peu de dédain. C'est pourtant de Tunis que vient la construction démocratique la plus élaborée, même si Beji Caïd Essebsi n'est pas le meilleur modèle de renouveau.

Coup d'éclat démocratique en Tunisie



Par Abed Charef

Un sentiment de satisfaction, mêlé de soulagement, a ponctué les élections législatives de dimanche 26 octobre en Tunisie. Pas de fraude massive, pas de violence, pas de contestation majeure, des vainqueurs qui font preuve d'une certaine humilité, en sachant qu'ils reviennent de loin, et des perdants qui reconnaissent leur défaite et félicitent leurs adversaires. Et, ce n'est pas le gâteau, il n'y a pas eu de victoire d'un parti islamiste radical, ce qui aurait pu pousser un général ou un maréchal à se découvrir une vocation de sauveur de la république.

Un scrutin de ce type est-il possible dans un pays arabe? Non, serait-on tenté de dire. Les premières élections législatives libres en Algérie ont débouché sur le drame des années 1990. Le pluralisme en Irak a mené à un engrenage sanglant, mêlant politique, religion, tribus, ethnies, le tout sur fond d'ingérence étrangère. En Libye, des élections législatives ont bien été organisées, et leurs résultats salués parce qu'ils consacraient des courants dits libéraux, mais elles n'ont pu empêcher le dépeçage du pays et l'extension de la guerre, à un point tel qu'aujourd'hui, un pouvoir autoritaire qui rétablirait l'ordre et l'unité du pays serait probablement bien accueilli. En Egypte, un scénario à l'algérienne, mené par une sorte de maréchal proconsul, qui a brutalement mis fin à l'expérience démocratique, pousse inexorablement le pays vers les abîmes de la violence.

Pourquoi, dans un environnement aussi hostile, la Tunisie serait-elle épargnée. N'est-elle pas le pays le plus fragile, avec le PIB le plus faible? Elle n'a pas de pétrole, pas d'armée puissante. Elle n'a pas un poids déterminant dans la région.

Que peut-elle mettre dans la balance pour s'imposer?

SI PEU DE VICTIMES!

Non, décidément, rien ne semblait destiner la Tunisie à vivre une grande aventure démocratique. Certes, le pays a été le berceau du fameux «printemps arabe», source de tant d'espoirs et de douleurs. Mais quelques jours de manifestations ont suffi pour faire chuter Ben Ali. La révolution a un prix, la démocratie aussi, a-t-on souvent entendu dire. En Tunisie, tout le processus du changement a fait moins de victimes que la seule mutinerie de Serkadji. Et avec ça, ils veulent accéder à la démocratie, sans même en payer le prix?

Non. C'est un simple rêve. On va bientôt se réveiller, pour revenir au réel, et découvrir la vraie Tunisie, celle qui devra choisir son destin entre les modèles disponibles sur le marché, et il y en a peu, tous issus de la même fabrique : modèles irakien, syrien, libyen, algérien. Car on ne passe en quelques semaines d'un statut de pays sous-développé, pris en tenailles entre l'islamisme radical et le terrorisme, à celui de démocratie accomplie. La Tunisie a trop vécu dans l'illusion, elle en paierait bientôt le prix.

Et son président? Ce Moncef Marzouki dont les Tunisiens branchés se moquent tant? Il avait la prétention de faire vivre ensemble démocrates, laïcs, islamistes et autres nassériens et panarabistes, dans un système vaguement laïc, empruntant un peu à Voltaire, un peu aux Mouaatazila, le tout assaisonné d'une pincée de Zitouna et de quelques bouts de bois africains. Curieuse recette présentée par un Marzouki qui constitue lui-même un problème difficile à résoudre. Tunisien ayant grandi au Maroc, fortement marqué par l'Algérie, il a vécu son exil politique en France, tout en plongeant dans une forte culture arabe, avant de couronner ce parcours par quelques séjours en

prison et une carrière de médecin spécialisé dans une maladie très répandue dans les pays arabes, les violations des Droits de l'Homme. Quelle idéologie, quelle doctrine, quels choix politiques peut-il dès lors proposer à son pays?

UN DEAL DÉCISIF

Malgré tous ces handicaps, la Tunisie a pourtant commis l'impensable. Elle a réussi à passer le cap d'une seconde élection législative (la constituante avait aussi des pouvoirs législatifs) sans trop de dégâts. Certes, le pays n'a pas de rente pétrolière, et il a bénéficié d'un soutien international très fort. Mais la Tunisie a réussi à ne pas sombrer, d'abord parce que ses acteurs politiques ont tiré profit des expériences algérienne et libyenne, pour mettre en avant deux règles essentielles : négocier, faire des concessions, ne jamais rompre, d'une part ; et respecter son adversaire, celui qui perd une élection, d'autre part. Les islamistes ont admis qu'ils ne changeraient pas les règles du jeu s'ils parviennent au pouvoir. Ceux de l'ancien pouvoir, revenus en force, ont admis qu'ils ne pouvaient revenir à l'ancien système, et qu'il fallait absolument faire une place aux nouvelles catégories qui envahissent le champ politique.

Une fois ce deal acquis, le reste était facile à réaliser. Il suffisait de contenir les extrêmes, ceux qui rêvaient d'en découler, dans une confrontation à l'algérienne, qu'ils soient éradicateurs ou islamistes. Et de se convaincre que cette alternance ne signifie pas une victoire définitive, mais un pas dans la construction d'un grand projet. Un projet si grand qu'en cette veille de 1^{er} novembre, on est amené à évoquer ce qui se passe en Tunisie. Car ce qui se passe aujourd'hui à Tunis est peut-être moins spectaculaire que le 1^{er} novembre, mais c'est certainement un processus plus élaboré.

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD



Paris : Akram Belkaïd

La Tunisie vaille que vaille (suite)

Il y a un an, au sortir de l'été 2013, le pessimisme et le découragement enveloppaient la Tunisie. Il faut dire que le panorama général n'était guère reluisant. Terrorisme sporadique, insécurité montante avec la multiplication de faits divers (ces derniers alimentant des informations alarmistes et sordides mais souvent infondées), difficultés économiques et tensions sociales : tout cela aggravait un climat d'autant plus délétère qu'un blocage politique paralysait l'Assemblée constituante. Elue en octobre 2011, cette dernière s'avérait incapable d'achever ses travaux et d'offrir au pays un nouveau texte fondamental confirmant que le régime de Zine el Abidine Ben Ali avait été définitivement relégué aux poubelles de l'histoire. A cela s'ajoutait un contexte régional des plus déprimants avec une Libye sombrant dans le chaos et une Egypte engagée dans un bras de fer sanglant entre la junte du maréchal Sissi et les Frères musulmans chassés du pouvoir par la force.

Douze mois plus tard, la donne a pourtant changé. D'abord, la Tunisie s'est dotée depuis janvier 2014 d'une Constitution au terme d'un compromis historique entre les islamistes d'Ennahdha (vainqueurs du scrutin de 2011) et leurs adversaires. Ensuite, ce pays vient de vivre un événement politique majeur. Après nombre d'inquiétudes et d'atermoiements, des élections législatives viennent de s'y dérouler avec pour résultat la défaite du parti Ennahdha au profit de son rival direct Nidaa Tounes. Qu'on le veuille ou non, et quelles que soient les réticences que l'on est en droit d'éprouver à l'égard d'un processus électoral plus ou moins bien maîtrisé, ce qui vient de se passer relève, là aussi, du grand fait historique. Ainsi, dans un pays arabo-musulman, des islamistes au pouvoir ont été battus de manière pacifique par la voie des urnes et, tout aussi important, ces derniers ont reconnu et accepté leur défaite.

Bien sûr, personne ne sait encore dans quelles conditions va se dérouler cette alternance. On ignore comment le futur gouvernement va être composé et si une majorité stable se dessinera au sein de la nouvelle Assemblée. On peut aussi se demander si, d'une certaine manière, Nidaa Tounes ne sera pas obligé de trouver un accord de coalition avec Ennahdha ce qui démontrerait que les islamistes demeurent, quoiqu'on dise, au centre du jeu politique tunisien. Il n'empêche. Loin du détestable chemin pris par l'Egypte, la Tunisie continue d'avancer sur la voie d'une transition pacifique. Ce pays, plutôt ce peuple, vient de faire la preuve que mettre à terre un dictateur ne signifie pas pour autant l'instauration d'une république islamique. En clair, et quelle que soit la suite, la Tunisie vient de réussir ce qu'il n'a même pas été possible à l'Algérie de tenter. Certains diront que c'est parce que les islamistes tunisiens sont d'une autre trempe intellectuelle que leurs aînés

algériens des années 1990. Cela est vrai mais la rigueur commande de dire aussi que les «éradicateurs» tunisiens, ceux-là mêmes qui ont failli perdre leur sang-froid à plusieurs reprises au cours des derniers mois en rêvant d'un coup de force à la Sissi, se sont finalement avérés plus intelligents, et certainement plus patriotes, que leurs homologues algériens.

Pour autant, il faut raison garder et, pour les Tunisiens qui – on peut le comprendre – se parent de l'habit de la réussite dans un Maghreb et un monde arabe bien déprimant, faire preuve d'un peu de modestie. Car la route est encore longue et des choses doivent nécessairement être précisées. Contrairement au résumé simpliste que l'on a pu entendre ici et là, ces élections législatives n'ont pas vu la victoire d'un camp moderniste et laïc contre les islamistes. Car il faut bien dire les choses telles qu'elles sont, Nidaa Tounes est en lui-même une coalition hétéroclite bâtie pour faire barrage à Ennahdha. De nombreuses tendances concurrentes y cohabitent et ces dernières risquent fort de découvrir très vite qu'on ne peut gouverner sous le seul prétexte d'empêcher les «barbus» de mener à bien leur projet de réislamisation des institutions et lois tunisiennes.

De même, et à y regarder de près, ce n'est pas Ennahdha qui a perdu ces élections législatives mais le camp progressiste, ne parlons même pas de camp de la gauche. En effet, qui va s'opposer aux privatisations qu'exigent de manière plus ou moins pressante les partenaires occidentaux de la Tunisie (privatisations et retrait de l'Etat qu'Ennahdha ne rejette pas)? Le courant de gauche, ou plutôt de centre-gauche, présent au sein de Nidaa Tounes va-t-il être capable d'empêcher que les politiques d'ouverture libérale initiées cahin-caha sous Ben Ali ne reviennent à l'ordre du jour et cela alors que la jeunesse tunisienne désespère toujours de trouver un emploi? Il faut aussi évoquer la bourgeoisie tunisienne, celle des grandes villes côtières, dont on a cru un peu trop vite qu'elle a été gagnée par les idées révolutionnaires ou, à défaut, progressistes voire réellement séculaire. Quel modèle économique va-t-elle souhaiter – exiger – sachant qu'elle estime avoir suffisamment payé, au cours de ces trois dernières années, le prix de ses compromissions passées avec la dictature de Ben Ali?

Ces questions démontrent que la politique et les idées vont tôt ou tard exiger leur dû. Ce n'est pas forcément une mauvaise nouvelle car c'est ce qu'exige et permet la démocratie. Le fait que l'affrontement traditionnel entre classes sociales est brouillé par la présence d'une puissante formation islamiste (ne pas oublier qu'Ennahdha est le deuxième parti en sièges) va certainement compliquer la donne. Cela rend l'expérience tunisienne passionnante et, de toutes les façons, cela nous oblige à contribuer à sa réussite. Pour le bien du monde arabe en général et du Maghreb en particulier.

la Chronique
de Paris

Par Pierre Morville



Etymologiquement, le jasmin combat, paraît-il, le désespoir et le mensonge. La « révolution » du même nom, en tous cas, n'est pas morte...

Avec plus de 80 députés, l'alliance laïque Nidaa Tounes a remporté les élections législatives tunisiennes dans une assemblée qui compte 217 députés (tous répartis entre 17 formations, un fruit de la proportionnelle intégrale). Ennahda, la principale formation islamiste de Tunisie qui recueille 70 députés, a reconnu sa défaite : « nous avons accepté ce résultat et félicitons le vainqueur » a déclaré Lofti Zitoun. Ce dirigeant de ce parti proche des Frères musulmans, a réitéré son appel à la formation d'un gouvernement d'union dans lequel Ennahda serait prêt à participer.

En 2011, c'était la « Révolution de Jasmin ». Après une campagne électorale très marquée par la crainte d'attentats djihadistes, la Tunisie entre presque quatre ans plus tard, dans une nouvelle-nouvelle phase de « l'après-Ben Ali ».

Jeune parti, Nidaa Tounes, « l'Appel de la Tunisie », regroupe en tous cas beaucoup de monde, des responsables de gauche et du centre droit, des syndicalistes et des patrons, ainsi que des vieux caciques du régime de Zine el Abidine Ben Ali. L'initiateur en avril 2012 de Nidaa Tounes, Béji Caïd Essebsi, 87 ans, est un vétéran de la vie politique tunisienne. Il a déjà été Premier ministre après la révolution de janvier 2011. Il avait auparavant, aussi bien servi Habib Bourguiba, le père de l'indépendance, que Ben Ali. Béji Caïd Essebsi serait également le favori de l'élection présidentielle du 23 novembre prochain pour laquelle Ennahda ne présente pas aujourd'hui de candidat.

Nidaa Tounes appelle à la sauvegarde des libertés collectives et individuelles acquises notamment sous Bourguiba, et promet de les préserver contre toutes éventuelles violations et menaces, notamment pour la liberté de la presse, d'expression, et d'organisation. Il garantira enfin les droits de la femme ; le regroupement laïc encourage la « neutralité des mosquées » tout en promettant de mettre un terme au phénomène des milices et d'éviter tout retour à la dictature. Condition à ce vaste projet : un plan de sauvetage de l'économie tunisienne, « fondé sur le consensus afin de recouvrer la confiance des citoyens, de restaurer la sécurité et la stabilité (...) et in fine, créer davantage d'emplois et freiner la détérioration du pouvoir d'achat des citoyens ».

Le pouvoir d'achat ? En janvier 2011, c'était le suicide emblématique d'un jeune vendeur désespéré de misère, qui avait amené les Tunisiens à renverser le dictateur Ben Ali. L'élan révolutionnaire se propagea comme un feu de brousse à l'ensemble du monde arabe. Avec des conséquences institutionnelles variées. La même année, Hosni Moubarak à la tête de l'Égypte depuis dix ans, est renversé par une junte militaire qui s'appuie sur une révolte populaire et Mouammar Kadhafi est lui, assassiné lors de l'effondrement de son régime, à la suite d'une intervention militaire occidentale.

L'ÉCHEC D'ENNAHDA

Ce printemps arabe populaire avait deux moteurs puissants : une puissante aspiration démocratique et un refus d'une paupérisation croissante. Dans ces deux domaines, ce ne furent que désillusions et désespérances.

Les formations islamistes qui avaient lourdement subi la répression de régimes autoritaires, s'étaient organisées dans la clandestinité et apparaissaient souvent comme la seule alternative politique légitime, bénéficiant d'un ancrage populaire indéniable.

Aspirant naturellement à conquérir le pouvoir, elles ne concevaient néanmoins le scrutin démocratique uniquement qu'à leur bénéfice : si l'ennemi a le pouvoir, on

Bonne nouvelle de Tunis



vote. Et si je gagne, il est à moi pour toujours. Situation d'autant plus complexe que l'on assistait depuis l'apparition de la Qaïda, à un islamisme ultra-radical, djihadiste pour qui « l'alternance démocratique » ne revêt strictement aucun sens.

En Tunisie, le mouvement Ennahda, de la mouvance des Frères musulmans, avait lui aussi connu la répression de Ben Ali, contraignant ses dirigeants à la mort, la clandestinité, l'emprisonnement ou à l'exil, comme celui à Londres, de Rached Ghannouchi, son principal dirigeant. Longtemps interdit, Ennahda est légalisé le 1er mars 2011, par le gouvernement d'Union nationale instauré après la fuite du président Ben Ali. Le parti obtient 89 députés au sein de l'Assemblée constituante de 2011, ce qui en fit la première force politique du pays.

Au pouvoir depuis octobre 2011, les islamistes d'Ennahda, novices en matière d'exercice du pouvoir, ont été considérablement affaiblis par la multiplication des crises politiques, les assassinats de deux opposants de gauche, Chokri Belaid et Mohamed Brahmi en 2013, l'action terroriste de nouveaux courants djihadistes, la permanence du clientélisme et de la corruption (y compris dans leurs rangs), et les polémiques sur leurs tentatives affichées « d'islamiser » la société tunisienne ou de juguler concrètement toute la liberté d'expression.

Sur le plan économique, la situation n'a fait qu'empirer. La crise financière internationale a particulièrement tari les investissements étrangers dans la zone méditerranéenne. Or l'afflux d'investissements étrangers est important pour les échanges extérieurs des pays arabes exportateurs d'hydrocarbures (Libye, Algérie ou Égypte) mais vital pour ceux qui en importent (Maroc, Tunisie). Le reflux a conduit certains de ces pays à recourir davantage aux emprunts, au risque de subir rapidement des contraintes sévères en cas de hausse des taux d'intérêt.

Manne traditionnelle, les touristes qui contribuaient grandement à l'équilibre des comptes tunisiens, ont massivement boudé un pays devenu « à risque ». Pour calmer le climat social, la politique volontariste d'Ennahda de subventions au logement, au carburant et aux produits de consommation courante, a atteint rapidement ses limites. La moitié du produit de l'économie provient de « l'informel », le chômage s'aggrave, tout comme s'est accrue la coupure entre les régions côtières plus aisées et le centre du pays, à dominante rurale qui vit dans des conditions plus difficiles et sent souvent oublié par le pouvoir central. C'est notamment dans ces régions qu'apparurent les premières manifestations d'un terrorisme djihadiste qui contribua grandement à la montée d'une inquiétude généralisée dans la population tunisienne.

Nidaa Tounes : des marges de manœuvres étroites

« Un véritable bras-de-fer s'est alors en-

gagé au cours de l'été 2013 entre le gouvernement qui refusait de partir et la société civile qui affichait clairement sa détermination à le contraindre à la démission, rappelle Khadija Mohsen-Finan, chercheur à l'IFRI, hommes, femmes et enfants occupèrent la place du Bardo à Tunis, face à l'Assemblée constituante, jour et nuit pour demander le départ du gouvernement ». Quatre institutions (la centrale syndicale UGTT, la centrale patronale UTICA, la Ligue tunisienne des Droits de l'homme et l'Ordre des avocats) proposent alors une sortie de crise en lançant un « dialogue national » qui aboutit en janvier 2014 à l'arrivée d'un gouvernement composé de personnalités indépendantes devant gérer le pays et surtout préparer dans de bonnes conditions les élections législatives qui viennent d'avoir lieu et les présidentielles qui se dérouleront en novembre 2014. Le succès électoral de la formation d'Essebsi, même s'il en a surpris beaucoup, s'inscrit donc dans une certaine continuité des événements récents et concrétise à l'évidence le choix pour la démocratie des Tunisiens. Reste que le chemin de Nidaa Tounes sera difficile et parsemé d'embûches.

La nouvelle formation qui ne dispose pas d'une majorité des députés devra composer une alliance avec d'autres formations. « L'Appel de la Tunisie », parti laïque (Essebsi lui préfère l'appellation de « parti séculier », par opposition à l'islamisme politique), proposera-t-il un gouvernement « d'union nationale », y compris à son principal adversaire, Ennahda ? Essebsi n'est aujourd'hui aucunement favorable à une alliance avec le rival.

Au sein même de Nidaa Tounes, la cohabitation de militants de gauche dont beaucoup ont connu la prison, et d'anciens notables du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), parti quasi-unique et tentaculaire sous Ben Ali (dissous en mars 2011), pourrait s'avérer difficile. La prochaine élection présidentielle qui se déroulera en novembre, où Béji Caïd Essebsi fait figure de favori, permettra certainement de clarifier les différentes alliances possibles.

Si le choix actuel des électeurs tunisiens a été clair et sans ambiguïté, il ne doit pas faire oublier que les résultats du scrutin a également exprimé une certaine lassitude ou méfiance vis-à-vis de la classe politique. Cela s'est traduit par le nombre effectif de votants (5,3 millions), pour une population de 11,1 million d'habitants. La participation honorable a néanmoins « régressé » d'environ un million d'électeurs par rapport aux élections d'octobre 2011 alors que le la base des inscrits a augmenté comparativement d'un million de nouveaux électeurs potentiels. Une flagrante érosion » note le site Tunisie numérique.

Gouverner, oui mais sur quel programme ? Selon son équipe composée de 240 experts, le mouvement Nidaa Tounes projette une croissance de 4% pour 2015, qui s'élève à 7% en rythme de croisière. Dans le domaine des finances, il sera créé une ban-

que consacrée exclusivement aux régions et aux petites et moyennes entreprises. Une forte relance du tourisme est visée, ainsi que, bien sûr, le développement des nouvelles technologies. Le nouveau gouvernement souhaite également organiser un « Sommet mondial » pour soutenir la Tunisie, afin de collecter 55 milliards de dinars tunisiens (24 milliards d'euros) en aide financière et investissements.

Le ministre des Affaires étrangères français, Laurent Fabius, a salué le scrutin : « En confirmant leur attachement à la démocratie, les Tunisiens ont franchi dimanche un cap historique ». On espère pour eux que la France et l'Union européenne iront au-delà des félicitations et accompagneront ce pays, notamment sur le plan économique...

Plus modestement, le montant des prêts accordés en 2014 à la Tunisie par l'Union européenne s'élève à... 200 millions d'euros. Cette somme doit servir à « accompagner la Tunisie dans ses réformes. C'est une bonne nouvelle, qui nous permet de montrer que l'UE passe de la parole aux actes », s'est félicitée Laura Baeza, l'ambassadeur de l'UE en Tunisie...

La sécurité au cœur des préoccupations

Une sortie du marasme tunisien serait pourtant dans l'intérêt immédiat des Européens. Tout au moins pour des raisons sécuritaires touchant à la Méditerranée.

Les dernières élections se sont déroulées sans attentat djihadiste. Il est vrai que pas moins de 80 000 policiers avaient été mobilisés pour la bonne tenue du scrutin. Mais l'aggravation de la misère, l'appauvrissement des régions intérieures, combinés à l'échec du courant islamiste « modéré » que pouvait incarner Ennahda, risquent d'aboutir à un renforcement des tendances islamistes radicales. D'autant que la Tunisie partage une très longue frontière avec la Libye, pays qui part à vau-l'eau depuis la catastrophique intervention militaire franco-anglo-américaine. Certes, le dictateur Kadhafi a été « exécuté » mais le pays a explosé et le terrorisme islamiste radical y a gagné une base arrière très sûre et durable, dans une grande région sahélienne profondément déstabilisée.

La fragile transition démocratique tunisienne en subit les effets : « la situation chaotique en Libye ne pèse pas uniquement sur la sécurité de la Tunisie, elle a également des effets sur l'économie de ce pays : de nombreux libyens ou résidents en Libye fuient leur pays livrés aux luttes de pouvoir entre milice rivales.

Au cours de l'été 2014, près de 6000 personnes sont arrivés quotidiennement en Tunisie par le poste frontalier de Ras Jdir » précise Khadija Mohsen-Finan. Les Libyens représentent aujourd'hui 15 à 20% de la population réelle tunisienne. Quelques uns de ces exilés forcés sont riches, beaucoup ne le sont pas. Et certains ne sont pas que de simples réfugiés.

Agnès Spiquel : Camus est clairement pour la fin du système colonial

Professeur de littérature à Valenciennes, Agnès Spiquel a collaboré à l'édition des œuvres complètes de Camus dans «La Pléiade» (Gallimard). Elle a codirigé avec Raymond Gay-Crosier, un Cahier de l'Herne consacré à l'écrivain. Présidente de la Société des études camusiennes, elle lui a consacré plusieurs livres. Ici une discussion sur la relation tumultueuse de Camus avec son pays natal, l'Algérie.



Entretien réalisé par Hamid Zanaz

Question devenue classique : pourquoi cette présence timide des Algériens dans les principaux romans de Camus L'Étranger et La Peste alors qu'ils constituaient la majorité ! Et comment expliquez-vous sa phrase polémique à Stockholm ?

Revenons d'abord sur cette phrase de Stockholm. Le contexte indique clairement qu'il vise une justice qui veut s'imposer par la violence aveugle (les bombes dans les lieux publics) : pour lui, la fin ne justifie pas les moyens ; donc la tactique du FLN fait tache sur les buts qu'il poursuit et suscite des doutes sur le type de régime qu'il veut instaurer après l'indépendance. Quand Camus dit «ma mère», il ne pense pas seulement à Madame Camus mais à tous ceux qu'elle représente : les victimes civiles innocentes. Dans sa phrase de Stockholm, Camus plaide donc une fois encore pour «une trêve pour les civils» ou, au moins, pour une limitation de la violence. Quelques mois après, il condamne aussi nettement les méthodes de l'armée française : torture et représailles (voir l'Avant-propos de Chroniques algériennes, juin 1958).

Dans L'Étranger, Camus ne brosse pas un tableau de l'Algérie, il montre un «petit-blanc» qui vit dans un quartier peuplé d'Européens (et les témoignages sont unanimes sur la séparation des deux communautés dans l'Algérie coloniale, surtout dans les villes, et sur leur coexistence tendue). La Peste n'est pas un roman réaliste mais une parabole sur les hommes

face au mal, que Camus a voulu «universaliser» ; il aurait pu, sans doute dû, ne pas donner de nom à la ville pestiférée. En tous cas, Camus sait qu'il ne peut pas parler au nom des Arabo-Berbers ; à Mouloud Feraoun, qui lui fait la même remarque que celle de votre question, il répond que c'est aux romanciers d'origine arabo-berbère de rendre compte du point de vue des colonisés - ce qu'ils ont admirablement fait !

Pourquoi Camus nommait-il «Arabes» ses compatriotes non européens ? Ne sont-ils pas algériens selon lui ?

C'était la dénomination la plus usitée à l'époque, avec celle d'«indigènes» ou de «musulmans».

Dans les œuvres des années 50, qui ne sont plus des «fables philosophiques» (comme les deux ouvrages précédents, censés illustrer les notions d'absurde et de révolte), les autochtones sont plus présents. Voir les nouvelles de L'Exil et le royaume et ce que nous avons du Premier Homme (les brouillons et fragments montrent que la suite du roman devait prendre en compte le conflit algérien à travers l'amitié de Jacques Cormery et de Saddok (Algérien élevé à l'européenne qui prend le parti du FLN).

Avant la révolution, les algériens ont tout essayé pour défendre leur droit à la vie, à la dignité. Que devaient-ils faire contre l'ordre colonial brutal ? (N'est-elle pas édifiante la tentative de son ami Ferhat Abbas par exemple ?)

Camus est clairement pour la fin du système colonial. Et il est conscient du fait que la France a fait avorter toutes les tentatives des autochtones pour faire évoluer ce système (vous avez raison de citer le nom de Ferhat Abbas à ce propos). Il dénonce l'engrenage de la

violence qui entraîne la répression et une violence plus grande encore. Surtout il se méfie du FLN et de ses dérives autoritaires, marquées par l'élimination des autres tendances dans le camp nationaliste ; selon lui, elles augurent mal de ce qui se passera après l'indépendance, et qui risque fort de ne pas être une Algérie plurielle.

S'il était encore vivant, comment vivrait-il l'indépendance de l'Algérie ?

Camus aurait sûrement très mal vécu les événements des années 1960-1962. Ensuite, s'il s'était exprimé au sujet de l'Algérie indépendante, il aurait, je crois, rappelé les principes de liberté, de pluralité, de dialogue.

«Ecrivain et journaliste militant avéré et définitif de l'Algérie française.» Voilà comment il est présenté par des intellectuels algériens dans le texte de la pétition contre la célébration du 50e anniversaire de sa mort en Algérie...

Je crois que cette formulation ignore volontairement les prises de position de Camus telles qu'elles sont rappelées dans Chroniques algériennes. Camus ne plaide pas pour une Algérie française - mais pour une Algérie où les Français puissent vivre, sur un pied d'égalité avec les autochtones.

Camus est-il un écrivain algérien, selon vous ?

À plusieurs reprises, il dit : «Nous autres, écrivains algériens...» Et il inclut dans ce «nous» des écrivains d'origine aussi bien européenne que arabo-berbère. Selon moi, il est un écrivain algérien, un écrivain français, un écrivain universel - comme l'avait fortement rappelé la dernière session du beau colloque qui lui a été consacré en 2006, organisé par Afifa Berheri à Tipasa et à Alger.

Médiatic

Par Belkacem Ahcene-Djaballah



Journaliste... et écrivain : tout d'un grand !

D'une pierre, quatre coups. Décidément, l'ami Daoud Kamel ne se suffit pas de la seule renommée déjà acquise grâce à ses chroniques journalistiques, quasi-quotidiennes depuis de longues années. Une production qu'il serait intéressant de voir regrouper en un ouvrage ou en plusieurs volumes. Leçons d'écriture, mais aussi et surtout pensée historico-philosophique dès que l'on saisit la trame principale de ses œuvres, lesquelles n'ont pas changé de direction idéale. Un engagement qui se suffit de ses convictions personnelles, on le sent, elles-mêmes puisées de réalités objectives du pays, relations internationales y compris. On aime ou on n'aime pas le monsieur ! Mais, on ne peut pas ne pas aimer le travail abattu. Tout à l'honneur du nouveau journalisme algérien, celui qui ne s'en laisse pas compter, ni par les Appareils, ni par les lecteurs éternels contempteurs de la presse nationale, ni par les «nationalistes» et autres... «veilleurs» de légitimité (s)...

Il y a de cela plusieurs années, il avait obtenu, pour un recueil de quatre nouvelles, le premier prix de littérature... Mohamed Dib, s'il vous plaît ! On aura «La préface du nègre» en 2008. En fait, un mini-roman découpé en quatre nouvelles (présenté par votre serviteur dans une chronique dans la défunte revue Le Cap.) Extrait concernant une des nouvelles, la quatrième, celle conclusive : «Cette fois-ci, un essai assez philosophique, mené au pas de charge, en onze étapes, avec des allers-retours. Trop compliqué à expliquer. Trop dangereux à analyser. Mais, un plaisir des méninges qui vous réconcilie avec la nouvelle génération d'Algériens. Celle qui monte. Celle qui parle. Celle qui écrit. Celle qui crie. Celle qui invente. Et, non pas celle qui rampe ou celle qui fuit». Avec pour avis : «A lire absolument, vous ne le regretterez pas plus tard...»

Voilà donc qu'en 2014, il récidive : Avec un ouvrage, «Meursemout, contre-enquête» (présenté dans Mediatic, le jeudi 14 décembre avec cet avis : «Le nouveau roman est enfin arrivé. On le rencontre avec cet ouvrage. De l'écriture compliquée mais si bien construite qu'elle est compréhensible et claire. Se lit d'un trait. De la philo pour tous, avec, en plus, l'arme favorite du chroniqueur : des formules chocs, qui frappent fort et visent juste»), publié d'abord à Alger aux Editions Barzakh (2013) puis, le succès du livre et la bonne gestion par l'éditeur aidant, en France, toujours en 2014.

D'une pierre quatre coups. Trois prix (deux en France : le «Mauriac de l'Académie française» et le «Cinq Continents de l'OIF», et un en Algérie : «L'Escalade Littéraire Alger 2014») et une double nomination pour le «Goncourt» et le «Renaudot» avec une «qualification» pour la «finale». Bigre ! Quels coups. Qui laissent pantois les éditeurs et leurs poulains français. Qui laissent verts de rage n.o.s «francophobes» et l.e.u.r.s «algérophobes». Qui laissent pâles de jalousie certains de nos écrivains algériens francophones. Et, qui peut même ennuyer certains de nos «appareils» culturels.

Revenir sur la qualité du travail ? Ainsi que sur les intentions cachées des jurés ? Pourquoi faire ! Il s'agit surtout et seulement de relever que les prix étrangers sont donnés à un écrivain bien de chez nous, à une œuvre née d'abord chez nous, à un sujet qui rend justice (virtuellement) à un Algérien bien de chez nous, maltraité (tué, «comme ça», par un certain Meursemout, le pire des crimes racistes), et, à travers lui, rendre justice à toute l'Algérie. L'auteur a tenté, aussi, de «recadrer» (et de mettre fin à une polémique éreintante et stérilisante) le rôle et l'influence de Camus durant la guerre de libération nationale. Bien sûr, Camus n'en avait pas, hélas... pour lui, saisi tous les ressorts profonds mais, quand même, au fond de lui, mal-

gré tout, il a d'abord été un journaliste et un écrivain progressiste... qui avait rapporté dans son journal (Alger Républicain) les mille et une misères des exploités. Des (écrivains, des artistes et des journalistes) Algériens... bien Algériens, ont fait bien pire qu'une simple déclaration d'amour maternel à «chaud», et pourtant, on n'en parle pas du tout ou rarement.

Cette avalanche de prix remet sur le tapis la problématique de la stratégie idéale à mettre en œuvre pour promouvoir le livre en Algérie : sa conception, sa production, sa commercialisation ainsi que sa consommation ou exploitation.

Une stratégie qui reste à peaufiner malgré les efforts qui ont déjà été consentis par l'Etat, les éditeurs et les libraires. Côté lecteurs, le «rush» relevé durant les Sila n'est qu'un cauteleur sur une jambe de bois. Notre Salon, même international, ne fait pas un bon secteur éditorial... Tout au plus une grande foire qui permet d'acheter et de vendre des livres, pour la plupart édités à l'étranger, et de sortir de l'anonymat, durant quelques heures ou quelques jours, pendant des rencontres presque furtives, des auteurs, bien souvent, la plupart du temps, bien ternes... étouffant littéralement les nouveaux talents.

Le nœud de la problématique réside indubitablement dans la partie créative (des auteurs) et les relations entretenues par les lecteurs avec les œuvres présentées : Certes l'achat, mais aussi, le contact, les échanges d'idées, les débats sur les sujets et thèmes abordés... Mis à part les séances de dédicace dans les rares librairies ouvertes à cette pratique (séances pourtant peu incommodes, car il y a toujours des petits fours), on en est bien loin.

Amar Lakhous n'a connu de succès qu'à partir de l'Italie et Malika Mokeddem, Nina Bouraoui et Akli Tadjer qu'à partir de la France comme, d'ailleurs, Ahlem Mosteghanemi à partir du Liban (sans parler des «anciens» comme Dib, Kateb, Boudjedra, Assia Djebbar, Sansal, Khadra... mis à part, peut-être Ouettar et Benheddoug qui ont été édités d'abord en Algérie. Fabela a eu moins de chance et a dû s'exiler). Aujourd'hui, ceux de la nouvelle vague, Adlène Meddi, Chawki Amari, Mustapha Benfodil, entre autres, «les métastases de l'écriture», les «enfants gâtés de la presse», se font désirer après nous avoir subjugué avec des premières œuvres magistrales... Wacyni Lâaredj et Amine Zaoui sont «écartelés» et, trop en avance sur leur temps et leur société, n'arrivent pas à trouver un public large et précis... Il y a, heureusement, leurs nombreux fidèles... des deux langues.

Il est clair qu'il faut (re-) commencer le travail par le bon bout, le petit bout, en l'occurrence, chez les tout petits de l'Ecole. Leur faire connaître et aimer l'acte de lecture, puis, pour les plus grands (des collégiés), leur faire connaître et aimer l'écrivain en le «jetant» dans la «fosse aux lionceaux» pour qu'il explique son œuvre et ses idées, en toute liberté et, enfin, pour les adultes (les lycéens), leur apprendre à travailler à partir du livre, de l'écrit, nouveau et ancien, leur apprendre à comprendre, à analyser, à douter et à critiquer.

Il est clair aussi (pour nous) qu'il faut cesser d'intervenir dans les processus d'action culturelle et qu'il faut laisser les initiatives personnelles et/ou collectives dominer... avec, bien sûr, l'encouragement au mécénat (d'Etat ou d'entreprises, publiques ou privées). Mécénat et non sponsoring et autres patronages. Comme pour les prix ! Sachant que jusqu'ici, tous les projets étatiques d'intervention directe ont échoué lamentablement. Décidément, l'échec, chez nous, est devenu, peu à peu, la «grande illusion»... et du pain béni pour ceux qui aiment la «fuite en avant» !



La virevolte du voile

Ces deux dernières années, les Égyptiennes qui décident d'ôter le voile sont de plus en plus nombreuses. Pourquoi ce soudain sursaut anti-hidjab ? Les sociologues y voient un refus de la réislamisation sociale, notamment après l'échec au pouvoir des Frères musulmans. Témoignages.

« Je suis toujours la même, juste quelques grammes de tissu en moins. Je me suis enfin libérée de ce fichu voile. C'est justement ce masque que j'ai décidé de retirer », confie Marwa qui a cessé de porter le hidjab. Et d'ajouter : « Quelle est la valeur d'une pratique religieuse si elle est menée sans conviction ? Nulle, absolument nulle ». En fait, ce ne sont ni ses parents ni son mari qui ont poussé Marwa, la quarantaine, à porter le voile. C'est elle-même qui a fait ce choix il y a environ onze ans. Et quand elle a décidé il y a quelques mois de l'enlever, son mari n'a pas protesté. Abandonner le voile fait partie d'un lent changement que Marwa a entamé discrètement depuis la chute du pouvoir des Frères musulmans.

Elle a pris de court sa famille, d'autant plus qu'à peine le voile enlevé, Marwa s'est teint les cheveux en blond et a commencé à porter des vêtements moulants et même des jeans serrés. « La décision de me dévoiler est venue tout naturellement. Je me suis demandé pourquoi j'avais adopté le voile il y a onze ans. Après toutes ces années, je ne savais plus. En même temps, je me demandais pourquoi je l'enlevais. Là non plus, je ne trouvais pas de réponse convaincante », explique-t-elle, tout en ajoutant qu'au début, le port du voile était pour elle plutôt lié à un équilibre et à une certaine quiétude.

Mais aujourd'hui, elle ne les ressentait plus. Dès que Marwa avait compris que son voile n'avait plus de sens pour elle, elle a commencé à se demander si son appartenance extérieure correspondait à ce qu'elle était vraiment au fond. « Ce que je lisais dans les yeux des autres, alors que je portais le voile, ne me correspondait pas. Je n'étais personne. Je n'étais plus rien. Je suis croyante certes, mais pas si pieuse que cela.

Je ne pratiquais pas souvent la prière et je ne faisais rien qui laissait penser que j'étais une musulmane pratiquante. C'est une sorte d'hypocrisie, voire de schizophrénie. Bref, j'avais besoin de mettre les choses en conformité. C'est pour cela que je l'ai enlevé. Et c'est aussi pour pouvoir tout reprendre à zéro. Qui sait : peut-être qu'un jour je le porterai de nouveau », ajoute-t-elle, tout en portant un bikini au bord de la mer. Et de répliquer : « Comme c'est apaisant et agréable de sentir le vent balayer mes cheveux ».

Si Marwa a ôté son voile pour une quête d'identité, tel n'est pas le cas de Sara. « Avant, je portais le voile, mais je l'ai enlevé car j'en souffrais. Mes parents m'ont forcée à me voiler à 12 ans. Je sentais que je n'avais aucune liberté. Je devais le porter comme toutes les filles de mon âge », raconte-t-elle. Le voile que cette enseignante a porté durant une vingtaine d'années a synthétisé son amertume. « On n'arrêta pas de me répéter qu'une femme est comme une belle perle protégée dans son écrin. Tel était l'argument qu'ils avançaient pour le port du foulard. Cela suggère que la femme est un objet dépourvu de sentiments. Il était temps pour moi de me libérer », lâche Sara.

Cette jeune femme s'est révoltée non seulement contre son voile, mais aussi contre toute injustice dans son pays. Elle fut parmi les premières à avoir réagi aux appels de changement qui se sont déclenchés sur la place Tahrir. « Ce combat pour la liberté nous a tous inspirés. La rébellion contre le pouvoir s'était vite muée en rébellion contre la famille, contre les carcans sociaux, contre le foulard. Il y avait ce désir fou de



se libérer », souligne Sara, qui ne permet à personne de s'immiscer entre Dieu et elle. Elle a posté ses photos sur Facebook : Les cheveux au vent, le regard à la fois timide et audacieux, les bras ouverts au ciel exprimant un sentiment de liberté.

En voyant ses photos, Nadia, son amie intime, bouche bée, les yeux écarquillés, pensa d'abord qu'il s'agissait de quelqu'un d'autre qui ressemble à son amie. Un choc ! puisque Sara était la plus conservatrice de son groupe et portait le voile depuis longtemps. Maintenant, elle la voit sur la toile sans foulard, tête nue.

Et bien que Nadia ne lui répondit plus aujourd'hui lorsqu'elle la salue sur le « chat », Sara affirme qu'elle ne s'attendait pas à ce que les gens qu'elle connaissait réagissent positivement à ce changement et l'encouragent en la voyant sans voile. Des messages de soutien et d'encouragement d'amies qui la félicitent chaleureusement pour avoir eu le courage de prendre une telle décision tels que : « Bravo », « Mabrouk », « Comme vous êtes belle ! », « Le papillon sort de sa chrysalide ! ». D'autres amies, qui voulaient prendre cette même décision, mais qui craignaient le regard des autres, ont été encouragées par l'audace de leur amie dévoilée. « Je pensais que les filles strictement voilées, comme toi, allaient me juger. Mais quand tu as fait ta mue, je me suis dit : si elle en est capable, alors moi aussi ! », lui a lancé Abir, l'une de ses copines qui a décidé de retirer son voile, quelques jours plus tard.

GRINCER DES DENTS

Des témoignages qui pourraient faire grincer des dents plus d'un et qui, pourtant, renseignent beaucoup sur l'évolution de la société sur la question du voile. Bien que les statistiques sur le nombre de femmes s'étant débarrassées du voile en Égypte soient difficiles à obtenir, les Égyptien-

nes se font de plus en plus remarquer sur cette question. Un constat que l'on peut déceler avec un peu d'observation. Sur Internet, les pages sur Facebook se multiplient : « Tous contre le voile », « Enlevez votre voile, le voile n'est pas une obligation ». Sur ces pages dédiées, de nombreuses Égyptiennes s'expriment et se montrent sans voile. Déjà, des milliers de fans soutiennent ces pages, et chaque jour affluent de plus en plus de photos de femmes se montrant sans voile après l'avoir porté des années. Certaines faisant preuve de témérité et d'insolence, tandis que d'autres multiplient les « selfies » de leurs cheveux exhibés après s'être débarrassées du voile, enregistrant de nombreux « Like ».

Un blog intitulé « Cris stridents » vient de voir le jour. Il affiche des témoignages de jeunes femmes ayant décidé d'enlever leur foulard, tout en faisant face aux pressions des familles et de la société contre leur immense désir de liberté.

Cependant, une question s'impose : Pourquoi ce nouveau sursaut anti-hidjab maintenant en Égypte, ce pays pieux où quatre femmes sur cinq portent le voile ? Est-ce un phénomène de mode, voire une tendance ou un recul de l'islamisme ? Selon Saïd Sadeq, sociologue, la tendance n'est pas nouvelle. « La mode du voile a surtout connu une poussée dans les années 1970, avec le retour en Égypte de citoyens expatriés dans les pays du Golfe et marqués par l'idéologie wahhabite. Par la suite, divers événements politiques et médiatiques (conflit israélo-palestinien, guerre en Afghanistan et en Iraq) ont renforcé le port du voile comme réflexe identitaire et anti-occidental. Au milieu des années 2000 naît pourtant un rejet de cette pratique qui, si elle est minoritaire, n'en est pas moins palpable dans la société : en 2006, la télé-prédicatrice Basma Wahba abandonne son voile, et l'actrice Abir

Sabri l'année suivante, provoquant autant la colère des cheikhs que l'admiration de nombreuses femmes. La révolution anti-Moubarak de 2011 est non seulement une révolte contre le régime autoritaire en place, mais aussi contre le patriarcat, portée par une jeunesse urbanisée : enlever son voile devient ainsi pour les femmes une forme de défi, accentuée en 2012-2013 par l'instauration d'un régime pro-islamiste dirigé par Mohamad Morsi, finalement renversé par l'armée en juillet en 2013.

PAS DE « PHÉNOMÈNE »

Hossam Aboul-Boghari, chercheur en sciences des religions et président de la Coalition des nouveaux musulmans, refuse cependant de dire que cette vague anti-foulard qui a commencé à déferler est un phénomène en tant que tel. Pourtant, il décèle les prémices d'une progression non seulement de femmes dévoilées, mais aussi de personnes athées, liant ces derniers aux carences en matière de prédication religieuse. « La politisation de la religion, l'extrémisme, les fatwas curieuses, la régression du niveau de l'enseignement, tout cela a éloigné les gens de l'islam et a créé un rejet global des rituels religieux, à commencer par le voile et finissant par le rejet de la religion », explique le chercheur.

Dans les rues du Caire, cela fait presque deux décennies que les voiles fleurissent sur les têtes. Sobre au début, il s'est fait coloré, tortillé, piqué d'épingles fantaisistes, sculpté de plis sophistiqués. Toutefois, la sociologue Nadia Radwane pense que la perception du voile n'est plus aujourd'hui la même que celle d'il y a dix ou quinze ans, quand l'islamisme bombait le torse. « Le hidjab, qui est dans son vrai sens un habit de pudeur et de réserve, est devenu ces dernières années un accessoire de mode, vidé de sens. L'existence de tenues version hidjab, formées de trois pièces : foulard, body et jean mou-

lant, de défilés de mode islamiques et de concours de Miss Voile, ne peuvent que montrer le paradoxe entre la valeur religieuse et culturelle de cet habit et sa dimension mode comme un accessoire d'attraction, voire de séduction », dit-elle. Naglaa, âgée de 27 ans, est une fidèle des programmes religieux. C'est à travers les émissions du prédicateur Amr Khaled qu'elle a pris la décision de se voiler. Elle a ôté puis remis son voile. « C'est le comportement de certaines voilées qui m'a poussée à l'enlever. Je ne pouvais plus supporter ces vêtements, même si mes convictions religieuses sont restées intactes : mettre le voile était devenu pour moi plus qu'une corvée », déclare-t-elle, tout en poursuivant que le hidjab de nos jours n'occupe plus le rôle qui lui incombait. « Il ne faut pas être hypocrite. Une femme avec le voile et en minijupe, c'est impossible, et une femme avec le voile et montrant ses fesses, c'est vraiment ridicule », ajoute-t-elle.

Une recherche d'identité, manque de foi, de persuasion, ou plutôt une manière de se libérer de la contrainte imposée par les parents, les raisons diffèrent d'une femme à l'autre, et chaque histoire vécue a sa spécificité. Une chose est sûre : chacun est libre de choisir le style vestimentaire qui lui convient, est responsable de ses actes, et chacun vit sa foi comme il l'entend. Chérine, une jeune ophtalmologue satisfaite sous son voile, estime que si une femme décide d'enlever son foulard, personne n'a le droit, ni de la condamner, ni de l'applaudir. Son choix ne concerne personne qu'elle, et seul Dieu est en droit de la juger. « J'ai été, et je suis toujours fière d'avoir décidé de porter le voile. Je l'ai fait en toute liberté. Cette démarche était en harmonie avec ma volonté d'approfondir ma foi. Mon voile m'a aussi donné de la confiance, puisque grâce à lui, j'ai pu affirmer ma personnalité », conclut-elle.

Les Tunisiens et les grandes surfaces : l'arnaque de la carte de fidélité

C'est devenu un classique, à chaque fois que vous passez devant une caissière de supermarché, elle vous demande : «Vous avez une carte de fidélité ?» Un client s'est, un jour, amusé à répondre : «Je ne suis même pas fidèle à ma femme, alors votre carte, vous pouvez la garder !». La caissière n'a rien compris, elle a reposé sa question sur un ton monocorde...

RÉALITÉS TUNISIE

Le client nous dira plus tard : «J'ai l'impression d'être un extraterrestre quand je réponds que je n'ai pas la carte de fidélité et mes amis s'étonnent quand je dis que je n'en veux pas. Ils ne savent pas qu'à travers ces petits cartons en plastique, ils ont fliqué et c'est toute leur vie qui est à découvert, pas seulement leur compte en banque...»

A priori, ces cartes de fidélité gratuites récompensent les consommateurs pour leur fidélité, puisqu'à chaque passage en caisse, ils cumulent des points ou des dinars, leur permettant de rabais dans l'immédiat et de petites économies plus tard, lorsqu'ils auront accumulé une quantité suffisante de bonus... Pour écouler rapidement leurs stocks, certaines grandes surfaces proposent même des réductions exclusives pour les détenteurs de cartes, ce qui est à la limite de la légalité.

Certaines enseignes ont poussé la perversité jusqu'à créer des mini-cartes pouvant s'attacher au porte clés et en plusieurs exemplaires pour les donner à tous les membres de la famille. En fait, ce sont des armes marketing pour les enseignes de distribution, leur permettant de récolter une foule de renseignements très utiles pour leur business.

UNE MINE D'INFORMATIONS

Lorsque vous vous inscrivez, vous donnez vos coordonnées, ainsi que quelques informations sur vos habitudes de consommation, votre niveau de vie, vos habitudes, les

changements au sein de votre famille, jusqu'à des renseignements sur votre vie privée. C'est ainsi qu'une dame qui achète régulièrement des couches pour bébés s'est vue proposer par courrier électronique des poussettes, des crèmes en petits pots, du shampoing...

Des spécialistes en marketing dressent votre portrait à travers vos habitudes de consommation. Ils s'en servent ensuite pour vous inciter à consommer des produits dont vous n'avez pas forcément besoin. Ils vont parfois créer des offres spéciales qui sont souvent très alléchantes. Mais avant de succomber, posez-vous la question : «ai-je vraiment besoin de cet article ?» Il faut donc apprendre à résister à la tentation d'acheter des produits inutiles car ce sont des fausses économies.

Une dame nous a rapporté les faits (ou plutôt les méfaits) suivants : «récemment une grande surface m'a offert des verres gratuitement, ce que j'ai apprécié dans un premier temps. Mais je me suis aperçue plus tard qu'il a fallu que j'accumule des milliers de points, donc d'achats, pour avoir ce petit cadeau. Reconnaissez que ça fait cher les petits verres... J'ai su plus tard que j'ai été arnaquée lorsque j'ai retrouvé ces mêmes verres dans les souks à dix Dinars la douzaine !»

Un économiste propose une analyse plus pertinente : «l'arnaque est dans le principe même de ces cartes à cause de l'inégalité qu'elles créent entre divers citoyens. Car lorsqu'on vous propose une réduction de 5%, cela signifie que les autres clients sont arnaqués. Le magasin fait des bénéfices même avec la réduction, donc il vend aux autres clients 5% plus cher !»



CONSOMMER TOUJOURS PLUS

Ces fameux 5% de réduction présentent d'autres aberrations : sur quels articles les trouve-t-on ? Quand on affine l'analyse, on s'aperçoit que ce sont des produits que l'on utilise peu, qui se vendent mal ou qui ne correspondent pas aux besoins des Tunisiens. C'est le cas du ketchup, les chips, de certaines conserves ou de biscuits importés extrêmement chers...

Pour lui, «ce sont les procédés abusifs de fidélisation qui sont en cause, au point que le client devient un esclave consentant, un drogué des promotions, pour un bénéfice dérisoire... La carte de fidélité devient ainsi un outil d'incitation à la dépense, un moyen de fichier le client, d'observer à la loupe ses achats, de le faire dépenser dans l'inutile, jusqu'au surendettement et aux chèques sans provision...»

Autre effet pervers qui a été vérifié par ce fidèle client d'un grand supermarché : «j'utilise souvent les petites piles pour mon appareil photo, mes télécommandes, mon réveil... J'ai remarqué qu'ils augmentent leurs prix sans crainte car ils savent que j'en achèterais toujours, puisque j'en ai besoin. Et c'est valable pour tous les produits très demandés...»

Une mère de famille proteste contre certaines méthodes de vente couplées à la carte de fidélité : «si j'ai besoin d'un ou deux

yaourts, je ne vais pas en acheter six sous prétexte que l'un d'eux est gratuit. C'est une incitation à l'achat qui devrait être interdite en ces temps de crise économique. D'autant plus qu'ils font ça sur les chips, la glaces, les biscuits... Allez expliquer ce problème à un enfant qui hurle dans un grand magasin... S'ils veulent vraiment aider les Tunisiens à faire des économies, ils n'ont qu'à baisser les prix sur l'ensemble des grandes surfaces.»

Les critiques fusent de toutes parts, jusqu'à cet enseignant en économie qui affirme : «quelqu'un qui possède une carte de fidélité, va aller dans les magasins des enseignes dont il a la carte, plutôt que chez la concurrence. Ce processus, plus ou moins conscient, va enfermer le client dans une attitude d'autiste. Ces cartes ne sont donc pas bonnes pour la concurrence libre, puisque l'épicier du coin ne peut pas en proposer.»

Il ajoute : «Ce sont des entreprises énormes, qui font des profits énormes, et dont les lobbies font partie des plus puissants dans le monde. Au début de nombreux professionnels de la grande distribution ont vu dans ces cartes un outil statistique plus précis que des études marketing. Mais aujourd'hui, les cartes de fidélité sont surtout utilisées dans le but de pousser le client à consommer.» Un seul défenseur de la carte de fidélité s'est manifesté, mais c'est pour démontrer qu'il y

a pire. Il est justement cadre commercial dans une grande surface et il affirme : «s'il vous arrive de payer avec votre carte bancaire, sachez que votre banquier vous connaît encore mieux que votre supermarché ! Il piste vos déplacements grâce aux distributeurs de billets, les lieux de vos vacances, votre situation matérielle et familiale... C'est un Big Brother discret qui, lui aussi, peut utiliser ces informations pour vous fourguer des crédits revolving, des prêts dont vous n'avez pas forcément besoin, mais qui lui rapporteront de grands bénéfices.»

Il ajoute : «toutes les chaînes s'escriment pour obtenir les noms et adresses ou les emails de leurs clients sous tous les prétextes : jeux concours, enquêtes de satisfaction, avec comme objectif de faire des campagnes de publicité nominales où le client se sent plus proche lorsque le courrier s'adresse à lui nominativement.»

Ce qu'il faut retenir de tous ces propos, c'est qu'il faut faire jouer la concurrence, aller plus souvent dans les petits magasins qui ont moins de frais et qui sont souvent moins chers que les grands mastodontes. En outre, vous serez moins tenté d'acheter des produits dont vous n'avez pas besoin ou des quantités trop importantes qui finiront à la poubelle. Bref, revenir au bon sens de nos grands parents qui évitaient le gaspillage en ne consommant que selon leurs besoins...

La Norvège étend son service militaire aux femmes

LE FIGARO

Le pays nordique devient ainsi la première nation européenne à ouvrir la conscription aux deux sexes en temps de paix.

En Norvège, l'égalité hommes-femmes s'étend jusqu'aux rangs de l'armée. Le Parlement a adopté mardi les amendements nécessaires à l'extension du service militaire aux femmes, une mesure qui vise avant tout à améliorer la qualité des recrues.

Annoncé par la précédente coalition de centre-gauche au nom de l'égalité des sexes, le projet de conscription «sexuellement neutre» a été repris par le gouvernement de droite pour féminiser l'armée et y diversifier les compétences. «Nous n'avons pas vraiment besoin de plus de conscrits mais nous souhaitons étendre le service militaire à toute la classe d'âge afin d'attirer les plus motivés et les plus compétents», a déclaré la ministre norvégienne de la Défense, Ine Eriksen Søreide, à la chaîne TV2 Nyhetskanalen.

La loi n'est pas votée par manque de conscrits puisque seuls 8 000 à 10 000 Norvégiens sont effectivement appelés sous les drapeaux chaque année, sur les 60 000 hommes en âge de l'être. En théorie, tous les jeunes peuvent être enrôlés, mais depuis la fin de la guerre froide, les forces armées norvégiennes sont devenues plus sélectives dans le choix des conscrits. Ceux qui ne veulent pas servir disposent de plusieurs motifs, comme la poursuite des études



des universitaires. Alors que la tendance dans les autres pays européens est plutôt de supprimer la conscription au profit d'une armée de métier, la mesure permettra aux Norvégiennes d'effectuer leur service militaire à compter de l'été 2016. La nouvelle loi s'appliquera aux femmes nées en Nor-

vège à partir de 1997, pour un service militaire d'une durée totale de 19 mois.

NORVÈGE, MEILLEUR ÉLÈVE EN MATIÈRE DE PARITÉ

Les Norvégiennes pouvaient déjà, depuis 1976, faire leur service, et elles représentent

aujourd'hui environ 10 % des conscrits. «Les droits et devoirs doivent être les mêmes pour tous», a déclaré Laila Gustavsen, l'une des initiatrices du projet de loi. «Les forces armées doivent avoir accès aux meilleures ressources, indépendamment de leur sexe, mais pour l'instant ce ne sont principalement que des hommes qui sont recrutés», a-t-elle constaté.

Le pays qui fêta l'an passé le centenaire du droit de vote accordé aux femmes, est l'une des nations les plus avancées concernant l'égalité hommes-femmes. Selon l'OCDE, la Norvège possédait en 2013 le second taux d'emploi des femmes le plus élevé au monde (73,8%) derrière l'Islande (78,5%). En politique également, le pays est un modèle d'égalité. Aujourd'hui, le Premier ministre (Erna Solberg), le ministre des Finances (Siv Jensen) ou encore la présidente du principal syndicat de travailleurs du pays (Gerd Kristiansen) sont des femmes. Et elles représentent la moitié du gouvernement actuel. «L'une des valeurs fondamentales la société norvégienne est que les droits et les devoirs sont indépendants du sexe», a réaffirmé le gouvernement norvégien. Avant même l'adoption du service «sexuellement neutre», le gouvernement s'était fixé pour objectif d'avoir 20% de femmes dans les rangs de l'armée d'ici à 2020. Mais il a renoncé mardi à fixer un objectif chiffré, se prononçant seulement pour une féminisation plus poussée. Hors d'Europe, certains pays comme Israël ont déjà un service militaire obligatoire pour les deux sexes.

Des «tests halal» pour les consommateurs musulmans

Le nouvel
Observateur

Le porc est présent dans de nombreux produits vendus en grande distribution, comme les plats cuisinés, les boissons, ou encore les produits cosmétiques et pharmaceutiques.

Une barre : négatif. Deux barres : positif. Il ne s'agit pas d'un test de grossesse, mais d'un bâtonnet de la marque "Halaltest", conçu par la société Capital Biotech pour "la détection de produits interdits par l'islam". Pour 6,90 euros, le consommateur pourra tester la teneur en porc ou en alcool de son plat, en plongeant une bandelette dans un petit tube à essai, contenant l'aliment immergé dans de l'eau chaude. "Une première barre se dessine alors sur la bandelette... Et, si une deuxième apparaît, c'est que le mélange contient du porc", explique Abderrahmane Chaoui, 25 ans, cofondateur de la marque. Son objectif ? Lever le doute sur les restrictions religieuses.

Abderrahmane Chaoui précise pour autant qu'il n'existe, à ce jour, "aucun test permettant de vérifier la méthode de sacrifice qu'une bête a subie". Mais pour le jeune entrepreneur, il est important que le consommateur musulman puisse vérifier que ses aliments ne contiennent pas d'ingrédients "interdits" par l'islam. Le porc fait l'objet d'une stricte interdiction, au même titre que l'alcool.

INQUIÉTUDES DU CONSOMMATEUR MUSULMAN

Une précaution qui fait suite à la succession de plusieurs scandales alimentaires, dont celui, en janvier 2011, des saucisses de volaille Knacki Herta. Certifiées halal et destinées à la consommation des musulmans, la présence d'ADN de porc avait pourtant été détectée, forçant la marque à se retirer du marché.

Alors que la France compte

Une entreprise vient de lancer des tests rapides permettant aux particuliers de détecter la présence de porc ou d'alcool dans leurs aliments.



aujourd'hui près de 6 millions de musulmans, Abbas Bendali, directeur du cabinet Solis, spécialisé dans les études en "marketing multiculturel", explique au "Nouvel Observateur":

Les produits estampillés 'halal' sont apparus depuis une quinzaine d'années dans la grande distribution. Mais la vigilance du consommateur s'est accrue très récemment.

Les aliments halal concernent essentiellement la viande brute, qui représente 80% du marché, mais aussi les plats cuisinés, les boissons, les bonbons, ou encore les produits cosmétiques et pharmaceutiques.

Le marché de la viande brute halal pèse 5,5 milliards d'euro en France", précise Abbas Bendali.

DÉTECTION DE L'ANTIGÈNE PORCIN

Musulman et originaire d'Algérie, où il a passé une partie de son enfance, Abderrahmane Chaoui se souvient :

A mon arrivée en France, je me suis retrouvé amené à me demander en permanence ce que contenait réellement mon assiette."

Tout juste sorti d'école de commerce, le jeune homme sent qu'il y a là une opportunité à creuser. Il s'associe avec l'un de ses camarades de promo, Vital Julien, déjà entrepreneur dans le secteur du diagnostic. Avec le soutien du Dr. Thomas Nenner, chercheur en biologie et soucieux de contribuer à la sécurité alimentaire, ils créent la société Capital Biotech. Ils re-

çoivent des financements du fond d'investissement Capital Antibodies, spécialisé dans le développement d'anticorps.

L'an passé, ils se lancent dans l'élaboration de la gamme "Halaltest", dont les produits phares sont les détecteurs rapides de porc et d'alcool dans les aliments. Ces tests, développés en partenariat avec le laboratoire Biotem, se basent sur le principe de l'immunochromatographie, soit de "l'union très spécifique entre l'antigène, ici celui du porc, avec son anticorps", explique Françoise Quintin-Colonna, professeure d'immunologie à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.

Un type de test tout à fait fiable et très utilisé en médecine lé-

gale dans la recherche des maladies", ajoute-t-elle.

"TESTER SES PLATS AU RESTAURANT"

Prêtes à être commercialisées, les bandelettes peuvent être commandées individuellement, ou par lot de 25 tests, pour 125 euros. Une petite somme tout de même, si le consommateur musulman souhaite régulièrement passer au crible le contenu de son assiette... L'usage de notre test doit rester occasionnel : il sert avant tout à rassurer le client sur une marque qu'il a l'habitude d'acheter", explique Abderrahmane Chaoui.

"Lorsqu'il voyage, aussi, ou va au restaurant ou prend un plat à emporter, les produits ne sont pas toujours étiquetés", précise le cofondateur d'Halaltest.

ALLER PLUS LOIN ?

Sur le long terme, les associés de Capital Biotech veulent, "aller encore plus loin". Ils travaillent déjà sur la création d'un autre test pour les particuliers, qui permettrait de savoir si l'animal a bien été égorgé, "en se basant sur l'oxygénation du sang". Halaltest pourrait alors se vanter de ne plus seulement aider les consommateurs musulmans à détecter la teneur en porc ou en alcool de leur plat, mais bien de garantir que celui-ci est "100% halal".

Pour la présidente de l'Association de sensibilisation, d'information et de défense du consommateur musulman (ASIDCOM), cependant, de tels tests ne résoudront pas le problème de confiance du consommateur.

Le problème est à régler à la source, avant même l'achat du produit", déclare Hanen Rezgui. La solution ? "La transparence", scande-t-elle. "En France, le marché du halal est complètement opaque." Une enquête de 2009 menée par ASIDCOM révèle par ailleurs qu'il n'existe pas de cahier des charges commun sur les procédures de contrôle et de traçabilité entre les différents organismes de certification "halal".

Ces pays devenus puissances émergentes du football mondial

Des États-Unis à l'Inde en passant par le Qatar, les stars du ballon rond diversifient leurs points de chute. Objectif sportif ou retraite dorée ?

Le Point

Pelé, David Beckham, Thierry Henry aux États-Unis ; Robert Pirès, David Trezeguet, Alessandro Del Piero en Inde ; Romario, Franck Leboeuf ou encore Lisandro López au Qatar... Ces nouveaux championnats font entendre leur voix dans le football mondial. Mais quel est le véritable enjeu pour ces clubs et pour les pays ? État des lieux.

À L'OUEST, QUOI DE NOUVEAU ?

La Coupe du monde 2014 a mis en lumière le développement du ballon rond version outre-Atlantique : le fameux soccer. Les Américains, emmenés par leur gardien Tim Howard, avaient terminé deuxièmes de leur groupe en phase de poules, avant d'être éliminés par la Belgique en huitièmes de finale. Un parcours suivi par des millions de téléspectateurs au pays du football américain, du baseball et du basketball. Du coup, pour exister, le championnat local - la Major League Soccer (MLS) - s'est aligné sur le système de base du sport américain : celui des franchises. Un mode de compétition à l'image de ce qui se fait dans tous les sports nord-américains : un championnat sans clubs promus ou relégués. Et pour arriver à ses fins, le football made in USA a pu compter sur la présence de stars internationales à l'image notamment de David Beckham, ancien joueur des Los Angeles Galaxy et récent acquéreur d'une franchise à Miami.

620 000 EUROS PAR MOIS EN INDE

Le 12 octobre dernier, le regard du monde du football s'est tourné vers l'Inde, qui, après près d'un an d'attente, a enfin vu commencer l'Indian Super League. Ce championnat, fondé sur le même principe que le championnat américain dans le sens où les équipes ne sont pas sujettes à une montée ou à une relégation, est prévu pour durer dix semaines. Mais pour Mickaël Heidmann, ancien expert dans le domaine sportif auprès du Conseil européen, la comparaison avec la MLS est toutefois à relativiser : "L'Indian

Super League se base sur le modèle de la MLS des années 1970 en attirant de grandes vedettes du football comme quand les New York Cosmos ont recruté des joueurs comme Pelé. Mais la MLS a changé ces dernières années. Elle évolue et se rapproche d'un vrai championnat où le domaine sportif a plus d'importance que la dimension commerciale."

D'anciens Bleus - Nicolas Anelka, Robert Pirès et David Trezeguet - ont d'ailleurs fait le choix de participer à cette Indian Super League pour un salaire mensuel qui pourrait avoisiner les 620 000 euros. Côté investisseurs, la société pétrochimique Reliance Industries aurait injecté près de 70 millions d'euros dans cet événement inauguré par une cérémonie d'ouverture dantesque qui n'est pas sans rappeler celles des Jeux olympiques ou des Coupes du monde de football.

DU FOOTBALL, MAIS PAS QUE...

Pour Raffaele Poli, responsable et cofondateur du CIES Football Observatory, l'un des objectifs pour ces championnats est de "générer un spectacle sportif national jusqu'à localisé en Europe et de s'implanter dans le paysage sportif local par le recrutement de sportifs connus".

Si, pour l'heure, "l'Indian Super League ne peut pas encore prétendre se développer vite", il n'en est pas de même pour le championnat américain. "Avec son projet sportif et économique couplé à son système de formation, la Major League Soccer n'aura bientôt rien à envier au championnat français. Dans quelques années, l'écart sera comblé", souligne Raffaele Poli. Et ce sont d'ailleurs les championnats européens de "deuxième zone, comme la Belgique, la France et la Suisse", qui peuvent voir dans l'émergence de ces compétitions de nouveaux concurrents qui pourraient bien - grâce à leurs moyens économiques - attirer de nombreux joueurs étrangers.

LA COUPE DU MONDE DANS TOUTES LES TÊTES

L'Inde, la Russie et le Qatar ont tous les trois une Coupe du monde à préparer. Celle des moins de 17 ans pour les Indiens : ce sera



en 2017. Quant aux Russes et aux Qataris, ils s'apprêtent à recevoir la compétition de football la plus prestigieuse, respectivement en 2018 et 2022. Le football russe a lui aussi connu l'arrivée de stars internationales comme l'actuel joueur d'Everton Samuel Eto'o à l'Anji Makhatchkala de 2011 à 2013, pour un salaire annuel de 20,5 millions d'euros. Présents sur la scène européenne, à l'image du Zénith Saint-Petersbourg en lice dans la Ligue des champions, les clubs russes vont devoir s'adapter dans les prochains mois à d'éventuelles exigences du ministère des Sports, plus précisément en matière de recrutement de joueurs étrangers. En effet, celui-ci pourrait être fixé, début 2015, à six par équipe. Et ce, dans le but de mettre en avant, à l'aube de la Coupe du monde 2018, des joueurs nationaux.

De son côté, le Qatar, très contesté concernant l'organisation du Mondial 2022, fait, selon Raffaele Poli, "un grand effort pour faire une place au football dans la société". Mais le Qatar ne se servirait-il pas du football

comme vitrine touristique ? La question peut se poser. Occupant le devant de la scène footballistique française avec le PSG, l'émirat serait parti pour dépenser près de 200 milliards d'euros pour la Coupe du monde. Pour ce qui est de son championnat national, la Qatar Stars League, il reste perçu comme un lieu de retraite dorée, prisé par les joueurs européens à l'instar de Raul ou encore d'anciens joueurs de Ligue 1 comme Nene.

Pour autant, le football qatari ne semble pas vouloir se limiter à cela et l'instauration d'un quota de joueurs étrangers par équipe en est la preuve. Seulement voilà, le Qatar, désireux de développer son football national, doit faire face à un "réservoir" bien restreint au vu du nombre d'habitants. Et les règles strictes de la Fifa concernant les naturalisations permettant aux joueurs venant de l'étranger d'intégrer les équipes nationales n'arrangent rien aux affaires de l'émirat. Un exemple qui montre bien qu'il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour faire de grandes choses dans le football.

AIR ALGÉRIE

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Alger	08h50
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	16h25
Oran - Alger	20h15
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Ghardaïa	15h10
Oran - Tamenrasset	15h10
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	18h25
Alger - Oran	20h30
Ouargla - Oran	14h00
In Aménas - Oran	11h50
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	13h25
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	14h50
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	19h00
Oran - H. Messaoud	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
H. Messaoud - Oran	11h45
Constantine - Oran	17h50
Tamanrasset - Oran	08h00
Ghardaïa - Oran	11h00

INTERNATIONAL	
Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Alicante	07h25
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Lyon	09h00
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Paris-(CDG)	14h00
Oran - Marseille	15h25
Oran - Toulouse	15h45
Oran - Jeddha	17h40

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	14h50

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00 / 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15 / 16h45
Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Jeu	
Mulhouse - Oran	15h15 / 16h35
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40 / 21h00

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN	
Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
Départ	Arrivée
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
Départ	Arrivée
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
Départ	Arrivée
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
Départ	Arrivée
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
Départ	Arrivée
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
Départ	Arrivée
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
Départ	Arrivée
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
Départ	Arrivée
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
Départ	Arrivée
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
Départ	Arrivée
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
Départ	Arrivée
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
Départ	Arrivée
17h00	18h22

SBA - ORAN	
Départ	Arrivée
05h40	06h58



DÉPART		ARRIVÉE	
ORAN / ALICANTE			
Mer 29 - 18h00	Jeu 30 - 07h00		
Dim 02 - 18h00	Lun 03 - 07h00		
Ven 07 - 18h00	Sam 08 - 07h00		
Jeu 13 - 18h00	Ven 14 - 07h00		
Jeu 20 - 18h00	Ven 21 - 07h00		
ALICANTE / ORAN			
Jeu 30 - 19h00	Ven 31 - 07h00		
ORAN / MARSEILLE			
Lun 03 - 19h00	Mar 04 - 07h00		
Sam 08 - 19h00	Dim 09 - 07h00		
Ven 14 - 23h00	Sam 15 - 09h00		
Ven 21 - 19h00	Sam 22 - 07h00		
MARSEILLE / ORAN			
Mar 04 - 12h00	Mer 05 - 14h00		
Sam 15 - 12h00	Dim 16 - 14h00		
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00		
MARSEILLE / ORAN			
Mar 04 - 12h00	Mer 05 - 14h00		
Jeu 13 - 12h00	Ven 14 - 14h00		
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00		

L'Association Civ-Oeil
Présente
Peinture & Poésie
avec l'Artiste peintre **MERSALI Otmane**
Jusqu'au 02 novembre 2014

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Vendredi 31 octobre à 22h au T.R.O**
«**Ouafia**»
Auteur : Benkhemssa Kaddour et Bouziane Benachour
Mise en scène : Abdelkader Belkaid (T.R.O)

► **Vendredi 31 octobre à 17h au T.R.O**
Exposition photo Ouverture exposition photo
RO/ONM Oran TRO
à 19h00 Proj/documentaire
Projection documentaire 50ème anniversaire
RO/Journal «El Wasl» TRO

► **1er novembre à 15h au T.R.O**
«**La bataille d'Alger**»
de Gillo Pontecorvo (Alg/1966)
à 18h «Yehsen Aounek ya Bladi»
(TRO/ASS/Amel)

«**Ouafia**» à 17h à ARZEW salle El Mataa
Auteur : Benkhemssa Kaddour et Bouziane Benachour
Mise en scène : Abdelkader Belkaid (T.R.O)
(TRO/ASS/Amel)

► **Dimanche 02 novembre à 16h à El Barki**
«**El Assad Ouel Hattaba**»
-17h Conférence au TRO
«**De la colonisation à l'indépendance**»
-18h Film au TRO
«**L'opium et le bâton**»
-18h à Gdyl
«**Yehsen Aounek YaBladi**»
(TRO/ASS/AEL)

► **Lundi 03 novembre à 17h au T.R.O**
Montage poétique
«**Les visages de la Liberté**»
(Union des écrivains Oran)

-18h30 Film au TRO
«**Chronique des années de braise**»
-16h à Arzew
«**Yehsen Aounek Ya Bladi**»

INSTITUT FRANÇAIS
Art de la scène
TEMPS DANSÉ 2014
► **Aujourd'hui à 18h30 à l'IF Annaba**
► **Dimanche 2 novembre à 17h30 à l'IF Tlemcen**
► **Mardi 04 novembre à 18h00 à l'IF d'Oran**
► **Jeudi 06 novembre à 19h30 à l'IF Alger**
Un événement proposé par l'Institut français d'Algérie sous la direction artistique de la compagnie Nacera Belaza avec le soutien du Goethe Institut, du Centre Wallonie-Bruxelles, de la Société Générale Algérie, de la Région Ile-de-France dispositif Méditerranée.

Cinéma
BULLES BLANCHES TRAITS NOIRS
► **Aujourd'hui à 18h00 à l'IF d'Oran**
De Djilali Beskri - 2013 (1h05)
Malgré tous les labyrinthes qu'a empruntés le 9ème art en Afrique, on assiste à une éclosion sans précédent d'artistes et d'auteurs. La nouvelle génération dessine et raconte l'Afrique, tout en apportant son nouveau regard. Ces jeunes talents, s'affirment avec leur style graphique et nous invitent à travers ce film à découvrir leur continent africain. En présence du réalisateur.

Conférence
Heritage de l'architecture coloniale: atout ou fardeau pour la société algérienne d'aujourd'hui ?
► **Aujourd'hui à 10h00 au Département D'architecture - Université de Tlemcen**
Durant la colonisation, l'hostilité des autorités françaises et des Français d'Algérie était vive vis-à-vis de l'architecture moderne et des projets urbains de Le Corbusier, le projet «Obus» étant comme une bombe sur la ville d'Alger.

MÉTÉO	
AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.27-Min.13	Ensoleillé Max.25-Min.13
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.27-Min.13	Ensoleillé Max.26-Min.13
TLEMCEM	
Ensoleillé Max.28-Min.13	Ensoleillé Max.26-Min.11
MASCARA	
Ensoleillé Max.27-Min.12	Ensoleillé Max.24-Min.10
TIARET	
Ensoleillé Max.24-Min.8	Ensoleillé Max.23-Min.8
CHLEF	
Ensoleillé Max.28-Min.13	Ensoleillé Max.27-Min.13
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.27-Min.15	Ensoleillé Max.27-Min.14
ALGER	
Ensoleillé Max.24-Min.9	Ensoleillé Max.24-Min.10
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.21-Min.6	Ensoleillé Max.21-Min.6
ANNABA	
Ensoleillé Max.22-Min.13	Ensoleillé Max.21-Min.12

CINÉMATHEQUE D'ORAN
► **Aujourd'hui à 14h30 et 17h00:**
«**Fadhma N'soumer**»
De Belkacem Hadjadj (Alg 2014)

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé vous convie à une :
CONFÉRENCE-DÉBAT
Lundi 10 novembre 2014
À 10h00, Salle des conférences du GRAS
La maladie professionnelle en Algérie
Le cas des cancers professionnels, le point de vue d'un médecin du travail
Animée par **Bendoukha Nadjet** (Médecin du travail)
Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran, Ex-I.A.P., Es-Sénia
www.gras-oran.org

CONFÉRENCE - DÉBAT
Dimanche 09 Novembre à 10h00, Salle de Conférences du GRAS
"Peut-on résister à l'urgence ?"
Animée par Gilles Finchelstein
Gilles Finchelstein
Directeur général de la fondation Jean-Jaurès, et directeur des études du groupe Euro RSCG Worldwide.
Organisée par
L'Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé (GRAS) et l'Institut Français d'Oran (IF)
Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran, Cité du Chercheur, Route de l'aéroport, (Ex- I.A.P.- Es-Sénia), Email: gras_lab@yahoo.fr Web-site: www.gras-oran.org

500 logements sociaux de Oued Tlélat La remise des clés le 10 novembre prochain

J. Boukraa

Les bénéficiaires des 500 logements sociaux de Oued Tlélat, recevront les clés de leurs appartements à l'occasion de la visite du Premier ministre Abdelmalek Sellal, le 10 novembre prochain, apprend-on de sources proches de l'APC. Nos sources indiquent que le Premier ministre, en visite d'inspection et de travail, à l'usine Renault, procédera, à l'occasion, à la remise des clés. Ces bénéficiaires, signalent nos sources, ont reçu leurs ordres de versement, il y a plus d'un mois. Nos interlocuteurs, indiquent, par ailleurs, que la commission de daïra, chargée de la distribution des logements, s'attelle actuellement à étudier plus de 4.000 dossiers, déposés par les demandeurs pour bénéficier de la seconde tranche.

La commune de Oued Tlélat, signale, a bénéficié d'un programme de 1.000 logements dont une grande partie est, actuellement, en cours de réali-

sation. Ces 1.000 logements sont répartis entre le chef-lieu de la commune avec 700 logements, alors que le reste, soit 300 logements, réparti entre les localités de Toumiat et Mahdia. Toujours dans cette daïra, la commune de Tafraoui a, aussi, bénéficié d'un important programme, de 400 logements sociaux.

Une première pour cette commune où de nombreux habitants attendent un logement, depuis plusieurs années. Avec la réception de ces logements, la daïra de Oued Tlélat pourra atténuer la forte demande en logements. Pour rappel, dans la wilaya d'Oran, quelque 3.271 logements sociaux ont été réalisés, essentiellement, dans les communes de Gdyl, Oued Tlélat, Bousfer et Aïn El Kerma. Près du tiers de ces logements (1.152 unités), a été distribué, fin août dernier, par les services de l'Office. Ces 4 dernières années, 7.015 logements sociaux ont été distribués aux détenteurs de pré-affectations, dont 3.014, en 2013, précédés de 512 en

2012 et 218 en 2011. Les opérations de logement des détenteurs de pré-affectations devront se poursuivre, en octobre prochain. Quelque 6.068 pré-affectations, dont 3.264 pour la seule commune d'Oran, ont été distribuées, depuis 2012 à des habitants des quartiers : Derb, Médiouni et El Hamri. Depuis le 10 décembre dernier, 14.700 logements sociaux, répartis sur 22 sites, confiés à 6 grandes entreprises étrangères, avaient été lancés, à Oran. A cela, il faut ajouter un autre programme de 10.300 logements dont 6 600 seront destinés aux habitants des Planteurs. Il importe de noter que la wilaya a bénéficié, au titre de l'année 2012, d'un programme de 15.000 logements publics locatifs (LPL). L'Office de promotion et de gestion immobilière de la wilaya d'Oran a confié 18 projets, répartis sur les localités périphériques de la wilaya (Aïn El Beida, Oued Tlélat, Misserghin, Gdyl et Hassi Mefsoukh) à des entreprises étrangères et en particulier chinoises.

Légumes secs

Production en baisse, prix en hausse



J. Boukraa

Malgré les efforts consentis par les pouvoirs publics, via différents programmes de développement, la production des légumes secs ne s'est pas améliorée, à Oran. Elle a, au contraire, chuté. Pour la saison 2013/2014, les Services agricoles de la wilaya ont enregistré une production de 190 quintaux d'haricots, 440 quintaux de fèves sèches, 938 de pois cassés et 1.584 de pois chiche.

L'année dernière, une quantité de plus de 54.000 quintaux de légumineuses a été enregistrée. Les conditions climatiques défavorables et le rétrécissement des surfaces, traditionnellement, destinées à la culture des lentilles et haricots secs et leur orientation vers d'autres spéculations ainsi que les différentes maladies, se-

raient à l'origine de cette situation. C'est dire que cette production est, nettement, en-deçà des besoins locaux d'où le recours au marché extérieur pour la satisfaction de ces besoins.

Cette faible production s'est répercutée sur les prix. Avec un pouvoir d'achat en chute libre, depuis quelques années, de nombreuses familles n'arrivent plus à joindre les deux bouts. La cherté des légumes secs rajoute ainsi son grain de sel et complique les dépenses des ménages.

Les lentilles affichent, dans les magasins d'alimentation générale, la plus forte hausse, avec une augmentation de 20 DA, durant les 2 derniers mois, alors qu'elles étaient cédées à 160 DA. Le prix des haricots secs a connu également une hausse. Le prix du haricot blanc, un légume connu pour sa large consommation, notamment en ces pé-

riodes d'automne et d'hiver, qui a été vendu durant, tout l'été, à 250 DA, s'affiche ces jours-ci à 320 DA le kg, au marché de détail. Comme à l'accoutumée, nos commerçants, profitent de la saison d'automne pour augmenter les prix. Par le passé, les lentilles, les haricots secs et les pois cassés étaient considérés comme étant les légumes du pauvre avec lesquels il se consolait l'hiver. La hausse des prix, sur le marché international, n'explique pas, à elle seule, les prix pratiqués par certains opérateurs puisque l'office importe les mêmes produits aux mêmes prix.

Car selon l'UGCA, la seule explication valable de la hausse des prix, c'est le monopole et la spéculation qui font que les choses s'aggravent, de plus en plus. 50% de ces produits alimentaires sont importés, selon les estimations de l'UGCAA.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ça pousse



rappelle qu'il faudra un jour mettre les compteurs à zéro. Juste pour la

tranquillité d'un mal encore plus dangereux qui se nomme l'orgueil. Un orgueil qui souvent est mal placé. Une place qu'on lui fait car on est trop lâche pour régler nos propres problèmes. Chacun à sa Colomba qui attend le moment propice pour vous faire sortir de votre réserve contre vous-même. Donc tout est de la faute de l'autre. Si on est malheureux, c'est de la faute du monde entier. Entièrement. C'est tellement plus simple de se «victimiser» que de se voir victorieux d'une situation qui nous échappe car nous nous autorisons à prendre le temps de médire au lieu d'agir. De parler au lieu de faire. De mentir au lieu de dire les vérités. Vivre sans demander de compte à un tiers qui ne sait même pas que vous existez, alors avancez sans attendre que l'autre vous pousse.

Une poignée de main nécessaire. La réconciliation. Etre ensemble pour mieux combattre les injustices qui touchent les plus faibles de notre communauté. Enfant, dans les cours d'école, déjà des bandes se formaient pour être plus forts et faire régner ses lois. La force du groupe. La guerre des boutons. Je crois qu'adultes on est le fruit de cette éducation. Chaque jour, nous avons des exemples de ces alliances fortuites. Entre voisins. Entre collègues. Entre deux. Ces brouilles telles des brouillards se lèvent par à-coups et laissent leurs protagonistes aveugles de méchanceté et avides de revanche. Les revanchards. Les vendus. Les perdus. A quoi bon tout ce cinéma si à la fin personne n'est contenté. La vendetta. Du temps s'écoule et pourtant tout vous

Chambre du Commerce et de l'Industrie CCIO Journée d'information sur les nouveaux textes de loi

K. Assia

La législation, en matière de Commerce, vient de se renforcer de deux nouveaux textes de loi, lesquels viseront, désormais, à enrichir l'information économique et commerciale, auprès du consommateur et à exiger la garantie des biens et des services.

Deux décrets exécutifs dont l'un, n°13-327, entré en application, en octobre dernier, fixe les conditions et les modalités de mise en œuvre de la garantie des biens et des services, alors que le second, n°13-327, portant sur les conditions et les modalités, relatives au consommateur, entrera en vigueur, en novembre prochain. Ces textes de loi ont été, hier, explicités, lors d'une journée de sensibilisation et d'information, organisée, conjointement, par la direction du Commerce et la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oranie CCIO, au profit des agents de contrôle et des opérateurs économiques. Une rencontre qui a permis au chef de service de la Qualité, à la direction du Commerce et les grands axes contenus dans les décrets. Ainsi et pour ce qui est du décret du 9 novembre 2013, fixant les conditions et les modalités, relatives à l'information du consommateur, l'intervenant a indiqué que ce texte de loi porte sur un étiquetage complet que le fournisseur doit mettre à la disposition du consommateur. Ce droit à l'information, comme édicté, doit cibler tous les produits, de sorte que toutes les mentions liées à la dénomination de vente de la denrée alimentaire, la liste des ingrédients, la quantité nette, les conditions particulières de conservation, le nom et la raison sociale du fabricant, le pays d'origine, le mode d'emploi, et

l'étiquetage nutritionnel doivent figurer sur l'étiquette et mis à la disposition du consommateur. La nouveauté est que le nouveau décret exige, désormais, la mention 'hallal', pour certains produits importés, des denrées concentrées à base de graisse animale. Il en est de même pour les préparations bébés. Tout en soulignant la panoplie de mesures, introduites dans ce texte, l'intervenant n'a pas hésité à rappeler que le consommateur a le droit d'être informé sur toutes les composantes et autres caractéristiques liées aux produits.

Pour ce qui est du décret relatif à la garantie, la nouveauté annoncée réside dans le fait que le texte de loi englobe, également, les produits d'occasion. Un certificat de garantie est délivré, pour toutes les marchandises, de moins de trois mois, pour ce qui est des produits d'occasion. La garantie prend effet à partir de la délivrance du bien ou de la prestation de service. Cette garantie se matérialise par la remise, de plein droit, d'un certificat de garantie ; le texte prévoit, également, la délivrance d'un bon de caisse que le consommateur peut utiliser, en cas où une anomalie est constatée dans le produit.

Ce document peut être déposé à la direction du Commerce qui aura pour mission de régler le litige. En attendant d'autres textes d'application, pour identifier la liste des produits d'occasion, ceux concernés par la mention 'hallal', les services du Commerce de la wilaya d'Oran ont rappelé qu'une moyenne de cinq plaintes sont déposées, par mois, pour ce qui est du problème de garantie. Des cas qui sont, souvent, réglés à l'amiable. Pour sa part, le président de la CCIO a insisté sur le fait d'impliquer les opérateurs économiques, dans l'élaboration des textes de loi.

CHUO, EHS de Canastel et EHU 1^{er} Novembre Visite inopinée du ministre de la Santé à Oran

Djamel B.

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M Abdelmalek Boudiaf, a effectué, dans la soirée de mardi, une visite inopinée dans certains établissements hospitaliers d'Oran, notamment le CHUO d'Oran, l'EHS de Canastel et l'EHU 1^{er} Novembre. Selon des sources hospitalières, le ministre s'est déplacé, en premier lieu, aux urgences du CHUO où il s'est enquis des conditions d'accueil et de prise en charge des malades et s'est, longuement, entretenu avec les

citoyens et le personnel. Poursuivant sa visite, M. Boudiaf s'est rendu à l'hôpital pédiatrique de Canastel, pour un constat de visu.

Sur place, nos sources indiquent que le premier responsable du secteur de la Santé, a instruit les responsables pour prendre des dispositions afin d'améliorer l'accueil et la prise en charge des enfants, dans les urgences pédiatriques. Enfin le ministre s'est rendu à l'EHU 1^{er} Novembre pour inspecter les différents services et s'entretenir avec le personnel médical et les responsables de cet établissement hospitalier.

2^{ème} Journée nationale de psychiatrie La société, le malaise social et les troubles psychiatriques en débat

Mokhtaria Bensaâd

Sous le thème : « Société, Malaise social et Troubles psychiatriques », l'Association des psychiatres d'Oran APO organise, aujourd'hui, sa 2^{ème} Journée nationale de Psychiatrie, à l'hôtel 'Sheraton' d'Oran.

Cette rencontre verra la participation de spécialistes en psychiatrie, nationaux et étrangers, pour débattre sur cette pathologie, la prise en charge des malades et les infrastructures à réaliser pour accueillir les personnes souffrant de troubles mentaux. Selon les statistiques de 2013, plus de 27.000 personnes, touchées par cette maladie, ont été traitées, à

Oran, dont 2.300 enfants. En matière d'infrastructures existantes, pour la prise en charge des malades, Oran compte 5 centres intermédiaires de Santé mentale, implantés dans les EPSP d'Es Senia, Arzew, Ain Turk, Oran et l'EHS de psychiatrie de Sidi Chahmi.

Pour l'APO, l'objectif de cette journée est d'échanger les expériences, des uns et des autres, réfléchir sur le rôle du psychiatre, dans la société et la nécessité de traiter et de prévenir, en mieux, ces troubles psychiatriques et ceci, grâce à un travail de partenariat avec tous ceux qui s'impliquent dans la prise en charge de l'individu.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hamoutou Amra, 88 ans, rue de Mostaganem
Salmi Mohamed, 73 ans, El-Hamri
Tahri Khaïra, 64 ans, Les Planteurs
Amoura Mokhtar, 50 ans, Bir El-Djir

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	06 moharram 1436			
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h50	12h47	15h46	18h15	19h33



TLEMCCEN

La chambre d'accusation refuse la liberté à l'ex-DLEP

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Tlemcen a refusé, mardi dernier, la libération sollicitée par les avocats de l'ex-directeur du logement et des équipements (DLEP) de la wilaya de Tlemcen, A. A., qui occupait la même fonction dans la wilaya de Chlef.

Khaled Boumediène

Il restera en prison jusqu'à la fin de l'instruction de son dossier, a-t-on appris de source judiciaire. Ecroué le 16 du mois courant à la maison d'arrêt de Tlemcen, suite à son implication avec deux autres cadres de la même structure, dans le non-respect des procédures de passation de marchés publics et violation des dispositions législatives et réglementaires en vigueur, ayant pour objet la réalisation d'un lot de plâtrerie et gypse du centre anti-cancer (CAC) de Chetouane.

Rappelons, dans ce cadre, que trois fonctionnaires de la DLEP de Tlemcen ont été placés sous contrôle judiciaire par le magistrat instructeur en charge de cette affaire, dont l'enquê-

te a été déclenchée par la police judiciaire de Tlemcen, suite à une lettre anonyme adressée aux services de sécurité, révélant que le marché de ce lot a été attribué de gré à gré à une entreprise de droit égyptien, qui avait déjà opéré d'importants travaux de plâtrerie et sculpture à l'auditorium de la faculté de médecine de l'ex-caserne Chahid Acimi Miloud, au détriment d'une entreprise privée spécialisée dans la marbrerie et plâtrerie à Tlemcen, qui avait pourtant présenté une offre moins-disante lors de l'opération de soumission et d'ouverture des plis et ce, en avançant un montant de près de 7 milliards. Tandis que le soumissionnaire égyptien, qui a remporté le marché, avait avancé une offre d'un montant de 19,5 milliards de centi-

mes. D'où un écart entre les deux montants avancés, équivalent à plus de douze milliards de centimes. Rappelons, dans ce contexte, que le gré à gré est la procédure d'attribution d'un marché à un partenaire cocontractant sans appel formel à la concurrence. Le gré à gré peut revêtir la forme d'un gré à gré simple ou la forme d'un gré à gré après consultation, cette consultation est organisée par tous moyens écrits appropriés.

Le DLEP avait-il agi de la sorte tout seul ? Ou bien sur injonction des ses supérieurs ? L'enquête judiciaire menée, ces jours-ci, avec de nombreuses personnes de gros calibres dévoilera sans doute les tenants et aboutissants de cette affaire, qui a défrayé la chronique dans la capitale des Zianides.

BENI BOUSSAÏD

298 foyers raccordés au gaz naturel

Saïd B.

Ce sont 298 foyers qui ont été raccordés hier au réseau du gaz naturel dans la localité de Beni Boussaïd, une région frontalière qui vient de se doter d'un équipement visant l'amélioration du cadre de vie des citoyens. Mettant à profit la célébration de la date du 1^{er} Novembre, les autorités de la wilaya de Tlemcen ont inauguré dans la journée d'hier d'importants équipements publics au profit des régions frontalières. Dans la région de Sebdo, c'est

une salle de sport dotée de toutes les infrastructures et dépendances qui a été mise en service au profit de jeunes de la région où ils pourront de ce fait se donner à la pratique sportive.

A Maghnia, ce sont deux marchés renfermant près de 150 locaux commerciaux qui ont été inaugurés par le wali de Tlemcen et qui seront distribués aux jeunes de la région de Maghnia pour créer des activités commerciales.

Toujours dans le registre des inaugurations, la commune de Tlemcen

verra son potentiel infrastructurel se renforcer par l'apport de plusieurs édifices qui ont fait l'objet d'une inauguration par le premier responsable de la wilaya, notamment une bibliothèque communale à Boudghène, un stade communal dans la même localité, des locaux commerciaux pour les jeunes de ce quartier, afin de lutter contre le commerce informel et enfin une agence postale à Abou Tachefine. Des édifices qui vont améliorer le cadre de vie des citoyens pour peu qu'ils soient maintenus et conservés.

SAÏDA

La campagne labours-semailles bat son plein

Tahar Diab

Après les orages bienfaiteurs en début d'octobre, mais néanmoins néfastes pour les vergers, la campagne labours-semailles bat son plein avec un taux d'avancement avoisinant les 38%. Cette opération automnale est confortée par la disponibilité croissante des moyens matériels: le parc se trouve renforcé par l'acquisition, depuis 2002, de 347 tracteurs dont plus d'une centaine pour cette seule année seulement. En parallèle, l'unité motoculture, attenante à la CCLS et implantée dans la zone industrielle, met en location neuf tracteurs avec charrues de 3 et 4 disques pour un montant variant entre 900 DA et 1.000 DA et les cover crop (8/16 et 14/28) entre 800 DA et 1.200 DA à l'hectare.

Les semoirs (au nombre de 30 seulement) reviennent à 500 DA par quintal et l'épandeur d'engrais à 400 DA le quintal. Les objectifs 2014-2015 visent 22.879 ha en blé dur (26%), 31.581 ha (35%) en blé tendre, 31.764 ha en orge (35%) et 3.663 ha (4%) seulement en avoine,

soit une superficie totale de 89.887 ha, en augmentation d'environ 1.000 ha par rapport à la saison précédente. Cependant et malgré un soutien de 20%, le coût des engrais demeure encore élevé en sus de la désapprobation traditionnelle à leur utilisation, parfois suspectée de détournement...

La nouveauté réside cette année en la levée d'interdiction de la zone rouge censée protéger le renouvellement de la nappe phréatique. Ainsi, c'est une véritable ruée vers les demandes de forages pour les exploitations de plus de 20 ha. Ce futur nouvel acquis demeure tributaire de l'opportunité du site choisi, du soutien du FNDA ou PNDA à hauteur de 30% et enfin le raccordement -en temps voulu- à l'énergie électrique.

D'après un cadre chargé de la vulgarisation, il semblerait enfin que cette sensibilisation, prodiguée conjointement sur le terrain par la DSA et la chambre de l'agriculture et par le biais de la radio locale, commence à connaître un engouement pour profiter du savoir-faire qui porte ses fruits

parallèlement aux aléas de la pluviométrie. La réalisation des forages sollicités pourrait augmenter la superficie des terres irriguées allant jusqu'à près de 4.000 ha au profit des céréales dans une région au climat semi-aride mais qui dispose d'atouts considérables en eaux souterraines sans compter l'éventualité de la faisabilité de barrages conséquents à Tiffrit et Hounet. Jouissant d'une position géostratégique très enviable, la wilaya de Saïda n'arrive pas à décoller sur le plan industriel. Demeure sa vocation agropastorale qui pourrait propulser -disent les compétences locales- vers un véritable développement durable avec la réalisation d'une unité de désalinisation de l'eau saumâtre d'Aïn Skhouna qui, selon les responsables locaux, pourrait être transférée à l'irrigation des Hauts-Plateaux. Cependant, l'espoir des petits exploitants et surtout les jeunes (concessionnaires de la dizaine d'hectares) est rivé sur l'utilisation équitable de cette ressource qui ne devrait pas profiter uniquement aux gros investisseurs détenteurs de centaines d'hectares.

SIDI LAKHDAR

Des constructions illicites rasées

H. B.

Des constructions illicites ont été démolies, hier, en application d'une décision administrative relative à la démolition de six villas construites et autres plateformes et carcasses érigées illicitement au douar Ouled Belarbi, à quelques encablures à l'est du chef-lieu de commune Sidi Lakhdar dans la wilaya de Mosta-

ganem, a-t-on appris de source proche de l'APC.

L'opération a été entamée sous la supervision du président de l'APC, avec un recours à la force publique. Les bâtisses, dont certaines composées de deux niveaux, ont été construites sur des surfaces de 150 à 200 mètres carrés. Aucun dépassement n'a été enregistré durant l'opération de démolition de la part

des propriétaires de ces constructions illicites.

Les autorités mettent tout en œuvre pour appliquer la décision de démolition dans le calme et la sérénité, loin de tout climat délétère, avait affirmé le vice-président de l'APC, M. Tami Belhadj, avant d'ajouter que la loi est appliquée dans toute sa rigueur lorsqu'il s'agit de pareils cas.

CHLEF

L'Institut de paramédical de Chettia à vocation régionale

Bencherki Otsmane

L'école paramédicale de Chettia, ouverte en 1964 puis devenue Institut de formation du personnel médical (IFPM) par décret du 7 septembre 2011, assure depuis cette année la formation d'aides-soignants de santé publique pour 9 wilayas de l'ouest du pays telles qu'Oran, Tlemcen, Chlef...

Pour cela, l'IFPM de Chettia dispose d'annexes de formation dans ces dites wilayas. Au niveau de la wilaya de Chlef, il existe trois annexes (Ténès, Boukadir et Oued-Fodda) en sus de l'institut de Chettia qui accueille les stagiaires d'un niveau de terminale filière scientifique pour suivre une formation de trois ans afin d'accéder au diplôme d'aide-soignant de santé publique (ASSP). Depuis mai 2014, l'institut gère la formation de 860 stagiaires d'aides-soignants pour l'ensemble des 9 wilayas (240 pour Chlef).

Un nouveau contingent devra rejoindre les bancs de la formation pour ce même corps en décembre 2014. Il est attendu 1.154 élèves dont 160 pour la seule wilaya de Chlef. Selon le directeur de l'IFPM, M. Djabout Abdelkader, «après avoir formé auparavant des infirmiers (IDM: infirmier diplômé d'Etat), des biologistes, des sages-femmes, des laborantins et des puéricultrices, aujourd'hui, on s'attelle à répondre à une forte deman-

de d'aides-soignants tant au niveau des petites structures sanitaires qu'au niveau des CHU, EPH ou EPSP».

Au sujet de la qualité de la formation, M. Djabout Abdelkader dira : «Nous disposons d'un potentiel d'enseignants constitué de diplômés de grandes écoles tels que les médecins ou spécialistes». Pour cela, l'IFPM dispose de 5 classes, un amphithéâtre, un centre de documentation riche en ouvrages médicaux, une médiathèque (cybersanté), une salle de documentation, du matériel pédagogique, deux résidences (filles et garçons) pour 120 stagiaires, une salle de sport pour filles et un stade omnisports pour garçons. Il faut noter qu'en matière d'emploi, l'IFPM offre une bouée d'oxygène pour les demandeurs d'emploi, notamment en cette période de disette où il est très difficile de décrocher un boulot.

Toutefois, précise M. Djabout, nous organisons un concours pour chaque session et nous veillons à ce que le candidat stagiaire ait un niveau requis pour suivre une formation de qualité. Et de continuer : «Le stagiaire peut être renvoyé au bout de trois absences non justifiées». Par ailleurs, il faut savoir que l'IFPM organise également des séminaires et des cycles de formation continue sur différentes pathologies à l'intention du personnel médical des anciens corps.

OULHACA

Un poisson-lièvre pêché à Malous

Mohamed Bensafi

Un poisson-lièvre, mesurant 53 cm et pesant quelque 2.000 g, a été pêché, lundi en fin d'après-midi, par l'équipage d'une petite barque de pêche (Morjane 5), non loin de l'abri de pêche de Malous (Oulhaça), 20 km à l'ouest de Béni-Saf. Alors qu'il s'apprêtait de remonter son filet trémail, le marin-pêcheur fut étonné de découvrir un poisson pas comme les autres. Et comme il avait déjà dans l'oreille cette alerte donnée sur un poisson à la queue tronquée, il s'est vite rendu à l'antenne de pêche de Oulhaça, pour leur remettre ce poisson, dont la commercialisation et la consommation

sont interdites. Et après un premier examen physique du dudit poisson, le responsable de l'antenne, Ahmed-Belkacem Mohamed, s'est vite mis en évidence qu'il s'agirait bel et bien d'un poisson-lièvre. «Son dos est de couleur gris foncé, son ventre est blanc et sa bouche courte ressemblant à celle d'un lièvre, le décrit-il si bien. Ensuite, le poisson soupçonné fut conduit à l'EFTPA de Béni-Saf qui, selon Belkacem, a été confirmé appartenir à ce type de poisson. On ne sait pas encore le devenir de ce deuxième poisson-lièvre capturé dans la région. La première découverte s'est déroulée en mai dernier à Béni-Saf, juste à l'ouest du port.

RELIZANE

Des dizaines de villageois de Merdja observent un sit-in

E. Yacine

Une vague de colère et de contestation populaire secoue les habitants de la zone de Merdja, une région relevant de la commune d'El Matmar, située à une distance de 13 kilomètres du chef-lieu de Relizane. Ainsi, ces protestataires se sont déplacés jusqu'au chef-lieu de Relizane pour faire bouger les choses et améliorer leurs conditions de vie.

Hier, ils sont sortis exprimer leur colère, en observant un sit-in devant le siège de la wilaya de Relizane.

Ils réclament le logement rural, l'eau, l'éclairage public,

l'aménagement urbain du village et une prise en charge sérieuse du problème de transport. Juste après, l'arrivée sur les lieux des autorités locales accompagnées des éléments de la police a apaisé la tension. Des promesses ont été données aux protestataires.

Néanmoins, les manifestants ont juré de ne pas rester les bras croisés jusqu'à ce que leur localité soit raccordée au réseau d'AEP et la résolution des difficultés soulevées.

Contacté par notre journal, le président de l'APC d'El Matmar a souligné que leurs problèmes seront pris en charge dans les jours qui viennent.

EL-TARF

6 ans de prison requis contre l'ex-directeur de l'agence foncière

A. Ouelaa

C'est devant un prétoire archicomble et une pléthore d'avocats que s'est ouvert vers 11h de la matinée de mardi dernier, le procès de l'ex-directeur de l'agence foncière de la wilaya d'El-Tarf, A.M, un inspecteur de l'urbanisme et un employé de service de l'agence foncière sous les chefs d'inculpation de trafic d'influence, morcellement d'un lotissement non conforme à la réglementation et changement de certains de ses repères. Les faits de cette

affaire remontent au mois de septembre de l'année 2013, lorsque, suite à une plainte d'une personne qui a constaté que sa parcelle de 2500m2 ne fait désormais que 1913 m2, sur un site longeant la RN 44 à la sortie de la ville d'El-Tarf.

Le stratagème avait permis d'accroître le nombre des lots à bâtir de 68 à 79 et dont les bénéficiaires ne sont autres que des proches de cet ex-directeur, avec bien sûr le changement du plan de masse et tout ce qui est inhérent à ce genre de choses.

Le tout a nécessité un autre ca-

hier des charges avalisé par les services de l'APC puis présenté à l'inspection de l'urbanisme en bonne et due forme. Les mis en cause qui étaient tous en liberté provisoire ont déclaré qu'ils ont agi conformément à la loi. Dans sa plaidoirie intervenue vers 17h de l'après-midi, le représentant du ministère public a requis contre les mis en cause des peines de 6 ans de prison ferme à l'encontre de l'ex-directeur et 3 ans pour les deux autres accusés. Clôturant le procès, le président du tribunal a déclaré que le verdict sera rendu le 18 novembre prochain.

Le double meurtre de Righia élucidé

A. Ouelaa

Il aura fallu, 10 jours d'investigations aux enquêteurs de la Gendarmerie de la commune de Berrihane, dans la wilaya d'El Tarf, pour parvenir à l'auteur du double meurtre de Righia dont ont été victimes une sexagénaire et sa nièce, âgée de 20 ans.

Le coupable, qui est passé aux

aveux, n'est autre qu'un cousin des victimes, âgé de 27 ans et travaille, comme restaurateur, à Guelma, où son arrestation a eu lieu, en fin de journée de mardi, dernier.

Le mobile, selon une source proche de l'enquête, n'est autre que le vol et le mis en cause avait l'habitude de commettre ce genre de méfaits, vis-à-vis, justement, de proches sans qu'il ne soit dénoncé. Et

pour ce cas de figure, le voleur pensait que les lieux étaient vides et n'a fait que confirmer l'adage qui dit que: «Tout voleur est un tueur», en allant s'acharner, à l'aide d'un couteau sur ces deux malheureuses victimes. L'enquête se poursuit en vue de mettre toute la lumière sur ce drame qui a ébranlé la localité de Righia et pour éventuellement, démasquer d'éventuels complices.

GUELMA

L'Université s'implique

La clôture du Colloque international sur Kateb Yacine a donné lieu, mardi, à l'Université de Guelma, à l'annonce de «l'officialisation» des prochaines éditions qui seront prises en charge par l'Université du 8-Mai 1945. L'Université prendra, dès la prochaine édition, le relais de l'Association pour la promotion du Tourisme et des activités culturelles, organisatrice de cette rencontre annuelle, depuis 2009, a-t-on indiqué.

Le Pr. Mohamed Nememcha, recteur de l'Université du 8-Mai 1945, a souligné, au cours de son allocution de clôture de cette rencontre de deux jours, organisée sous le thème: «Kateb Yacine, esthétique moderne et épistémologie», qu'à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la disparition de l'auteur de 'Nedj-

ma', l'espace de l'université sera «le lieu naturel» pour étudier et débattre de son oeuvre poétique, romanesque et dramaturgique. Les participants au colloque se sont rendus à Ain Ghrou, dans la commune de Hammam N'baïls (50 km à l'est de Guelma), berceau de la tribu des Keblout, à laquelle se rattache Kateb Yacine et dont il a évoqué la saga dans «Nedjma».

En 2009, à l'occasion de la première édition du colloque, une stèle commémorative avait été érigée, en ce lieu, en hommage à l'écrivain. La deuxième et dernière journée du colloque a donné lieu à des communications sur la problématique du colloque, appliquée, spécifiquement, aux deux romans «Nedjma» (1956) et «Le polygone étoilé» (1966).

L'intervention de Ammar Medienne, ami de l'écrivain disparu, a été marquée par une forte charge émotionnelle, notamment en ce qui concerne des témoignages vivants, sur le vécu qui a inspiré Kateb Yacine, dont l'ébauche de plusieurs de ses personnages, Nejdma en particulier, mais aussi Lakhdar et Zelikha.

De son côté, le journaliste Hmida Layachi a mis l'accent, dans son intervention, sur l'usage de la langue parlée par Kateb Yacine dans ses oeuvres théâtrales.

Des oeuvres qui méritent, selon lui, davantage d'études et de recherches. Les participants au colloque 'Kateb Yacine' de Guelma sont venus de l'Université du 8-Mai 1945 de la ville, ainsi que de Batna, Constantine, Annaba, Sfax (Tunisie) et Paris (France).

BEJAIA

Près de 500 conteneurs «abandonnés» au port

Quelque 489 conteneurs EVP (Equivalent vingt pieds) se trouvent en situation de «quasi-abandon depuis des mois» au port de Bejaia, accentuant l'engorgement des aires d'entreposage arrivées à saturation, a indiqué mardi la direction générale de l'Entreprise portuaire de Bejaia (EPB). Cette situation a déjà pénalisé le terminal à conteneurs exploité par la joint-venture algéro-singapourienne B.M.T (Bejaia Mediteranean Terminal), en contribuant à la chute de près de 13 % de son activité durant ces neuf derniers mois, mais globalement, en raison de l'exiguïté de l'enceinte portuaire, elle a aussi contribué à allonger les délais de séjour des navires et le temps de transit des marchandises, et généré une foule de frais et surestaries notamment, a-t-on précisé.

Certains conteneurs sont sur place depuis 2009 dont une cargaison de 190 boites de bière qui non seulement occupe inutilement un espace d'entreposage, mais en plus pose un véritable casse-tête quant à son enlèvement ou sa destruction car ne pouvant être réexportée ni jetée à la décharge publique pour risque environ-

nemental, a-t-on expliqué. La direction générale de la BMT a relevé qu'à ce cas d'espèce s'ajoutent d'autres chargements de même acabit, notamment 12 autres conteneurs de bières et un conteneur de vodka et whiskies avariés, tous voués à destruction mais continuant à encombrer vainement les lieux, en attendant que des mesures adéquates ou que les procédures légales soient prises. En fait, ces cargaisons en souffrance contiennent une multitude de produits variés, incluant autant les produits périssables, tels les fruits (abricots, fraises congelées, pommes, légumes secs et pâtes alimentaires), que les produits non pé-

rissables dont l'éventail est illimité. Cela va du détenteur de tuyaux et autres articles scolaires jusqu'aux meubles, pièces de rechange, silicone, robinetterie, tabac, bonbons, pneus usagés jusqu'aux véhicules saisis dont les fameuses ZH (Toujours en contentieux avec les douanes). La plupart de ces produits ont été maintenus sur place et interdits de sortie, soit par les douanes, soit par la DCP pour des considérations en rapport avec le respect des procédures légales courantes ou accessoirement pour des litiges entre l'exportateur et l'armateur, ou encore entre l'importateur et le fournisseur, a-t-on signalé.

TIZI-OUZOU

Un mort dans un accident de la route

NAITALI.H

Un jeune homme a trouvé la mort avant-hier dans l'après-midi dans un accident de la route survenu sur le CW n°128 à hauteur de la commune de Maatkas (25 km au sud de Tizi-Ouzou), a-t-on appris auprès des services de la Pro-

tection civile. A l'origine du drame, selon les indications fournies, le dérapage d'un véhicule de marque Volkswagen tuant sur le coup la victime B.H (23 ans).

Une enquête a été diligentée par les services compétents pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

MÉDÉA

Rattraper le retard

Rabah Benaouda

Poursuivant ses sorties d'inspection sur le terrain pour une prise de connaissance réelle de l'avancée des travaux de réalisation des différents projets, tous secteurs confondus, le wali de Médéa, M. Brahim Merad, était lundi dernier dans les daïras de Béni Slimane et Souaghi, situées toutes les deux dans la partie sud-est de la wilaya. Caractérisée par pas moins de treize étapes, cette visite a été riche en enseignements pour le premier responsable de la wilaya qui n'a manqué aucune occasion pour rappeler aux différents responsables concernés «la nécessaire prise en considération de plusieurs paramètres pour une meilleure prise en charge des projets engagés». Des rappels relatifs d'abord et surtout «au bon choix des assiettes devant recevoir les projets, la nature du sol, l'utilisation rationnelle de la superficie, le respect des délais de réalisation impartis...». Comme cela est le cas, en effet, pour ce futur centre de formation des gardes forestiers, implanté dans le chef-lieu de daïra de Béni Slimane, 70 km au sud-est de Médéa, qui est aujourd'hui réalisé sur... des terres agricoles cultivables ! Ce qui a fait réagir M. Merad: «A l'avenir, il faudra nécessairement éviter ces solutions de facilité qui mènent à se rabattre sur des terres agricoles cultivables proches au lieu d'aller à la recherche d'autres terrains arides, et il en existe dans cette daïra de Béni Slimane comme partout ailleurs à travers la wilaya». Un futur centre de formation des gardes forestiers qui est caractérisé, malheureusement, par des bâtiments trop éloignés les uns des autres, vu qu'il est réalisé sur une superficie assez grande, d'où le coût élevé de leur raccordement au réseau électrique comme à celui de l'alimentation en eau potable notamment. Un projet pour lequel une enveloppe financière globale de 17 milliards de centimes a été dégagée.

Une visite d'inspection durant laquelle d'autres projets ont été inspectés à Béni Slimane dont

notamment un centre de formation agricole, 880 logements sociaux dont 480 achevés et les 400 autres en cours de réalisation, la protection de la ville de Béni Slimane des crues de Oued Belloulu pour une enveloppe financière totale de 26 milliards de centimes, un lycée 1.000/300 dans la commune de Bouskène pour un coût total de près de 22 milliards de centimes ainsi que 20 logements sociaux, le futur établissement de rééducation (50 milliards de centimes), le périmètre de la plaine de Béni Slimane sur 2.000 hectares dont les travaux d'aménagement hydro-agricole atteignent aujourd'hui un taux d'avancement de 25% pour une enveloppe financière totale de 146 milliards de centimes, et enfin le barrage de Béni Slimane pour lequel une entreprise serbe a été engagée pour accompagner l'entreprise algérienne en charge de ce projet. Ceci vu le retard assez important qu'accuse actuellement ce projet dont les travaux devraient être achevés au courant du 2^{ème} semestre de l'année prochaine.

Dans la daïra voisine de Souaghi, 65 km au sud-est de Médéa, la délégation officielle s'est rendue sur le site du futur pôle urbain, d'une superficie totale de 37 hectares pour un total de 20 équipements de différents secteurs et 1.282 logements sociaux locatifs, dont elle a inspecté les travaux d'aménagement. Ce sera ensuite les travaux de réalisation d'un lycée 800/200 (25 milliards de centimes) ainsi que ceux d'une polyclinique (10,2 milliards de centimes) qui ont été inspectés.

Une visite dans cette commune et chef-lieu de daïra de Souaghi qui a été l'occasion pour M. Merad de prendre connaissance du projet de raccordement des deux communes de Bouskène, dans la daïra de Béni Slimane et Souaghi, au réseau d'eau potable, dans le cadre du mégaprojet de transfert d'eau à partir du barrage de Koudiet Asserdoun, dans la wilaya voisine de Bouira. Un projet qui devrait être achevé au début du premier semestre 2015 et dont le coût total est évalué à 20 milliards de centimes.

BISKRA

Portes ouvertes sur le service national

Une journée d'information sur les nouvelles dispositions régissant le service national a été organisée mardi à la maison de la culture Ahmed-Redha Houhou de la ville de Biskra. Les représentants du centre du service national de la 4^{ème} Région militaire ont expliqué les principales dispositions, dont la réduction de 18 à 12 mois la durée d'incorporation. Il a été également souligné le droit de l'appelé, durant son service national, à une rémunération mensuelle ainsi que son droit de réintégrer automatiquement son ancien poste de travail dans un délai maximal de six mois. La durée du service sera également décomptée, a-t-on

souligné, dans le calcul des années d'ancienneté requises pour l'avancement et la retraite de l'appelé qui reçoit, au terme de son service, une carte dite «carte de service national». Les animateurs de la manifestation ont également rappelé l'obligation pour chaque citoyen ayant atteint l'âge de 17 ans de se rapprocher des bureaux de recrutement pour confirmer leur inscription sur les registres du recensement, dans leur commune de résidence.

Les diverses questions liées à la visite médicale, au sursis et à la dispense ont été également abordées lors cette journée d'information qui a accueilli un nombre important de jeunes.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

06 moharram 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h36	12h32	15h30	17h59	19h18



APARTEMENTS

■A louer rez-de-chaussée d'une villa composée de F3 avec toutes commodités un garage, cour, jardin, à Es-Senia (Kara (2) - Tél : 0791.76.74.36 - 0776.56.08.68

■Vends F2 (RDC élevé) centre-ville d'Oran - Vends local à USTO à ORAN - 0772.93.27.58

■Loue F4 Maraval 3.3 U - F1 Haï Salam 2.8 / F1 Sabah 1.8 / F2 Eckmühl 2.5 U / F2 côté F/Mer 3.5 U / F3 Rue Khemisti 3.5 / F3 Ho Chi Minh / F3 Seddikia 3 U / F3 Zitoune 3.5 / Duplolex + garage + cour Canastel - 0797.11.86.68

■Loue F3 Kerma 2 U / Haouch A. Beïda 18 U / F2 Luxe Maraval 3 U / F2 L. B. M'hidi 3 U / F2 L. B. M'hidi 3 U - Yaghmouracen 2.5 U / F3 Pépinière 2.8 U / F2 Kara 2 Senia 1.8 / F3 Yasmine 2.8 / F2 Millenium 2.5 - 0797.11.86.68

■TLEMCCEN - Vends Appt F4 - 112 m² avec terrasse + entrée individuelle - calme bien situé près lycée Malha - Tél : 0550.19.70.66

■TLEMCCEN - Vends F3 aménagé en F4, RDC convient habitation ou Prof. libérale Haï Enahda - Accepte tte proposition d'une agence immobilière ou courtier. Prix après visite - Tél : 0662.01.67.99

■ORAN - Loue appartement F4 avec garage à El Kerma Tél : 0661.21.43.25

■Couple de médecin cherche pour location un Appart F2 ou F3 Akid Lotfi, wilaya, Seddikia Fernandville, ADL, Millenium - pas de vis-à-vis lumineux - 25.000.00 - Tél : 0559.01.44.06

■Vends appartement à Ain Turck en plein centre en face nouvelle Daïra : F3 aménagé en F4 - 1er étage - Acté - Tél : 0771.13.16.44

■F2 à louer sis à El Djoumhouria Place d'Armes, à usage de bureau ou habitation - 0557.59.36.28

■Vends Appart F4 - 105 m². 6ème étage cité résidentielle Fellaoucen Sonatrach. Prix intéressant - Contacter au N° 0553.61.56.27

■Vds / Ech. Appart F4 cité HLM - ORAN. 2ème étage - contre similaire aux environs - Tél : 0560.27.45.87

■Loue Appart F3 - 4ème étage à Yaghmouracen à côté de la Gare Routière - Tél : 0658.25.96.68

■A louer F3 à Haï El Yasmine 2 en face Hasnaoui. 2ème étage - cité clôturée « El Firdaous » - Tél : 0556.25.13.94

■Loue Appart F2. 1er étage + loue 2 locaux libres de suite à la même adresse situés à Miramar - Tél : 0555.43.38.22 - de 16 H à 18 H

■A vendre bel F4 à Akid Lotfi, cuisine aménagée, fenêtres Mischler, clim, ensoleillé, bon voisinage. Prix intéressant - Appelez : 0550.56.33.03 ou 0771.13.07.60 - pour plus d'infos

■Vends F2. Acté (entrée indépendante) à Hay Yasmine. B.E.D. (ORAN) - Tél : 0781.15.50.43 - Pas de Promesse de vente ni Location

■Vds / Echange F3 LSP à El-Kerma Daïra Es-Senia - Tél : 0555.74.91.45 - Groupe 5 KVA KUBOTA. Bonne Occase - Tél : 0771.31.95.98 - ORAN

■AG. NAHAL. 0550.73.12.52 - Vend : F2 Rue Mostaganem - F1 Adda Benaouda - F3 Plateau - F2 Rue Tlemcen - F5 Plateau - F3 Front de mer (P. P. Vente)

■A louer appartement F3 - 2ème étage. Maraval - Tél : 0551.03.89.29

■A vendre F4 à Akid Lotfi. 86 m². Acté. 5ème et dernier étage. Vue sur mer. Refait à neuf. Bloc fermé, sécurisé avec interphone à résidence Nassim El Bahr - ORAN - Tél : 0771.65.48.94

■AG. NADJET. Vend Apparts : F3. Arrêté. 2ème étage 350 U Amria - F2 + cour. 120 m² + garage. Arrêté RDC 250 U. Cap Blanc - 0552.98.13.81 - 0550.19.61.08

■A vendre F5 (à côté de la salle Chahrazed). Sup. 100 m². 4ème étage (dernier étage) Yaghmouracen. Bon voisinage. Bien ensoleillé - Tél : 0555.48.73.88 - Prix après visite avec Promesse de vente (Si Possible)

■SARL IMMOBILIARIA DEL MEDITERANEO - Vend en ESPAGNE des Apparts à partir de 30.000 Euros et des Villas à partir de 90.000 Euros - Mob : 0034.656.362.197 - 0034.695.075.601

■Appartement F4 à vendre à Cité Dar El Hayat - ORAN - Tél : 0559.23.86.14

■Vds Appart F3 modifié F2 au RDC. Façade. Au 23, Rue Djendi Malti Ahmed - Dames Africaines - ORAN - Tél : 0795.62.96.04

■Vends : F4. RDC. 100 m² Grande Terre 1500 U + F4 Bd F/Mer 1800 U + F3 Rue Nancy 1200 U + F4 Gde Terre 980 4ème étg. - F3 St-Pierre 1er étg. 730 U - AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 / 0796.74.05.52

■A vendre F3 à Haï Sabah 2° étage. Acté, quartier calme, entrée fermée à clé, près du marché - Tél : 0560.10.09.70

■Loue : Studio super luxe, 2ème étage, meublé à Plateau (centre-ville) + F3 meublé à Cap Falcon Ain El-Turck - Tél : 0791.35.02.47

■Vends F2 - 1er étage Cité la Glacière - ORAN (Désistement) - Tél : 0771.80.25.09

■Vds Studio vide 8ème étage - 28 m² - Résidence GAMBETTA - Tél : 0550.59.01.57

■Vds F4 standing 120 m². 3ème étage quartier résidentiel ORAN-Est - Prix demandé 16 MD - 0796.98.60.49 - Après Midi

■A vendre F4. Acté. 10ème étage avec Ascenseur. Refait à neuf à Boulangier - Tél : 0697.72.15.89 - 0792.78.53.55

■A vendre F3 à Gambetta. Refait à neuf. 2ème étage. Prix après visite. Superficie 66 m² - Veuillez contacter le 0550.68.47.04

■A vendre Appart F3 - 74 m². 2ème étage - Acté - à Haï El Yasmine 2 - Tél : 0553.44.88.69

■Vends F4 - 85 m². Meublé - AADL - Pépinière - Tél : 0799.94.43.95

■A louer 13 Apparts F2 et F3 équipés et Non équipés haut standing Ain Turck Centre - Tél : 0772.77.73.76

■TLEMCCEN : Louer F6 haut standing 10ème étage Résidence LARABI. Ascenseur. Vue panoramique - Tél : 0796.07.98.43

■Vds Appart F4 - 3ème étage. 92 m². Refait à neuf. 2 façades. Situé 104 Logts Yasmine. ORAN - Tél. 0662.30.62.07

■Location / Vente Duplex F4 Cité Zabana Mobilart Misserghine - Tél : 0774.41.74.96

■Vends bel F3 aménagé F4. Refait. Acté. RDC. Haï Seddikia. ORAN. Cuisine équipée, chauffage, Téléph., Internet. Libre de suite. Convient profession libérale. Prix 1600 U - Appeler au 0555.18.25.44 - Curieux intermédiaire s'abstenir

■A vendre F3 aménagé en F4 - 1er étage. Acté - Yaghmouracen - ORAN - Tél : 0772.94.81.89 - 0779.53.66.31

■A.V. Appart F2 - Désistement - Avenue de Choupot - Tél : 0772.85.77.54

■Vds F3. 3ème étage. Vide. 56 m². Bd Douche Mourad - Plateau. ORAN - Tél: 0550.95.01.57

■A vendre joli F2 - 54 m². Acté. Refait à neuf. 2 P. cuisine, hall, sanitaires, 1er étage Rue Schneider - Tél : 0551.90.82.00

■Vends : Appartement F3 à Cité 325 Logts Bt. H - TLEMCCEN - Tél : 0793.12.39.46

■A vendre un Appart F4 à Akid Lotfi - état neuf - 2ème étage - 0699.20.97.40

■A vendre F3. Acté avec Livret foncier. 3ème étage Bt CIA Hippodrome St-Eugène. Refait à neuf - A contacter Mr AZZEDINE Mob : 0771.80.62.43 - PO 6,8 MDA - 7,5 MDA

■Vds F2 modifié en F3 Gd Stand. (80 m²) pour Habitat, ou Fonction Libér. Au 1er étage. 12 m de Faç. vue sur l'école des beaux-arts - Plateau - Ville Nouvelle. ORAN - 0560.32.19.68 - 0770.91.37.87

■Loue F1 Bousfer-village 10 000,00 DA + F2 avec garage meublé 15.000,00 DA - Tél : 0555.30.68.57

■Vends très bel Appart à Mobilart T.5 au 19ème étage Tours A (toutes commodités) - Vends Appart semi-collectif F3. 85 m² à Point du Jour (endroit commercial) - Tél : 0550.53.95.45

■Vends Appart F3 RDC. Sup. 80 m². Acté + L.F. avec garage - AMRIA - W. TEMOUCHENT - Tél : 0771.12.67.86

■Vends F4 - Refait à neuf. Haut standing. 7ème étage avec Ascenseur. Vue panoramique sur 3 façades. Lieu sécurisé. Proximité Wilaya - RTA - Prix après visite - Tél. 0553.79.02.11

■Vends F4. 109 m². 3 Faç. 3ème étage. Très ensoleillé. Bon endroit, très calme, bon voisinage, 1 seul bloc de 5 étages. Eau H24 à USTO - HLM / ORAN - N°Tél : 0794.97.04.11 - Agences et courtiers s'abstenir

■A louer Appart F3. 3ème étage. 90 m² Situé Cité 592 Logts Millenium en face nouveau Stade Olympique. 4 Bd Périphérique. Prix 35000 DA/mois - Tél : 0773.20.20.15 à partir de Midi

■A louer RDC : 1 Gd salon - 1 Gde chambre - 2 Ptes chambres - Cuisine - SDB - Cour pour 1 voiture - à Haï Khemisti / côté Stade Bir El Djir - ORAN - Tél. 0549.06.23.85 - 041.43.32.30

■A louer appartement F3 Millenium - Tél: 0770.69.55.05

■A vendre bel appartement F3 - 4ème étage en face Stade La Radieuse - Maraval - Vue panoramique - Tél. 0771.29.95.93 - Sans intermédiaire S.V.P.

■S.B.A. : Loue F3. 2ème étage Cité Rafrat Sidi El Djillali + location F3 à TLEMCCEN - Imama en face CNR - Tél. 0779.27.87.75

■Vds Appart Grande Terre 3ème étg. T. ensoleillé. 3 P. Aménagé 4 P. Libre de suite. Prolongement mairie Castors + Loue villa Ain Turck côté Nvile Daïra. 220 m². 3 Sal. 4 Ch. 3 SDB. Cuis. américaine - 041.29.62.68 - 040.22.49.87

■Vds Appart F4 Akid Lotfi Bd Dubai vue sur mer 4ème étage. Sup. 80 m². Cité fermée. Parking. Clim. Chauffage - Prix 1,250 MD - Tél : 0558.05.87.20 - 0560.25.24.83

■Vends à Akid en face Méridien : F4 - 5ème étage. 3 façades. 125 m². Bien ensoleillé. Bien aéré - Prix 2,5 M - Tél. 0774.59.32.70

■A.V. : F4. 157 m². 3ème étage - F3. 92 m². 3ème étage - Local avec soupente RDC 100 m² - Tél. 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05 - Coopérative Haha - Bir El Djir - ORAN.

VILLAS

■A vendre villa 320 m² R+1 + douche publique + garage de 3 voitures à Batior hay Es-Sabah - Tél : 0771.61.15.51

■Une maison à vendre à Oued Rhiou (W. de Relizane) d'une superficie de 482 m² ; 20 m de façade (en face l'hôpital), route nationale - Tél : 0550.77.74.09

■Vends particulier à particulier maison R+1, DF 250 m² deux entrées sise nouveau Canastel - 0775.69.97.35 pour RDV

■Loue dans immeuble neuf à Choupot 7 F3 + 01 F2 + 01 F1 + 1 dépôt de 400 m² hauteur + 4m - intermédiaire s'abstenir - 0542.82.07.83

■Location d'une villa à Gdyl R+2. Sup. 220 m² pour Société - 0550.56.30.50

■Centre-ville TLEMCCEN : Vends vieille Maison 2 façades, à reconstruire. Sup. 100 m² environ + 1 magasin Sup. 20 m² environ - Tél : 0774.18.70.04 / 0553.82.35.88

■Loue à Société étrangère villa F8 neuve avec garage et cour, située à 30 m de Bd Millenium Coop. For. Usage commercial ou Habitation - 0774.77.13.34 - de 11 H à 21 H - Curieux et courtier s'abstenir

■Vente villa 2ème étage à Fernand-ville finie à 95 %. 2 Faç. 162 m². 1 garage + 1 local - en face Piscine El Bahnia - PD 3 MDS 200 Nég. - Tél : 0771.25.21.69 / 0773.57.99.85

■A vendre Maison de Maître RDC 108 m² située au grand Bd Farès Houari - Cité Petit. Endroit commercial - Tél : 0770.67.09.79

■Vds / Loue à St2 étrangère villa 200 m² R+1 - R : 2 Gds salons, Cuis., SDB, WC, garage + cour - 1er étg. : 4 Ch., 1 SDB, Pte terrasse + 2 Gdes terrasses à El Mahgoun - Route d'Arzew - 0771.53.07.34 / 0550.94.55.83

■Vends Maison de Maître. Actée. Cap Falcon (Ain Turck). Sup. 120 m². R+1 : 4 Pces + garage - toutes commod. - Libre de suite - PD 1,9 Unités Nég. - 0664.67.72.03

■Vend villa CNEP à Boutléis en R+1. Située dans un endroit calme. Constitué de 3 chambres, cuisine, salon, jardin, hall d'entrée - Tél : 0560.77.37.10 - Curieux s'abstenir

■Vend ou Loue villa 6 P C SB. Jardin. Lot Foura Bir El Djir - ORAN - Tél : 0541.26.61.43

■Partic. vend villa. Actée. Commerciale. 2 étages. 9 Pces, cuisine, 3 Sanit. Bien équipée, 2 locaux en activité - à Victor Hugo - Tél : 0773.26.14.55 / 0669.22.53.22 - Après 17 H S.V.P.

■Vends à Sidi Chahmi R+1 - 200 m² - Actée - Composée de : 2 F4, 2 SDB, 2 Cuis., cour, garage, Gde terrasse. P.D. 1,9 MD. + Cherche Achat villa - Tél : 0781.65.38.92

■MAGHNIA-Ville : Vends Maison - Actée - Superficie 157 m², situé à la Rue de l'Abattoir - Tél : 0666.42.74.56

■Vends à ORAN : Maison ancienne de 150 m² sur terrain de 300 m² à Haï El Badr (ex-Cité Petit) dans une artère large située à 15 m du Gd Boulevard - Tél : 0553.11.14.70

■Vends ou Echange villa R+1 - 200 m² - Actée - Trouville / Ain El Turck - Tél : 0550.21.94.69

■Loue villa R+1. Quartier résidentiel Bir El Djir - 5 chambres, 1 Gd salon, 2 SDB, cuisine, coin repas, véranda, cour, garage, chaufferie - jardin - 400 m² - Tél : 0697.20.16.80

■Cause Départ : Vds Pte SENIA 90 m². R+1. Actée. 200 Logts (SENIA). Nvile construction. Prix demandé 17 Nég. - Faire proposition : 0667.43.43.15 - Non sérieux SVP s'abstenir

■A vendre à Haï Zabana (Misserghine) villa 290 m² R+2 avec Acté et Livret foncier - Tél : 0556.90.37.33 - Agence / Courtier s'abstenir

■Vds villa N.C. 207 m² à 40 m du Gd Bd Belgaïd. Coop. Panoroma. S/Sol : 207 m² / RDC : 170 m² / 1er : F5 167 m² + terrasse / 2ème : F5 167 m² / 3ème : F3 80 m² + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■A vendre à ORAN (La Lofa) villa 400 m² avec Acté de propriété et Livret foncier. Libre de suite - Tél : 0556.90.37.33 - Agence / Courtier s'abstenir

■Vends villa 150 m², R+2 en travaux de finition, vue panoramique à 500 m de la plage de Tafoutte - Honaïne - TLEMCCEN - Tél : 0551.06.20.95

■Vds : M.M. 121 m². R+1. Terrasse accessible. « Bendaou 2 » - Sid el Bachir - Prix après visite - Tél : 0550.01.18.44

■Vends : Carcasse R+2 - Reste finition - à Canastel. ORAN - Sup. 227 m² - P.O. : 3,3 M - P.D. : 3,8 M - Tél : 07.94.1.166.91 - 0557.621.509

■A vendre Haouch + Acté - Superf. 120 m². RDC. 3 pièces - cuisine + cour - 1er étage : Piliers + entourage - à Rocher près du CEM à ORAN - Tél : 0794.61.38.88

■Loue RDC d'une villa à Ain El Turck - ORAN, avec tout le confort (jardin, garage, eau...) - Curieux s'abstenir - Tél : 0540.98.21.40

■A vendre villa 160 m² bâtie sur un terrain de 602 m². 30 m de façade + puits - dans un quartier résidentiel les Castors - ARZEW - 0658.44.96.01

■Vds villa à TLEMCCEN en Haï Dalia KIF-FANE. 300 m². R+1 - Contacter : 0795.61.89.06

■A vendre Maison individuelle 218 m² centre-ville « Karguentah ». 07 P C SDB + terrasse. Convient Habitation ou Prof. libérale - Visite sur RDV - Contacter : 0699.23.21.89

■Vends villa Cité des Médecins - Chauffage central - Vue sur 6 à 4 niveaux - Tél : 0550.53.62.81 - MOSTAGANEM

■Ag. Immo. « MAROUA » (ex-Haï Zitoune) 0771.83.73.91 - 0553.18.55.79 - Vend villa 250 m². R+1 - 7 P. Toutes Commod. (Top) - Coop. Djebbari. Haï Fellaoucene El Barki - Possib. Promesse de vente

■Vds Maisonnée à Petit Lac près du Bd qui mène à la station Bahja / RDC : Salon. Cuisine. WC - 1er étage : 2 chambres + petite SDB - 2ème étage : 2 chambres + terrasse - 0771.74.53.61

■A GDYEL : Vente villa R+1 - 144 m². Actée. RDC : hall + garage + grand salon + 1 pièce, cuisine + petite cour + WC et salle de bain. 1er étage : hall + 4 pièces et grand salon, salle de bain et WC. Terrasse : grande pièce pour outillage - Tél. 0770.61.74.47 - 0798.17.57.34

■Vends à Belgaïd : Bâti 200 m² sur terrain 309 m². Ss : garage / RDC Studio + F4 / 1er F5, 2 SDB, cuisine américaine / 2ème fini à 70% - PD 55 MD - Tél : 0555.04.07.43

■A.V. Carcasse 150 m² Coop. Hachimia. Belgaïd. RDC : 2 pièces, cuisine. Fini 80% + garage + jardin ou Echange contre Appart + Complém. - Tél : 0777.90.27.72

■Vends belle M. Maître 1.314 m². Bâtie 265 m². Av. des Martyrs à proximité du nouveau magasin Shopping. Pourrait servir : Habitation - Promotion Immo. - Centre commercial - Mob. 0556.09.40.91

■Vends Maison à Maraval R+1 - RDC 110 m² : 2 locaux, cuisine, SDB, B. à eau - 1er 178 m² : 5 Pces, 2 halls, cuisine, SDB - 2ème : Terrasse + 1 Pce - Prix après visite - Curieux s'abstenir - 0777.69.29.82 / 0772.26.36.47

■A vendre Habitation RC + 2 étages. 281 m² - Actée - Au 18, Rue Soudani Amar - Maraval - ORAN - Tél : 0550.04.23.14

■Vends villa 145 m² Cité 200 Logts Senia. RDC + 1 - Actée + L. Foncier - Façade - Très bien située - Prix intéressant après visite - Agence - Courtier s'abst. - Tél : 0669.18.91.48 - à partir 12 h à 18 h

■Possède local 28 m² 1er étage à Akid Lotfi. ORAN : peut servir comme Bureau - Antenne Ch. Sté Oran ou hors wilaya pour m'engager comme Représentant - Agent commercial - Tél : 0556.89.60.39

■A vendre local : 64,13 m² - 5 m de hauteur - Dépôt ou Grossiste, près de Place d'Armes, Rue de la Révolution - ORAN - Tél : 0551.90.38.69

■Loue magasin de 80 m² (ex-GEOX) en plein C.-V. d'Oran : 6 rideaux, soupente et sanitaires. Bien aménagé. 54, Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - Tél : 0774.00.03.48 / 0661.20.19.59

■Vends Usine 1.303 m² couvert + 820 m² en charpente métallique. 2 Faç. Nvile Constr. Administration. Meuble. Parking. Puits. Poste gardien - Z.I. Haï Kssab - Misserghine. ORAN - 0555.625.100

■A louer Cabinet médical 3 pièces. Sup. 100 m², bien aménagé, RDC d'une villa située à Haï Emir AEK sur Bd (Ex-St-Remy) - Tél : 0770.76.06.82

■A vendre local 180 m² sur deux niveaux + 1 appartement au 2ème niveau, centre-ville ARZEW - Mitoyen avec CPA et Air Algérie - Tél : 0658.44.96.01

■Vends villa. Actée. 126 m². Double façade. R + 1 + terrasse. Finie (Manque Dalle de sol et Peinture) à Coop. Panorama - ORAN - Tél : 0542.75.27.63

■Vends / Echange M.M. de 150 m² R+1. Acte + Compl. RC. Gd salon, Gde pièce, Gde cuisine, cour, garage. B.E. - Fini 100%. 1er étage : escaliers, pilier, entourage, balcon - Belgaïd - Tél: 0772.05.01.35

■A vendre M. Maître Ayoun Turck. W. d'Oran. Sup. 120 m² façade 10 m. Acte. R+1. Nouvelle construction - Tél : 0795.72.14.04

■A vendre Carcasse R+1 - 200 m². 140 bâtis. 12 mètres façade. Coopérative Fillah côté la Poste - 0772.99.32.23

■Vends très belle villa à St-Hubert 422 m². RDC + 1er + 02 garages + jardin (en face Groupement Gendarmerie) - Tél : 0550.53.95.45

■ORAN - Vds Maison R+2 - RDC : café-téria en activité / 1er : 2 Ch + Sal + Cuis + SDB - 2ème : hall + 3 Ch + Sal + SDB / 3ème : buanderie + terrasse à Haï Bouamama - Rocher - 0773.67.00.36

■Vends carcasse. Actée. R+1 Canastel : terrain 150 m². Bâti 110 m² - Tél : 0662.04.28.98

■Vds vieux Bâti. 3 chambres + cour. Façade de 5 m face la mairie de TAMAZOU-GHA (AIN TEMOUCHENT). Superficie de 115 m² avec une autre sortie opposée avec les voisins - Tél. 0550.24.91.11

■Vds villa 250 m² à Oujlida - TLEMCCEN - avec acte L. Foncier. C. Conformité - Bien construit avec matériaux importés. Toutes commodités - Prix 6 milliards 500 Négoc. - Tél. 0560.34.46.27

■A vendre à Canastel : Villa 250 m² R+1. RDC : grand hall + salon + Ch. + Gde cuisine + hammam + garage pour 2 voitures + cour et 1 jardin. 1er étage : Gd hall + 5 Pces + 1 SDB + WC - Tél : 0556.13.81.45 - 0556.13.81.53

■Vds villa. Actée. R+1 - 260 m². Triple Faç. Haï Bensmir N° 33 Ain El Turck. ORAN. R : 3 locaux + 1 garage. 1 Sal. + 1 Pce + 1 Cuis. + 1 SDB + 1 cour. 1er : 5 Pces + 1 Sal. + Cuis. + SDB - 0779.09.95.84

■TLEMCCEN : Vends villas jumelées à KALAA Sup. - S/Sol, RDC, 2 étages - SH 270 m². Bonne remise p. l'ensemble - Tél : 0555.04.25.43/42

■Vends Propriété. Superficie 500 m² (Restau + 9 studios finis 60%) 4 façades (pièds dans l'eau) Rue de Paris St-Germain - Ain Turck - Tél : 0666.01.00.65

■Vds Maison 120 m² - R

EMPLOIS

■ Société multinationale recrute un mécanicien d'engins avec expérience. Merci d'envoyer votre candidature à l'adresse suivante : eco_emploi@hotmail.fr

■ URGENT - Cherche orthophoniste pour un travail d'ans un centre de psychologie pour enfant - Contactez-nous au : 0541.24.21.02

■ Cherchons Maçon qualifié pour la Brique et le Crépiçage à Eckmühl - ORAN - Tél : 0557.59.36.28

■ Entreprise privée recrute Menuisier en Bois / Aluminium - Contacter N° : 0560.05.07.76

■ Entreprise privée recrute Electricien en Bâtiment - Contacter N° : 0560.05.07.76

■ Entreprise privée recrute Factotum - Contacter N° : 0560.05.07.76

■ Pharmacie à ORAN-Est cherche dans l'imédiat Vendeuse qualifiée et expérimentée, aimant son travail - Tél : 0770.99.94.83

■ J. Homme sérieux, dynamique, possède Voiture Année 2012, expérience 9 ans comme Chauffeur Taxi, cherche emploi chez une Famille - Société... Tél : 0775.09.75.62

■ Homme 26 ans cherche emploi en qualité de Chauffeur VL ayant expérience 5 ans (Société de Taxi ou autres) - Tél : 0781.25.94.12

■ Importante Société Mixte sise aux environs d'Arzew recrute un Directeur des Ressources Humaines, universitaire avec une expérience appréciable acquise. Envoyez votre candidature à l'adresse suivante : drh_emploi@hotmail.fr

■ H. 50 ans, Ingénieur commercial, véhiculé, cherche Poste Représentation, Gérance ou Cadre Commercial à Oran - Tél : 0550.83.04.43

■ Ingénieur en Génie Civil cherche Emploi - Tél : 0673.42.85.97

■ Société de Fabrication de Matériaux de Construction cherche Responsable Commercial - Diplôme et Expérience exigés - Envoyer CV : upromac@hotmail.fr

■ Société de Fabrication de Matériaux de Construction cherche Responsable de la Maintenance - Diplôme et Formation exigés - Envoyer CV : upromac@hotmail.fr

■ Privé recrute Secrétaire niveau Bac ou Universitaire, en langue nationale - Tél : 0550.45.97.73 / 0661.20.13.84

■ Sté à ORAN recrute : 01 Chauffeur transport en commun et VL - Expér. dans les décharges, dynamique, non fumeur, âgé de 45 ans et plus, demeurant à Bir El Djir, ayant un garage pour véhicule - Envoyer CV au 041.74.23.44

■ Une pharmacie située à ORAN cherche une Vendeuse qualifiée avec salaire intéressant + Assurance sociale - Contacter : 0770.62.57.51

■ Entreprise exerçant produits dentaires cherche Assistant (e) Commercial (e). Maîtrise du français - Outil Inf. - Possédant Permis - Expérience dans le domaine - CV avec Photo : directionaxdentaire@gmail.com

■ Hôtel Montparnasse ORAN recrute : Réceptionniste H/F - Femme de chambre - Serveurs - Cuisiniers - Diplômes et expérience exigés - Fax : 041.29.69.69 - Email : Hotelmontparnasse@yahoo.fr

■ Hôtel Montparnasse ORAN recrute : Aide Cuisinier - Factotum - Chef de rang - Aide Comptable - Diplôme et expérience exigés - Fax : 041.29.69.69 - Email : Hotelmontparnasse@yahoo.fr

■ EURL TAXI EL BARAKA sise à ORAN cherche Chauffeurs de taxi avec diplôme et Permis + 05 ans - Cautionnement exigé - Tél : 0560.00.98.60

■ Institut de Beauté situé à Courbet cherche Masseuses Esthéticiennes et Hôtesse d'accueil qualifiées et expérimentées - Salaire motivant - Tél. 0556.81.94.05

■ Fabricant recrute à ORAN : Fraiseur Tourneur et Directeur Administratif - CV à medicatdrlh@outlook.fr

■ Atelier cherche des Couturiers. Brodés et Finition à ORAN - Tél : 0551.68.45.01 - 0770.34.93.18

■ Recherche Assistante Commerciale. Expériences : l'anglais informatique. Transport assuré : ZI-SBA - Vos CV au Fax : 048.70.34.32

■ Financier et Comptable, retraité, solides expériences, travaux bilans, analyses et synthèses, suivi fiscal et parafiscal, polyvalent, cherche Emploi - Tél : 0558.03.85.75

■ Entreprise privée à ORAN recrute 2 Agents Commerciaux (F.-H.) pour un "Showroom". Dynamiques et présentables. Maîtrise de l'outil informatique - Envoyer C.V. avec photo : titanstore.oran@gmail.com / adpalgerie213@hotmail.fr

■ Sté à ORAN recrute : 01 Chef de maintenance en injection plastique. Expér. en électronique, mécanique et moule - motivé, sérieux, dynamique et meneur d'hommes. Possib. Logement de fonction et d'autres avantages - Envoyer CV au 041.74.23.44

■ Sté à ORAN recrute : 1 Mécanicien industriel connaissance en machine automatisée et tour mécanique, expérience 4 ans, diplômé dans la matière, sérieux et dynamique - Envoyer CV au 041.74.23.44

■ Agence de Voyages située à ORAN-Centre recrute Personnel sérieux ayant niveau 2^{ème} AS - 3^{ème} AS, ayant notions d'informatique - Envoyer CV : recrut.agence@yahoo.fr

■ Magasin Détails centre-ville recherche Vendeurs (ses) qualifiés (ées) ayant expérience, maîtrisant l'outil informatique - Envoyer CV par e-mail : as.recrute@gmail.com

■ Centre d'Appels AFRIC ALL CENTER recrute des Téléopératrices, maîtrise parfaite de la langue française. Salaire très motivant à partir de 30.000 + Prime - Tél : 0555.11.37.66 - Mail : africallcenteralgerie@gmail.com

■ Imp. Sté privée à ORAN recrute : Un (e) Informaticien (ne). Diplôme dans la matière. Très bonne maîtrise du réseau (Installation et Système). Ayant des notions sur Windows-server 2008. Connaissances en maintenances Infor. Envoyez CV au : recrute.emploi.rh@gmail.com

■ Pharmacien installé à ARZEW cherche Gérant qualifié associé ayant Fonds de 200 à 300 MU - Contacter le Tél : 0555.23.44.71

■ Société Commerciale à Es-Sénia Recherche : Transporteurs du personnel. Disposant de Fourgon de 9 et 12 places. En très bon état - Transmettre offre au N° Fax : 041.29.23.52 - Tél. 041.29.23.49

■ Sté privée de transport à Hamoul recrute Chauffeur semi-remorque avec expérience requise - Contact : m.tn@hotmail.fr - Tél. 0555.007.408

■ Sté BMC. Vous Chauffeur de taxi bénéficiez d'une voiture après 3 ans de travail réfléchi. Apport exigé. Mieux de quitter sans rien - 041.53.41.63 - Ex-Av. d'Arcole face PTT

■ Grande Pharmacie cherche : Vendeurs et Vendeuses qualifiées - Secrétaire qui maîtrise l'outil informatique - Comptable - Chauffeur - Magasinier - Veuillez envoyer le CV par E-mail : moh.am.ed@live.fr

■ Pharmacie située à Canastel cherche Vendeur, une année d'expérience exigée - Tél : 0560.91.22.99

■ CALL CENTER à Dar El Beïda recrute Téléconseiller (e)s, maîtrisant parfaitement la langue française, sous CDI. Horaires flexibles, salaire motivant + Primes - CV à : mehdi.a@phonesolutions.fr - Du Lundi au Vendredi de 8 h à 19 h au : 0549.30.74.59

■ Cherche un Formateur en Chaudronnerie ayant une grande expérience (Théorique et Pratique) - Nous contacter en urgence au : 0559.56.93.50

■ Entreprise privée à ORAN recrute un Chauffeur poids léger avec plus de 20 ans d'expérience et l'âge entre 50 ans et 60 ans - Nous contacter en urgence au : 0697.30.87.48

■ Entreprise privée à ORAN recrute des Tourneurs qualifiés ou des jeunes Débutants avec diplôme - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■ Entreprise privée à ORAN recrute des Chaudronniers qualifiés ou des jeunes Débutants avec diplôme - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■ Ent. Recrute pour sa filiale France des Commerciaux en télévente francophones. Formation assurée. Etudiant bienvenue mi-temps. Salaire (fixe + primes à chaque fin de semaine) - Envoyer CV + Photo à : recrutement@call-action.fr

■ I.S.P. à TLEMCCEN recrute son Electromécanicien - Résidant à Tlemcen ou environs - Maîtrise la maintenance des machines et son organisation administrative - Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

■ Usine BELUX à BETHIOUA recrute Ingénieurs et Techniciens en Electrotechnique - Tél : 40.22.37.62 et 040.22.32.43

■ Usine BELUX à BETHIOUA recrute Chalmistes. Meilleurs. Gestionnaires stocks. Magasiniers - Tél : 040.22.37.62 / 040.22.32.43

■ Recrute Secrétaire sérieuse présentant bien qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et Vendeuse présentant et sérieuse et dynamique, Manutentionnaires et Clarkiste avec expérience - Contactez au : 0549.85.76.56

■ Clinique Le Caducée recrute (05) cinq Médecins Généralistes à plein temps - Veuillez contacter : 0555.98.05.81

■ I.S.P. à TLEMCCEN recrute son Responsable de Maintenance - Résidant à Tlemcen ou environs. Maîtrise la maintenance des machines et son organisation administrative du poste maintenance. Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

TERRAINS

■ A vendre terrain à Echhaïria / Ain El Bia - ORAN - superficie 164 m² avec plateforme et piliers et entourage en brique - Tél : 0560.91.30.59

■ A vendre huilerie - conserverie d'olives en activité matériel italien et espagnol en très bon état 652 m² acté + 04 Ha d'oliviers 9 ans d'âge. Zone d'activité Hammam Bou Hadjar - Tél : 0558.10.15.19

■ A vendre lot de terrain 202 m², double façade, travaux de fondation réalisés. Haï El-Zitroune Ain Témouchent - Tél : 0558.10.15.19

■ BIR EL DJIR Zone - Loue Parc 1.000 m² Clôture 6 m Portail 4 m x 4 m. 02 chambres. Eau - Electricité - 0772.57.58.23

■ A vendre ou Echange Lot de terrain. Superficie 102 m². 2 façades. Bel endroit (Pépinière Moustakbel 3) - Tél : 0554.25.70.61

■ Vends au Douar Belgaid : 1 Lot 1.500 m². 2 façades 50 x 30 - 02 Lots 318 m² 11 x 29 - 2 Lots 215 m². Terrains clôturés et viabilisés - Tél : 0673.43.31.49 / 0556.59.73.30

■ AG. NADJET. Vend Agricole : 5 Hect. 450 U Boutillés - 1 Hect. 200 U Boutillés - 3,5 Hect. Acte. 2,2 U Boufatis - 3 Hect. Acte. 580 U Braya - 1 Hect. Acte. 650 U Braya - 0552.98.13.81 / 0550.19.61.08

■ Vends terrain à BENFREHA. Superficie 125 m². Acté avec plate-forme, entourage, 16 piliers, 2 portails et une porte d'entrée + Permis de construire - Tél : 0557.20.87.07

■ Vends terrain 270 m² avec 13,5 m de façade, quartier résidentiel Canastel avec de belles constructions aux alentours - Tél : 0555.62.51.00

■ A vendre Terre agricole. Acte de propriété. Superficie 8 Ha, située sur axe routier important SIG - BETHIOUA à 500 m de la N. 97 & 8 Km de l'échangeur sortie autoroute Est - Ouest - Tél : 0555.31.63.61

■ Vends terrain à bâtir de 240 m² à Bir El Djir Lotissement 119 avec Acte de propriété - ORAN - Tél : 0661.89.48.58

■ Vds des terrains à bâtir avec Acte Hiyaza, vds panoramique sur mer, sis entre la plage Wardania et la plage Malouss 23 Km de Beni Saï W. de Ain Témouchent. Sup. 120 m². Prix 110 millions - Tél : 0560.46.75.50

■ Vds Terrain agricole 16 Ha à Boufatis sur Route Nationale. Puits - Plan cadastral + L.F. + Acte - P. Off. 500 U / Ha - P.D. 600 U / Ha - Tél. 0663.70.00.06 - Courtier s'abstenir.

■ Vends terrain Acté à bâtir 219 m² double façade en 1ère Zone pieds dans l'eau à Trouville, quartier résidentiel - curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél. 0774.01.89.57

■ AIN EL TURCK - Vends Terrain Acté de 150 m² quartier calme et résidentiel - goudron et téléphone, commerces et marché à 8 min, école et daïra à 5 min - Tél : 0556.40.41.91

■ A vendre terrain nu clôturé. Superficie 1.539 m². Acté + Livret foncier - Très bien situé à St-Eugène - Hippodrome - ORAN - Tél. 0552.53.85.39

■ Une Ferme à AIN SEFFRA de 3 Hectares au bord de la route avec une Maison, un bassin, un hangar pour l'élevage bovin et des arbres fruitiers - Tél : 0797.31.85.78

■ Terrain 750 m² à vendre situé au centre-ville face dispensaire Ain Turck - ORAN - Tél : 0795.18.63.67

■ A vendre 2 Lots de terrain 84 m² + 147 m² - 22 Rue Nationale TAFRAOUI - ORAN - Tél : 0542.59.02.12 - 0561.94.32.87

DIVERS

■ Vends Moteur (F 2000) pour camion MAN + Pompe à béton (1 G) état neuf + Lot de pneus - 0780.69.43.64

■ URGENT - Ch.-Dentiste vend un Fauteuil dentaire bon état avec Compresseur + Poupinel - Prix à 15 U - Tél : 0781.41.42.69 - ORAN

■ Vends Bateau français Timonier 90 CV - HB - 6,14 x 2,42 - Full Option - Visible à MORTAGANEM - 0555.57.83.32

■ Loue Licence Cafeteria à ORAN - Tél : 0552.11.08.09

■ Société privée de promotion immobilière située à ORAN, cherche pour ses travaux des Entrepreneurs de bâtiment (C.E.S.) - Veuillez nous contacter au : 0673.39.80.00

■ Enseignant universitaire donne des cours de soutien en Informatique (Algorithmique) pour des étudiants universitaires (1ère Année Math Informatique) - Contact : 0558.19.05.99

■ Cherche Achat Cuve Inox alimentaire entre 150 L. et 200 L. - 0560.01.19.39

■ A vendre/ Salon 05 places + la Table du centre. Prix : 45.000 DA - Table + 06 Chaises. Prix : 40.000 DA - Table + 04 chaises. Prix : 32.000 DA - D'origine Malaisie - Tél : 041.54.10.20

■ Je possède une Licence café à louer où à céder - Tél : 0771.98.50.85

■ Cherche Achat un Fusil de chasse très bon état ou neuf - Tél : 0553.17.40.00

■ Fast-Food : Vend Matériel peu servi en bon état à Bir El Djir : Frigo - Friteuse - Table de pizza - Table - Chaise... etc. - Tél : 0556.26.85.89

■ Vends Cheval Pur-sang anglais, dressé saut d'obstacle, course - Gris pommelé - Âge 8 ans, Tél : 0550.45.97.73 - 0661.20.13.84

■ Entreprise des Travaux de Terrassement, de Lotissement, Défoncement des Terres agricoles - Tél : 0549.12.93.01

■ Loue Licence de Café 1ère Catégorie. Durée de 2 ans - Libre de suite - Tél : 0555.35.00.11

■ Vends Matériels Fabrication : Diouls - Katta - Crêpes - Baghrir - Marque français. Etat neuf - Tél : 0661.20.51.37

■ Vds Bétonnière Mini Centrale sous emballage marque Richer (RB 800H) version Diesel, équipée avec Groupe électrogène Diesel Hatz 400 V / 50 Hz - Possibilité échange avec Véhicule - Tél-Mobile : 0770.24.39.57

■ Vends Plieuse + Guillotine 2500 et 4 m + Rouleuse de tôle 3/15 m + Grugeoir - 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

■ Un Professeur de Maths donne des cours de Maths à domicile de l'élève (Particulier) pour les niveaux : 1^{ère} AS - 2^{ème} AS - 3^{ème} AS, toutes les branches et 4^{ème} AM - Tél : 0770.39.41.55

■ Aux fabricants de Chips ou aux Gens atteints de la maladie coeliakie : nous disposons de farine et de semoule de maïs dans la W. d'Ain Témouchent - Tél : 0773.49.65.15 ou 0560.015.354

■ Liquidation à saisir : Lot de 6.000 Pantalons Maternité, femme enceinte, 10 modèles différents, jeans et toile. Prix pour le lot complet 400 DA/pièce - Tél : 0554.64.16.61 - Stock disponible à ORAN

■ Direct Importateur : Disponible à ORAN Lot de 800 Vestes, Douounes origine France marque RIVALDI. 9 modèles différents. Prix pour la totalité : 2.800 DA/pièce - Tél : 0554.64.16.61 - Photos : facebook.com/grossisteoran

■ Vente : - Machine de soufflage, 5 litres avec moule, année 1988. Marque : Plastiblow. En très bon état. Matière première Polypropylène grade 1.3 extrusion - Tél : 0560.91.98.26

■ Sacherie Papier vous propose sa gamme de Petit Sac : 5 x 14 - 6 x 17 - 8 x 17 - 8 x 26 - 10 x 26 - Pour autres dimensions prière nous contacter Tél : 0697.11.11.28 - 043.78.35.49

■ Vends Matériel Textile : Pic Pic + Plieuse et divers fil : polyester / coton - Tél : 0661.22.17.00 / 0558.67.24.51

■ Vends Transformateur 250 KVA et Charpente métallique de 288 m², hauteur 8 m - Tél : 0550.81.07.32

■ Vends Chaîne de peinture d'occasion pour Mobilier métallique de bureau en bon état de marche - Tél : 0550.81.07.32

■ Vends Chaîne limonaderie complète avec Prémix - Etiqueteuse etc. en production T.B.E. - Tél. 0559.01.32.14

■ TLEMCCEN : Vds Pompe à Béton marque FAPODINAS 3500 - Tél : 0779.27.87.75

■ Vends : Souffleuse PEHD et PVC de 0,75 à 5 litres - Compresseur à vis - Refroidisseur - Moules Bouchon : 1 litre, 02 litres et 5 litres - Moules Soufflage PEHD : 1 litre, 02 litres et 5 litres - Tout en état de marche - ou Echange C / Véhicule - Prix Ap. visite - Tél : 0771.53.63.57

■ Pour DRH chargé (e) de la Formation. Pour l'inscription des agents & cadres aux différents séminaires et ateliers de formation, veuillez accéder au site : www.estoran.com

■ Sté Constr. Métall. propose terrain 1.5000 m² à ARBAL près Usine RENAULT P/Distr. Produit Metallurgie - Contacter 040.22.37.62

■ Vous entendez mal ? AUDIFEL Test gratuit de votre audition - Téléphonez au : 0661.10.35.05 SAÏDA - 0661.10.35.16 TIARET

■ L'Ecole de Cuisine et de Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Pizza - Viennoiserie - Gât. Orientaux et Hôtellerie - Cité Bon Accueil. ORAN - Tél : 041.42.34.46 - 0665.70.63.40

■ La SARL Hakka Dental annonce son nouvel arrièvement de fauteuil dentaire ANCAR (Espagne) Autoclave 18L/B. Meuble métallique pour cabinet dentaire. - Tél : 0550.57.23.88 / Tél/Fax : 041.62.26 / 0561.81.85.75

■ Vous entendez mal. AUDIFEL test gratuit de votre audition - Téléphonez au : 0661.10.35.02 ALGER - 0661.10.35.07 CONSTANTINE

PENSÉE
BAHRAOUI Med Seghir
Le 31-10-11 est gravé dans nos cœurs, ce jour où tu nous as quittés pour toujours. Père personne ne peut remplacer la place. Tu vis dans nos cœurs, nos esprits. Tu vis avec moi, tes paroles, père, tu me manques beaucoup. J'ai envie que tu me serres entre tes bras. Repose en paix. A tous ceux qui le connaissent on leur demande d'avoir une pieuse pensée.
Twahachtek Bezeif.
Ta fille Rabia
إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE
A la mémoire de mon cher époux
ZIOUANE Kaddour.
Le 31-10-2011, cela fait déjà trois années passées et on n'arrive toujours pas à se consoler de toi. Ton âme est toujours vivante dans nos cœurs et nos esprits. Je te promets que je ne t'ai jamais oublié. Que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis. « ALLAH Yarhmek ».
Ton épouse, tes enfants et petits-enfants t'aiment beaucoup.

40ÈME JOUR
Aujourd'hui nous rendons hommage à notre très chère fille
FAÏZA HACHEMAOUI épouse MANKOUR
qui nous a quittés à jamais pour un monde meilleur. En cette journée, nous prions Dieu, Le Tout-Puissant, de t'accorder Sa Miséricorde et de t'accueillir dans Son Vaste Paradis. Ton père, ta mère, ton mari et tes enfants ne t'oublieront et ne cesseront jamais de t'aimer. ALLAH Yarhmak « Ya Habibati ».
Ton père Abderrahmane HACHEMAOUI qui t'aime pour toujours.

PENSÉE
Triste pour nous le 31-10-2013 où tu nous as quittés
BENABID BRAHIM (ABDELHAK).
Ta femme, tes enfants demandent à tous ceux (Familles. Amis. Collègues) d'avoir une pensée pour toi. Que Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis.

PENSÉE
Il y a déjà quatre ans, le 30-10-2010, nous a quittés pour un monde meilleur
Mr TEGGAR BENAUMEUR,
laissant derrière lui un vide que nul ne peut combler. En ce triste souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée à sa mémoire.
Ton fils YOUCEF

ذكري
في مثل هذا اليوم رحل إلى دمة الله الأب والجد الغالي "بولزاز عمار" وترك لنا فراغ وحزن شديد يفوق الأحزان وجرح عيق لم تكن الأيام علاج له. كل رجائي من عائلة "مصباح" وعائلة "بولزاز" وكل من قرأ هذه الأسطر أن يدعو له بالمغفرة والرحمة وأن يجعله الله وجميع موتى المسلمين من أصحاب جنة النعيم. وأجرم عند الله. **ابنته نجاة**

DÉCÈS
Ma chère et tendre épouse
Madame BOUHACINA née BENGHERBI ZEHOR.
Dure fut pour nous la nuit du 26 Octobre 2014 lorsque tu nous as quittés à jamais et laissés seuls depuis que Dieu t'a rappelé à Lui. Nul ne pourra jamais combler le vide immense que tu as laissé. Que ton repos soit aussi doux que l'a été ton cœur. Nous récitons la Fatiha pour le repos de ton âme et demandons à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.

PENSÉE
En ce jour le 28 Octobre 2011 triste et douloureuse date, tu nous as quittés subitement mon cher père
Mr SAÏDI ABDELLAH.
Tu as laissé un immense vide mais tu resteras toujours dans nos cœurs. Toute la famille SAÏDI prie ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi. Repose en paix mon père.

PENSÉE
A la mémoire de mon papa
Boumediene, qui est parti à jamais, le 01 novembre 2013 Je trouve terrible quand on perd ses parents
Cela fait, exactement, un an, aujourd'hui, qu'il est parti
Personne, ici, ne l'a oublié, chaque jour, il est au cœur de nos pensées
Peu importe le moment où l'endroit, il est toujours présent
Bien des fois, son manque nous fait mal
Il m'arrive souvent de parler avec mon papa
Dans mon cœur, ma tête, au plus profond de moi, à me poser des questions, l'émotion est toujours là, qu'on ait dix, vingt ou trente-six
Car, quoi qu'on fasse, un papa ça ne se remplace pas !
Ta fille Sorya (je t'aime papa)

PENSÉE
Madame KOUJETTI Djennat Leïla née HADJIDJ
Dure fut pour nous la nuit du 31 octobre 2012, lorsque tu nous as quittés, à jamais, et laissés seuls depuis que Dieu t'a rappelée à Lui. Nul ne pourra jamais combler le vide immense que tu as laissé. Que ton repos soit aussi doux que l'a été ton cœur.
Ton mari Fathallah, tes filles Nawal, Zoubida, Fatma, Zohra et Hana. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.

PENSÉE
Cher papa - 28 octobre 2000 - depuis que tu nous as quittés, si subitement ; cher époux, père et grand-père
BOUFATAH Abdelghani,
il y a quatorze ans, quel bouleversement dans notre vie. Cette cicatrice est loin d'être refermée, tu resteras toujours dans notre mémoire, un papa charmant, accueillant et chaleureux, toujours disponible pour nous et la famille. Tu nous manques. Veille sur nous. Merci papa. Que tous ceux qui l'ont connu et aimé, aient une pensée spéciale pour lui, aujourd'hui.
Ta fille Naima qui t'aime très fort.

PENSÉE
Dur et cruel fut pour nous le 30.10.2013
Déjà 01 an depuis que la mort est venue nous arracher un être très cher
Mme BENKADDA Soltana née MESSAOUDI
Ni le temps ni les larmes n'ont pu soulager notre peine, ni remplir le grand vide que tu as laissé. Combien tu nous manques. Combien ton absence reste pénible à vivre. Dors en paix chère mère, tante et grand-mère, nous ne t'oublierons jamais.
En ce douloureux souvenir, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier Allah de l'accueillir en son Vaste Paradis.
Ta nièce Narimane

PENSÉE
Pour le Docteur
KHALFI Khalel
Déjà une année est passée depuis ta disparition, très cher frère et mari (31.10.2013). Tu resteras ancré dans nos pensées, et nos cœurs, à jamais. Tu étais si beau, si bon et très généreux. Que Dieu t'accueille dans son Vaste Paradis, car tu le mérites. Nous prions tous ceux qui le connaissent de réciter la Fatiha pour lui. Repose en paix cher enfant prodige, nous t'adorons.
Tes parents, tes frères et sœurs, ta femme et tes filles

PENSÉE - 40ÈME JOUR
Dr ACHOUR Jabir
Cher Jabir, Cela fait déjà quarante jours que tu nous as quittés, ce qui a bouleversé notre vie. Nous avons vraiment été pris de court par ta disparition inattendue. Tu as laissé un grand vide, parmi

PENSÉE

A la mémoire de notre douce

Ghislaine AMRY

Aucune parole, aucun mot ne peut
exprimer le manque de ta présence.



Durant ces deux années passées, nous sommes
quelquefois tristes, quelquefois gais, parfois des
larmes, puis des sourires qui ravivent tes souvenirs qui
s'accumulent et qui vivent en chacun de nous. Nous
voudrions encore te toucher, te serrer dans nos bras,
Dieu Le Tout-Puissant en a voulu, autrement. Tu es
partie dans un monde meilleur, parmi les anges : toi
l'ange que tu es, c'est ce qui nous donne force et
courage à surmonter ton absence et laisser le temps
au temps pour faire son œuvre.

Tu vivras, toujours, en nous, nous t'aimons à l'infini.

Tes parents, frères et sœur.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Affaires Etrangères
Direction Générale de la Communication,
De l'Information et de la Communication
Direction de la Documentation et des Archives



وزارة الشؤون الخارجية
المديرية العامة للاتصال، والأعلام والتوثيق
مديرية الوثائق والأرشيف

CONDOLEANCES

Le Ministre des Affaires Etrangères, le Ministre Délégué
chargé des Affaires Maghrébines et Africaines, le secrétaire
général et l'ensemble du personnel du Ministère des
Affaires étrangères, très affectés par le décès de leur
collègue Monsieur KERROUM Nouredine, présentent aux
membres de sa famille leurs sincères condoléances et les
assurent, en cette pénible circonstance, de leur profonde
compassion. Ils prient Dieu Le Tout-Puissant d'accorder au
défunt Sa Sainte Miséricorde.

PENSÉE

A notre cher et regretté père
En cette date, nous rendons hommage
à notre cher et regretté père,

Monsieur BENZAZA HADJ BENABDALLAH,
Moudjahid, Officier de l'ALN, Ingénieur Agronome
et Cadre de la Nation, né le 25 juin 1941
et décédé le 30 octobre 1984.



A l'occasion de la trentième commémoration de sa mort tragique, en
service commandé, nous avons une profonde pensée pour le travail qu'il a
accompli dans le cadre de ses fonctions et pour sa contribution au déve-
loppement de l'agriculture et de l'élevage avicole en Algérie.

En ce jour, ses enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu pour
son amour de l'Algérie profonde d'avoir une pensée pour lui.

Un hommage lui sera rendu le vendredi 31 octobre au cimetière
«Diar El Hana» (ancien cimetière) de Mostaganem après la prière de l'Asr.
-Paix à son âme-

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Concessionnaire Automobile

Recrute :

* Ingénieur en Informatique

Exigences :

- * Spécialité Maintenance et Réseau.
- * Maîtrise le Français et l'Anglais.
- * Expérience exigée.
- * Résidence à Oran.

Les candidatures sont reçues à l'adresse
e-mail suivante : recrutements2it@gmail.com

Avis aux Chirurgiens
Dentistes

MEDICAL UPDATE ALGERIE et BIOTECH
FRANCE, organise une formation en
Implantologie orale à Oran du 22 Janvier
au 22 Septembre 2015 à **hotel Sheraton**.
3 jours (Jeudi, Vendredi et Samedi) par mois
pendant 7 mois.

La formation sera assurée par le Pr Jean
Pierre BERNARD de Genève, le Pr
BARTHET, le Dr FATTOUH, le Dr LECONTE,
le Dr BONNAUD, le Dr BOUCHET, avec la
collaboration de professeurs algériens de
médecine et de médecine dentaire.

Informations et inscriptions :

Site : www.mualgerie.com et
www.facebook.com/mualgerie

Ecrire à : medical.update@yahoo.fr - Tél :
07 71 57 53 28 Dr BENSALHI

A louer :

- Local, Rue du Park (au dos du lycée Azza),
Sidi Bel Abbès, d'une superficie de 350 m².
- Magasin, Blv de la Soummam, Petit Vichy,
(en face les Glaciers), Sidi Bel Abbès, d'une
superficie de 150 m².

Tél : 0550 98 28 74

- Visite tous les jours de 17 H à 19 H,
sauf le week-end.
- Interméd. s'abst.

DÉCÈS

La famille ARAB a l'immense douleur
d'annoncer le décès de leur cher et regretté

Monsieur ARAB Mokhtar,

survenu le dimanche 26/10/2014, à l'âge de 64 ans et
demande à tous ceux qui l'ont connu et côtoyé, d'avoir une
pensée en sa mémoire et de prier Dieu Le Tout-puissant
de l'accueillir en Son Vaste Paradis

A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.



Concessionnaire Automobile

Recrute :

* Technicien en Diagnostic Automobile

Exigences :

- * Diplômé dans la spécialité Automobile.
- * Francophone, avec capacités rédactionnelles.
- * Expérience non exigée.
- * Résidence à Oran

Les candidatures sont reçues à l'adresse
e-mail suivante : recru.cotech@gmail.com

Concessionnaire Automobile

Recrute :

* Une 01 Hôtesse et Un 01 Steward

Exigences :

- * Diplômé dans la spécialité Commerciale.
- * Maîtrise la langue Française.
- * Expérience non exigée.
- * Résidence à Oran

Les candidatures sont reçues à l'adresse
e-mail suivante : recrut.hot.stew@gmail.com

Maitre : SEDDIK Brahim
Commissaire-priseur
Rue Emir AEK N° 25 Sig / Mascara
Tél : 0771 98 88 09

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
ET PAR SOUMISSION CACHETEE**

Le : 06/11/2014 à 09 h 00 au parc de SODEPAC Zahana
Du matériel suivant :

Lot 39 « Boulons – Goujons – Ecrous – Rondelles ».
Lot 79 De Mobiliers de bureau (usagés).
Lot 35 « 02 Armoires Elect. – Appareil topographique.
Lot 78 Véhicule Toyota Corolla Imm. 1804-199-31 avec Carte grise +
Micro-ordinateur HP
3000/918x (Réformé).

Agence de Voyage

Recrute

* Chef d'Agence
expérimenté

0661 20 66 32

Vends
Groupe
électrogène
(100 KVA).

Baraque de chantier 12 m.
Lot 340 Portes de chambre.

Tél. 0555 03 54 21

Ouverture d'un cabinet médical
de Gastroentérologie

أمراض الكبد، والمعدة والأمعاء

Pr. ARBAOUI Bouzid

Ex chef de service Gastroentérologie du
CHU Tlemcen

- * Maladies du foie et de l'appareil digestif
- * Fibroscopie OGD, Recto-colonoscopie
- * Ligatures élastiques des varices oesophagiennes
- * Proctologie

Adresse : Bt A, n°05 Cité 112 Logements -
Bd Gaouar Hocine
(Bab El-Djiad) 13000 Tlemcen - Tél. 043.26.61.39

Une salle de cathétérisme au CHU

Le projet constitue assurément une première dans les annales hospitalières de Constantine: le Chu Benbadis va être doté d'une salle de cathétérisme qui sera équipée d'un matériel hautement sophistiqué, a-t-on appris hier à la direction générale de l'établissement.

A. Mallem

Aussitôt connue par le cercle restreint des spécialistes, notamment les cardiologues, la nouvelle a provoqué des réactions positives et une sorte de soulagement car on a estimé qu'avec la nouvelle acquisition le travail des médecins va être grandement facilité. Et de souligner encore, lorsque nous leur avons demandé leur avis, l'importance, sur le plan de la médecine cardiaque, de cette salle dont tout le bénéfice sera pour les malades. Ils nous expliqueront ainsi que le terme cathétérisme fait référence à l'embout, le cathète, avec lequel on fait la perfusion dans la veine ou l'artère du malade et cette technique est utilisée surtout en réanimation.

Interrogé hier matin, le directeur de la communication du Chu, M. Aziz Kaabouche, qui nous a révélé la nouvelle, a expliqué que « c'est une grande salle équipée d'un matériel de haute technicité dans les domaines de la radiologie dont vont bénéficier en premier lieu les cardiologues, les réanimateurs, les chirurgiens en cardiologie et même les pédiatres ». Il ajoute que ce sera donc l'ensemble des

thérapeutes qui vont bénéficier des prestations médicales de haute teneur qui seront prodiguées dans cette salle et qui verront leurs activités grandement facilitées ». Sans avancer de date précise pour l'entrée en activité de la salle en question, notre interlocuteur s'est contenté d'annoncer qu'elle sera fonctionnelle au début de l'année 2015. « Nous pensons, a considéré en outre M. Kaabouche, que la nouvelle acquisition va diminuer sensiblement les souffrances des cardiaques de tout l'est algérien et de leurs familles qui éprouvent beaucoup de difficultés pour aller se soigner à Alger, en Tunisie ou ailleurs, en perdant beaucoup d'argent et surtout un temps précieux qui n'est pas sans incidence sur leur pathologie. Aussi, et en plus des 2 accélérateurs du centre anticancer (CAC) qui vont être installés au mois de décembre prochain, des travaux de rénovation du service de gynécologie qui vont démarrer le 2 de ce mois de novembre, le Chu de Constantine est en train de faire sa mue, de se mettre à niveau et tente de récupérer son lustre d'antan », a conclu, non sans une certaine satisfaction, le directeur de la communication.

Un programme chargé pour le 1^{er} Novembre

A. M.

La commission de wilaya de préparation des festivités des journées et fêtes nationales a élaboré un programme riche et consistant pour la célébration du soixantenaire du déclenchement de la révolution du 1^{er} Novembre 1954, lesquelles festivités ont été conçues pour s'étendre sur plusieurs journées en faisant participer une douzaine de secteurs : l'Organisation des moudjahidine en premier lieu, qui organisera des rencontres, colloques et journées d'études qui seront animées par des moudjahidine de la wilaya 1 historique, professeurs, universitaires et chercheurs sur la révolution libératrice. Les moudjahidine bénéficieront dans l'accomplissement de cette tâche de la collaboration de l'université des sciences islamiques Emir Abdelkader de Constantine en vertu d'une convention passée entre l'université et l'Organisation des moudjahidine.

Le secteur de la culture de la wilaya va contribuer à la commémoration par l'organisation du 7^{ème} festival de la poésie féminine prévu du 8 au 13 novembre prochain et le lancement de la bibliothèque ambulante qui a planté hier son chapiteau à la cité Bencherqui, située dans la périphérie de la Ville des Ponts. De son côté, le

secteur de la formation professionnelle a programmé pas moins de 16 activités culturelles et historiques destinées à faire connaître la révolution libératrice aux étudiants en formation dans ses centres.

Le secteur de la jeunesse, lui, va contribuer avec l'organisation du 15^{ème} festival national du théâtre pour enfants qui se tiendra du 1^{er} au 4 novembre à la maison des jeunes Ahmed-Saadi de la cité Filali.

L'évènement retiendra également, dans le secteur des affaires religieuses, l'attention des imams qui vont mettre en exergue le sens du combat libérateur lors des prêches du vendredi dans les mosquées. Les trois universités de Constantine, le secteur de la santé, celui des postes et télécommunications, de l'énergie et des mines, la douzaine d'APC qui composent la wilaya et enfin les organisations et associations de la société civile ne seront pas en reste et auront, eux aussi, leur part d'activités diverses.

Notons, pour terminer, que les organisations de la société civile procéderont, durant les journées des 29, 30 et 31 octobre, à la distribution dans chaque foyer de la ville, de l'emblème national pour permettre à chaque famille de participer à la commémoration de l'évènement.

La sûreté célèbre le 1^{er} Novembre

Beaucoup d'émotion et de recueillement hier au cercle de la police de la sûreté de Wilaya dans le quartier du Coudiat, à l'occasion de l'organisation d'une cérémonie rentrant dans le cadre de la commémoration du 60^{ème} anniversaire de la révolution du 1^{er} Novembre 1954. Par cette initiative, la sûreté de wilaya a voulu honorer des moudjahidine authentiques en les personnes du colonel et moudjahid Zemoura Mohamed, et de la veuve du chahid Messaoud Boudjeriou, le chef des Fidayin de Constantine, qui ont reçu des présents offerts par la police en témoignage de leur combat pour la libération du pays. Les présents leur ont été remis à l'issue d'une conférence sur l'histoire de l'Algérie qui a été donnée par un chercheur du musée Cirta, par des élèves des lycées des Soeurs Saadane et Youghourta qui furent invités à la fête aux côtés des cadres de la police au niveau de toute la wilaya, de la presse et d'autres invités.

La gare routière Est ferme ses portes

Aujourd'hui, comme prévu, la gare routière Est va être fermée pour des travaux de rénovation qui vont durer cinq mois. Les responsables concernés de la mairie et de la direction des transports ont indiqué dernièrement qu'ils allaient vulgariser cette information par des affichettes qui seraient placardées partout dans la Ville des Ponts et ses environs. Mais cette opération n'a pas été réalisée pour on ne sait quelle raison. Et c'est pourquoi beaucoup de monde s'attend aujourd'hui à des cafouillages de la part des voyageurs qui n'ont pas été informés de la nouvelle organisation et de la délocalisation des bus et taxis desservant tout le territoire national à partir de cette gare et qui seront certainement désorientés. Pour leur part, les services de la sûreté de wilaya, partie prenante dans cette opération, ont pris leurs dispositions, mais ils appréhendent quand même une « fawda » durant les premiers jours d'application des nouvelles mesures en matière de transport inter-wilaya.

Alimentation en eau potable renforcée à l'ouest de la ville

Selon un communiqué de presse diffusé hier par la Seaco, les essais de fonctionnement de la station de pompage de la cité El-Bir se sont avérés concluants. C'est pourquoi les habitants de la zone ouest de la ville de Constantine verront leur distribution en h/24 sécurisée à partir du 1^{er} novembre 2014.

La mise en service de cette station de pompage permettra de combler les déficits enregistrés notamment en période de grande consommation, d'éliminer les coupures d'eau de différentes durées qui compromettent le h/24 et par conséquent, de préserver la desserte en continu. Aussi, les quartiers concernés sont la cité du 20-Août, Fadila Saadane, Boudraa Salah, Filali, avenue Belouizdad, Bellevue, Boudjenana, cité Bencherqui, Boussouf, 5-Juillet, Kadi Boubekeur, Benzekri, El-Coudiat et les Mimosas.

A.Mallem

L'hôtel Marriott ouvrira fin janvier

L'hôtel de la chaîne internationale Marriott, en construction à Constantine, sera opérationnel « dès la fin du mois de janvier prochain », a indiqué mercredi à l'APS le directeur du tourisme et de l'artisanat, Hacene Lebbad.

Cet établissement de haut standing, dont l'avancement des travaux affiche un taux de 85 pour cent, sera ainsi fin prêt pour la manifestation « Constantine, capitale 2015 de la culture arabe », a précisé le même responsable.

L'infrastructure, de style architectural arabo-mauresque, proposera 180 chambres et 21 suites dont une présidentielle, selon le M. Lebbad qui a rappelé que la réalisation de cette infrastructure de tourisme a nécessité un montant de 15 millions d'euros. L'hôtel Marriott de Constantine, idéalement situé dans le centre-ville, non loin de l'université Mentouri, disposera également d'une salle de conférences de 700 places, de quatre restaurants gastronomiques, deux piscines couvertes, des aires de détente et des espaces verts, a encore indiqué le même responsable soulignant que la maîtrise d'ouvrage est assurée par la société d'investissement hôtelier (SIH), partenaire public national de la chaîne Marriott. Le parc d'infrastructures hôtelières sera également renforcé, dans la wilaya de Constantine, « avant la fin de l'année », par 1.000 nouveaux lits en réalisation à Ali-Mendjeli et au lieu dit « 4^{ème} kilomètre », à proximité de la cité ONAMA de Constantine, a-t-il indiqué. La wilaya de Constantine continue cependant d'accuser un déficit « important » en matière d'infrastructures hôtelières, estimé à 4.000 lits, ce qui freine l'exploitation optimale du potentiel touristique de cette région et sa valorisation », a signalé la même source.

«Un village des enfants» pour le 1^{er} Novembre

A. El Abci

Dans le cadre de la manifestation « Constantine, capitale de la culture arabe 2015 » et à l'occasion des vacances scolaires, le comité exécutif de cet événement organise du 1^{er} jusqu'au huit novembre ce qui peut être considéré comme sa première action et activité dans ce domaine, à savoir « le village des enfants ». C'est ce qu'indique un communiqué de presse émanant du conseil exécutif de la manifestation en question, reçu hier à notre rédaction.

Le même document indique encore que cette importante manifestation qui se déroulera sous un chapiteau géant dressé sur l'esplanade du stade du chahid Hamlaoui, comportera plusieurs activités dédiées aux enfants pour mettre en valeur le développement de leur intelligence et leurs diverses habiletés. De même que la manifestation sera inaugurée

par le wali de Constantine en présence des autorités locales, civiles et militaires.

Par ailleurs, il est à indiquer que la coïncidence de la date du coup d'envoi de la manifestation, « le village des enfants », avec le 1^{er} novembre n'est certainement pas fortuite et se veut un clin d'œil et un hommage à la révolution qui porte le même nom. Selon le communiqué, il s'agira d'un véritable univers d'exception voué totalement au bien-être des enfants, proposant une multitude d'activités culturelles, pédagogiques et ludiques qui se dérouleront en ateliers. Le jeune public y sera accueilli dans un cadre magique, composé essentiellement d'ateliers comprenant des jeux d'enfants, avec animations de marionnettes, de magie, de spectacles de danse, de sculpture, d'espace de contes etc., et le tout dans une ambiance de kermesse et de liesse, y est-il encore souligné.

Un mort et six blessés sur les routes

La route nationale, RN 3, entre Constantine et El-Khrour aux environs de la localité de Baa-raouia, a encore été le théâtre d'un accident mortel mardi, confirmant ainsi sa réputation de dévoreuse de vies.

En effet, selon la cellule de communication de la Protection civile de Constantine, dans la nuit de mardi dernier, une voiture de tourisme s'est renversée vers 22 heures 30 causant la mort sur le coup du conducteur, un homme âgé de 35 ans, identifié par les initiales BM. Le corps de la victime s'est trouvé coincé sous le véhicule et a dû en être retiré avec beaucoup de peine par l'équipe de secours des sapeurs-pompiers.

Après l'établissement du constat de décès par le médecin légiste, le corps sans vie a été déposé à la morgue du centre hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis de Constantine.

La gendarmerie a ouvert en parallèle une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident tragique.

Et la même source de la Protection civile de signaler également, pour la même journée, deux autres accidents qui ont fait six blessés. Le premier s'est produit sur l'autoroute Est-Ouest aux environs de la ville de Ain Smara et a consisté en une collision contre une installation de signalisation de l'ouvrage routier faisant un blessé, alors que le second a concerné un autre véhicule qui s'est renversé, faisant cinq blessés. Les victimes âgées entre 25 et 65 ans, dont les blessures étaient plus ou moins graves, ont reçu les premières aides et assistances sur les lieux des accidents avant d'être conduites aux centres de santé les plus proches pour des soins complémentaires.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

06 moharram 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h21	12h18	15h16	17h45	19h04



Football - Ligue 1 Malheur aux vaincus



M. Benboua

Une fois n'est pas coutume et dans un but purement organisationnel en prévision de la finale retour de la Ligue des champions d'Afrique entre l'ESS et l'AS Vita Club, samedi à Blida, la Ligue professionnelle de football a décidé d'avancer deux matches de la 9ème journée du championnat de Ligue 1 et plus particulièrement ceux programmés à Alger. Ainsi, on aura droit dès ce soir, à un classique qui tient en haleine tous les férus du football algérien. Il s'agit du choc MCA-JSK, qui s'annonce autrement intense dans la mesure où les deux protagonistes ne sont pas au mieux de leur forme. En effet, le MCA de Boualem Charef, peu rassurant depuis l'enta-

me de saison, entend faire de ce match une rampe de lancement afin de repartir du bon pied. N'ayant pas gagné le moindre match depuis la quatrième journée, les coéquipiers de Gourmi ne veulent rater ce rendez-vous sous aucun prétexte. Il faut dire qu'un éventuel faux-pas ne sera certainement pas accepté cette fois par les supporters du Doyen, qui ont déjà manifesté leur mécontentement en exigeant le départ de l'entraîneur Charef. En face, la JSK, version François Ciccolini, qui dirigera à l'occasion son premier match officiel, tentera de se refaire une santé après sa défaite à domicile devant l'ASMO.

Là aussi, les partenaires de Rial sont sous pression et seul un succès pourrait apaiser un tant soit peu l'atmosphère

lourde qui règne au sein du club du Djurdjura, depuis la mort tragique du joueur camerounais Albert Ebossé. Par ailleurs, le second match se jouera demain et aura pour cadre le stade du 20 août 1955, où le NAHD aura fort à faire devant le CSC. Après avoir été rejoint au classement par le MOB, le Chabab est tenu de se surpasser pour conserver son rang. Cela ne s'annonce pas de tout repos devant une équipe du Nasria, qui demeure à la traîne malgré son sursaut d'orgueil, mais qui ne fera certainement aucune concession aux hommes de Diego Garzitto.

Aujourd'hui (18h00)

Bologhine : MCA - JSK
Vendredi à 16h00
20 août : NAHD-CSC

Ligue 2

Saida à l'écoute de Koléa, Chaouia et Médéa aux aguets

Ce dixième round dans l'antichambre de l'élite s'annonce favorable sur le papier au MCS qui aura l'avantage de recevoir le CRBAF, alors que l'autre co-leader, la JSMB, se rendra à Kolea pour croiser le fer avec l'ESMK. Les trois points sont inélectables pour les Bejaouis s'ils veulent demeurer en tête, mais ce ne sera pas tâche aisée face à l'ESMK qui tentera d'améliorer sa position. A Saida, malgré l'avantage du terrain, ce n'est pas gagné d'avance pour le Mouloudia face à son hôte du jour, soit un concurrent direct à l'accession qui ne se déplacera pas la fleur au fusil.

Pour sa part, l'USMB effectuera un second déplacement consécutif à Bordj Bou Arreridj où le CABBA mise sur le déclin psychologique avec la venue du nouveau coach Hadj Mansour.

Les Blidéens, qui seront handicapés par l'absence de plusieurs joueurs pour blessures, sont donc avertis. Pour sa part, l'USC dispose d'une belle opportunité avec la venue du WAT pour confirmer ses prétentions. Cet objectif est recherché par l'O.Médéa qui accueille le RCR, mais attention au sursaut d'orgueil du Rapid. A Boussaâda, l'ABS version Mourad Rahmouni vise une victoire de-

vant l'ASK pour repartir du bon pied. A Merouana, le derby des Aurès ABM-CAB reste ouvert à tous les pronostics entre deux formations aux objectifs diamétralement opposés. Enfin, le DRBT ne bénéficiera pas du soutien de son public, huis clos oblige, contre l'USMMH qui pourrait tirer profit de cette situation.

M. Zeggai

Vendredi à 15h00

Boussaâda : ABS-ASK
Médéa : OM-RCR
O.E. Bouaghi : USC-WAT
Koléa : ESMK-JSMB
Saida : MCS-CRBAF
Tadjenanet : DRBT-USMMH
Merouana : ABM-CAB
B.B. Arreridj (16h) : CABBA-USMB

Division nationale amateurs Ouest Tournant à Mohammadia

Plusieurs affiches sont au menu de cette septième journée dans ce groupe dont les résultats pourraient déboucher sur un éventuel chamboulement en tête du tableau. Tous les regards seront braqués vers Mohammadia où l'enjeu reste la première place. Le SAM accueille le co-leader, le RC-BOR, avec l'intention de se racheter de la cinglante défaite essuyée face à l'OMA et

de s'accaparer éventuellement du fauteuil de leader, deux points seulement séparent les deux antagonistes. Pour sa part, l'autre co-leader l'OMA semble bien armé pour conforter son fauteuil même en évoluant en lever de rideau du choc SAM-RCBOR. Toutefois, les protégés de Khelladi doivent se tenir sur leurs gardes devant le CC Sig, déterminé à signer sa première victoire de la saison d'autant plus qu'il sera soutenu par la galerie samiste. A Mostaganem, le stade Benslimane sera le théâtre du choc ESM-JSMT dans un match revêtant une importance capitale pour les deux formations. C'est le cas également du SCMO, condamné à la victoire face à son hôte du

jour, le WAM, pour garder le contact avec le peloton de tête. De son côté, le GCM jouera gros devant l'IST dans un derby plein d'indécision. A Saida, le MBH tentera avec la réception de l'USR de renouer avec les succès pour gagner quelques marches au classement. Mais attention aux Remchaouis qui sont capables de créer la sensation même si leurs derniers résultats ne plaident pas en leur faveur. Le SKAF, lui, n'aura pas une partie de plaisir devant le CRB Soudja, appelé à réagir pour s'éloigner de la zone des turbulences. Enfin, à suivre le duel des mal-classés qui mettra aux prises le CRBBB à l'ESA, auteurs d'un début de saison catastrophique.

M. A.

Vendredi à 15h00

Mohammadia : ... SAM-RCBOR
Oran (Bouakeul) : SCMO-WAM
Mostaganem : ESM-JSMT
Chlef : CRBS-SKAF
Mascara : GCM-IST
Bel Abbès : CRBBB-ESA
Saida : MBH-USR
Mohammadia (11h) : CCS-OMA

Division nationale amateur Centre Vers l'échappée du RCK et de la JSD

Cette fois et en raison du jour férié Achoura, la septième journée se déroulera ce vendredi et s'annonce favorable au duo de tête. Effectivement, et bien que se produisent hors de leurs bases, le RCK, et la JSD ont les

arguments nécessaires pour rafler la mise. La JSMD, qui est au plus mal au tableau et avec la défense la plus perméable du groupe, n'a pas les moyens de contrer un leader sûr de lui et décidé, cette fois, à aller décrocher cette accession tant souhaitée par ses supporters. Il en est de même pour l'ES Berrouaghia qui n'a pas encore goûté aux joies d'une victoire et qui aura affaire à la JSD, c'est-à-dire un dauphin légitimement ambitieux qui ne tient à ce que l'écart se creuse par rapport au leader. Dans les

autres rencontres et après consultation de leurs parcours respectifs on suppose que le suspense va régner dans la plupart des rencontres. Ainsi l'IBL, le MCM, le WAB, et l'IBKEK accueilleront des adversaires actuellement supérieurs et qui sont respectivement le CRBDB, le WRM, le PAC et le NARBR. A eux deux débats, par contre s'annoncent favorables à l'USFBBA contre l'USOA et la JSMC devant l'USMC, dans le derby de Chéraga.

A. L.

Vendredi à 15h00

Bourouba : JSMD - RCK
Ouargla : MCM - WRM
Bougara : WAB - PAC
Berrouaghia : ESB - JSD
Lakhdaria : IBL - CRBDB
K El Kechna : . . IBKEK - NARBR
B.Bou-Arreridj : USFBBA - USOA
Bourouba (11h00) : JSMC - USMC

Division nationale amateur Est Duel des extrêmes à Annaba

C'est le chaud derby entre l'USMAN et Hamra Annaba qui focalisera l'attention lors de cette septième journée du championnat dans ce groupe et qui aura pour cadre le mythique stade du 19 mai 1956. Dans ce duel des extrêmes, l'USMAN, qui occupe la dernière place au classement est appelée à se rassurer pour espérer relancer sa saison, alors qu'en

face Hamra, dauphin du leader, aura à coeur de continuer sur sa lancée et confirmer ainsi sa bonne santé. De son côté, le chef de file, l'USM Aïn Beïda se rendra à Aïn M'lila dans le but de prolonger sa belle série devant l'ASAM, surtout que cette dernière n'est pas au mieux de sa forme.

On aura droit également à une belle empoignade entre prétendants, soit le NC Magra face au MO Constantine en l'occurrence. Ces deux outsiders tenteront de régler une question de suprématie, puisque les deux formations occupent le même rang avec dix points chacun. Par ailleurs, et à huis clos le CR Village Moussa, décevant en

ce début de parcours, est tenu de repartir du bon pied en accueillant le NRB Touggourt, alors que l'US Biskra, qui évoluera également à huis clos, s'efforcera de renouer avec le succès face à l'USM Khenchela pour ne pas se faire distancer. Pour leur part, le MSP Batna et l'Entente de Collo, sont appelés à confirmer leur progression, même s'ils effectueront de périlleux déplacements respectivement à Skikda et à Guelma pour se mesurer à la JSMS et à l'ESG. Enfin, le HB Chelghoum Laid mettra certainement tous les atouts de son côté pour passer l'écueil du WA Ramdane Djamel.

M. Benboua

Basket-ball- Superdivision A

L'US Sétif pour confirmer sa bonne santé

Le moins que l'on puisse dira à la lecture du programme proposé pour cette 7e journée amputée encore une fois d'un match, celui devant opposer le GSP engagé en championnat arabe des clubs champions au Maroc, et le NAHD,

ne sera en fait qu'une simple formalité pour le leader, l'USS face au promu, l'OMSM. L'occasion pour les Sétifiens de maintenir le cap devant et marquer une nouvelle fois leur territoire. En l'absence forcée donc du dauphin le NAHD, les regards seront donc tournés vers le troisième, l'IRBBA qui se rendra sûrement en conquérant chez une équipe du CSC très mal dans sa peau. Les Constantinois sauront-ils réagir et mettre fin à leur descente aux enfers ? La question reste posée devant un cinq majeur de BBA qui a les qualités pour ne pas rentrer

bredouille et surtout rebondir après sa défaite amère concédée à l'homme contre le leader. Belle affiche en match avancé pour cet après midi à Staouéli entre deux formations désireuses de chasser le doute, le NBS et le CRBDB. L'OB dernier de la classe tentera de mettre à profit la venue sur son parquet d'une équipe du WAB encore sous l'effet de la déception après son échec à domicile face à l'ABS pour rebondir. Enfin à Skikda, l'ABS tout auréolé de son exploit à Boufarik, part favori devant son public pour passer le cap de l'USMB, assez fébrile. F. B.

Aujourd'hui (18h00)

Staoueli :NB Staouéli - CRB Dar El-Beïda

Vendredi (15h00):
Sétif : .. US Sétif - OMS Miliana
Constantine :
CS Constantine - IRBB Arreridj
Batna : O. Batna - WA Boufarik
Hydra : GS Pétroliers - NA Hussein-Dey (reporté)
Skikda : .. ABS kikda-USMBlida

FAF- Les sanctions contre les dirigeants de clubs doublés Le plafonnement des salaires des joueurs ignoré

Kamel Mohamed

Le bureau fédéral de la FAF a réaffirmé l'application de la loi et son durcissement contre les dirigeants, joueurs et entraîneurs qui incitent à la violence. Le président de la JS Kabylie devrait être sanctionné dans ce sillage, au même titre que le vice-président de l'USM Alger, qui a déjà écopé d'une suspension de toutes les activités footballistiques pour six mois fermes.

Par leurs déclarations et comportement, les présidents de club ainsi que les entraîneurs et les dirigeants ont tendance à inciter à la violence, d'où la décision de la FAF d'appliquer la réglementation de manière sévère. Il s'agit notamment des déclarations mettant en cause l'arbitrage. A ce propos, le bureau fédéral appelle tous les dirigeants au respect de l'obligation de réserve et de cesser les déclarations intempestives. Il a été décidé ainsi de doubler les sanctions pour tout dépassement. Les arbitres fautifs seront sanctionnés aussi. Il faut relever cependant que l'affaire de l'arbitre Bitam a ouvert une grosse brèche ayant permis aux dirigeants de club de s'en prendre à la FAF, laquelle a perdu sa crédibilité. Aussi, la non-implication du ministère des Sports a amené les clubs à s'en prendre aux dirigeants du sport et du football dont la crédibilité a pris un sacré coup. Une crédibilité également entamée suite à la non-application du plafonnement des salaires des joueurs, prévu pour cette saison. Dans les dispositions concernant l'homologation des contrats de joueurs, il n'a pas été fait référence au plafonnement des salaires. La LFP et la FAF ont fini par accepter les contrats de joueurs dont les salaires dépassent le barème fixé.

La FAF et les clubs avaient fait autant de bruit pour... rien. Sur un autre registre, la FAF a sommé les clubs qui trainent des contentieux financiers vis-à-vis de leurs joueurs de régler ces litiges. La LFP a été instruite de prendre les mesures pour «endiguer ce phénomène et présenter les cas des clubs réfractaires à la commission de discipline pour l'application stricte des dispositions réglementaires».

En plus d'autres sanctions, les clubs qui n'auront pas assaini leurs contentieux seront interdits de recrutement durant le mercato d'hiver, lequel s'étalera du 16 décembre 2014 au 15 janvier 2015.

LES CLUBS ENGAGÉS EN COUPES AFRICAINES CONNUS

La FAF a désigné les clubs devant représenter l'Algérie en coupe d'Afrique des clubs. Il s'agit de l'USM Alger (champion d'Algérie) et de l'ES Sétif (vice-champion) qui seront engagés en Ligue des

champions. Le MC Alger (vainqueur de la coupe d'Algérie) et le MCE Eulma, 4e au classement du championnat de la Ligue 1, seront engagés en coupe de la CAF. Le MCEE remplace la JSK, a été sanctionné par le CAF suite à la mort du joueur Ebossé. Le bureau fédéral a proposé aussi que le MCA soit engagé en Ligue des champions au cas où l'ES Sétif remporte la LDC, ce samedi lors de la finale retour contre Vita Club.

LES SUPPORTERS DE LA JSK AU SIÈGE DE LA FAF

Dans ce contexte, des supporters de la JSK se sont déplacés mardi dernier au siège de la FAF afin d'exiger l'annulation de la sanction de la JSK. Le club kabyle reçoit ses adversaires en dehors de ses bases, suite à la mort du joueur camerounais Albert Ebossé à la fin du match JSK-USMA. Les supporters de la JSK n'ont pas pu être reçus par le président de la FAF qui présidait en même temps la réunion du Bureau fédéral qui se déroulait à Sidi Moussa.

COUPE D'ALGÉRIE : LES PRIMES À LA HAUSSE

Un nouveau barème a été adopté par la FAF pour doubler les primes qui seront attribuées aux clubs vainqueur et finaliste de la coupe d'Algérie. Aussi, des primes seront attribuées aux clubs ayant participé lors des tours préliminaires, ainsi qu'aux ligues régionales ayant organisé ces tours. Le tirage au sort des 32èmes de finale est prévu le 1er décembre, alors que les matches de ce tour sont programmés les 12 et 13 décembre 2014.

ÉQUIPE NATIONALE : DÉPLACEMENT AU MALI LE 17 NOVEMBRE

L'équipe nationale se déplacera à Bamako le 17 novembre prochain à bord d'un avion spécial. Le match est prévu ou maintenu à Bamako le 19 du même mois pour le compte de la sixième journée des qualifications à la CAN-2015. Le match ne sera pas délocalisé à cause du virus Ebola, qui a fait jusque-là une victime au Mali.

France - Coupe de la ligue Montpellier, Lens et Reims éliminés



Montpellier, Lens et Reims, respectivement 13e, 16e et 14e de D1, ont été éliminés à la surprise générale par Ajaccio, Créteil et Arles-Avignon, trois équipes de l'échelon inférieur, mardi en 16e de finale de la Coupe de Ligue française. Ajaccio, 12e de D2, a joué un vilain tour à Montpellier.

Lattaquant Mouaad Badri a exploité une erreur de marquage de Yassine Jebbour pour tromper Laurent Pionnier (44e) et offrir la qualification aux Corses (1-0). Le stade de la Licorne d'Amiens n'a pas plus porté chances à son hôte, Lens, logiquement éliminé par une équipe de Créteil (2-0), 15e de D2, bien plus tranchante. Reims a chuté à domicile face à Arles-Avignon, pourtant 19e de D2, au terme d'un «vrai» match de coupe qui s'est décidé à l'issue de la prolongation (3-2 a.p.). Lors de l'affiche de la soirée entre Bordeaux et Toulouse, les Girondins se sont ressaisis après la gifle reçue au Parc des Princes en D1 contre le Paris SG (3-0), en l'emportant 3 à 1. Hier les deux derniers matches des 16e mettaient aux prises des clubs de l'élite: Nice-Metz et Rennes-Marseille.

Real Madrid - Rénovation du stade Santiago Bernabeu Un fonds d'Abu Dhabi à la rescousse

Le Real Madrid a signé un partenariat de long terme avec un fonds d'investissement d'Abu Dhabi, qui contribuera notamment à financer le projet de rénovation du stade madrilène Santiago Bernabeu, ont annoncé mardi les deux parties. Le club et le fonds d'investissement de l'émirat pétrolier, International Petroleum Investment Co (IPIC), qui ont présenté l'accord depuis le stade Bernabeu mardi, ne souhaitent pas dévoiler de détails relatifs à la durée et au montant du partenariat, a précisé l'investisseur dans un communiqué.

«C'est le début d'une longue relation et d'une alliance puissante qui pourraient être essentielles pour nous qui

faisons face à un de nos plus grands défis: faire du stade Santiago Bernabeu le meilleur du monde», a déclaré le président du Real Madrid, Florentino Perez, en présence des joueurs madrilènes Iker Casillas, Cristiano Ronaldo, Marcelo, Pepe et Gareth Bale. Le projet de remodelage du stade, dont le coût est estimé à 400 millions d'euros, comprend notamment la mise en place d'un toit rétractable et la construction d'une nouvelle enveloppe extérieure. Le club espère que le chantier pourra être achevé d'ici 2017. Le Real Madrid a choisi la proposition du cabinet allemand d'architectes GMP pour rénover son stade mythique de plus de 81.000 places,

inauguré en 1947. «Cet accord de long terme est conçu pour fournir au Real Madrid les moyens commerciaux pas seulement pour construire la meilleure enceinte sportive du monde, mais aussi pour diffuser l'héritage du Real (...) à travers la planète», a déclaré Khadem Al Qubaisi, directeur général d'IPIC. Le partenariat inclut également le développement de l'international d'écoles de football du club et d'expositions itinérantes. En 2013, le Real avait signé un contrat de cinq ans avec Emirates, faisant de la compagnie aérienne basée à Dubaï son sponsor maillot, pour un montant de 30 millions d'euros par saison, selon les médias espagnols.

Coupe d'Allemagne Le Hertha Berlin et Hanovre à la trappe, Cologne sur le fil

Deux clubs de l'élite, le Hertha Berlin et Hanovre, sont tombés avant-hier soir au deuxième tour de la Coupe d'Allemagne de football. Bielefeld, club de troisième division, a arraché à domicile sa qualification aux tirs au but face aux Berlinoises, tandis que le VFR Aalen, équipe de deuxième division, a éliminé plus aisément Hanovre (2-0) grâce à un but par période, aux 24e et 59e minutes. Si les autres clubs de l'élite sont passés, Cologne n'a sauvé sa tête qu'aux tirs au but sur le terrain de Duisbourg, autre club de troisième division. Les deux affiches de ce deuxième tour, entre équipes de première division, se sont déroulées hier avec Hambourg-Bayern Munich (tenant du titre) et Eintracht Francfort-Mönchengladbach. Le «Petit Poucet» Magdebourg (4e div.) s'est frotté lui de nouveau à un club de l'élite, le Bayer Leverkusen, après avoir fait chuter Augsburg au tour précédent.



Angleterre - Coupe de la Ligue Liverpool de justesse, Chelsea à l'usure

Liverpool s'est qualifié sur le fil, aux dépens de Swansea (2-1), pour les quarts de finale de la Coupe de la Ligue anglaise mardi, tandis que Chelsea a dû se contenter d'un score étriqué (2-1) face à Shrewsbury, modeste club de quatrième division.

Sur son terrain, Liverpool est passé tout près de la sortie de route contre Swansea, actuel 6e de Premier League. Les «Reds», douchés il y a une semaine par le Real Madrid en Ligue des champions (3-0), ont été menés jusqu'à quatre minutes de la fin du temps réglementaire, après l'ouverture du score d'Emnes (65e). C'est l'international italien Mario Balotelli qui a relancé Liverpool en fin de rencontre (86e), avant que le Croate Dejan Lovren donne dé-

finitivement l'avantage à son équipe, en prolongeant un coup franc de la tête au bout du temps additionnel (90e+5), alors que Swansea était réduit à dix depuis trois minutes. Parmi les huit clubs en quarts de finale de la compétition, Liverpool sera en compagnie de Chelsea. Mais face à Shrewsbury, Petit Poucet de 4e division, les joueurs de Jose Mourinho ont dû attendre le retour des vestiaires pour faire la différence.

Le vétéran Didier Drogba a débloqué la situation (48e) dans un premier temps. Mais Shrewsbury, tombeur de Norwich (2e div.) au tour précédent, ne se décourageait pas et égalisait par Mangan (77e). Chelsea repassait devant quatre minutes plus tard,

après un but contre son camp de Grandison. Les «Blues» restent donc invaincus, toutes compétitions confondues, depuis le début de saison.

Dans les autres rencontres de la soirée, Derby a remporté le duel entre clubs de 2e division (5-2) à Fulham, et Sheffield United celui entre équipes de 3e division, au détriment de MK Dons (2-1). West Bromwich Albion s'est incliné (2-1) chez un pensionnaire de 2e division, Bournemouth. Les trois derniers tickets pour les quarts étaient en jeu hier. Manchester City (3e) recevait Newcastle (14e). Southampton, surprenant dauphin en championnat, se déplaçait à Stoke (12e) et Tottenham (11e) accueillait Brighton (2e div.).



- 07.00 Journal télévisé
- 07.20 Sabah el kheir
- 09.05 Saïdati
- 10.00 Touqouss wa drousse
- 10.30 Ouyene houb
- 11.30 Chahid wa chawahid
- 12.30 Dalil el moustahelik
- 13.00 Journal télévisé
- 13.20 Salma
Feuilleton
- 15.00 Mahla di aàchia
- 16.00 Mawaqie min el thourat el aalami
- 16.30 Generator rex
- 17.00 La double vie
Série pour enfants
- 18.00 Journal télévisé amazigh
- 18.20 Takdar terbah
- 19.00 Familetna
- 20.00 Journal télévisé
- 20.50 Rana hana
- 22.15 La fuite - Film
- 00.00 Journal télévisé



00.30 Route Irish



Avec Mark Womack, Andrea Lowe, John Bishop, Trevor Williams
Ancien soldat, Fergus a quitté l'armée britannique afin de travailler pour une société privée agissant en Irak. L'homme a convaincu Frankie, son ami d'enfance, de le rejoindre. Quand Frankie trouve la mort sur la très dangereuse Route Irish, à Bagdad, Fergus refuse l'explication donnée par les autorités. Il décide de mener sa propre enquête. Une vidéo découverte sur un téléphone portable le renforce dans ses convictions.



JEUDI



20.55 Profilage



Saison 5 - Episode 5 - Tempêtes
Avec Odile Vuillemin, Philippe Bas, Jean-Michel Martial
Chloé débarque à Belle-Ile-en-Mer, en Bretagne, pour participer à un séminaire de criminologie. Elle y retrouve son mentor, le professeur Steinberg. Peu de temps après son arrivée, un meurtre est commis. Parallèlement, à Paris, Manon Esteve, une étudiante de 24 ans, est retrouvée battue à mort chez elle. La veille au soir, la victime a fait un baby-sitting chez la sœur et le beau-frère de Rocher.



20.50 Envoyé spécial

Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
Très cher sommeil. Un Français actif sur trois a du mal à trouver le sommeil. Smartphones et tablettes ont un impact considérable sur le repos, notamment chez les adolescents. Ce reportage explore les causes et remèdes (simulateur d'aube, somnifères, thérapies...) de l'insomnie • Le renouveau des métiers d'art. L'artisanat d'art renaît avec l'arrivée d'une génération de créateurs qui renoncent à l'argent ou à la sécurité pour vivre une passion.



20.50 Rising Star



- 6e épisode
Présenté par Faustine Bollaert, Guillaume Pley, Cathy Guetta, Cali
Après avoir s'être confrontés au mur et avoir recueilli plus de 70 % des suffrages des téléspectateurs lors des auditions, les candidats encore en compétition s'affrontent désormais au cours de duels pour décrocher une place en demi-finale. Chacun à leur tour, les chanteurs montent sur scène pour interpréter leur chanson. Le second doit obtenir un nombre de votes supérieur à celui du premier pour remporter le combat et ainsi poursuivre l'aventure.



20.50 Waterworld



Avec Kevin Costner, Tina Majorino, Dennis Hopper, Michael Jeter
En 2500, la Terre est devenue un vaste océan. La population vit sur des atolls artificiels ou sur de gigantesques navires. Les hommes rêvent d'une mystérieuse terre préservée, Dryland, située nul ne sait où, au-delà des mers. Aventurier solitaire, Mariner arrive dans un atoll où vit Helen dont la fille, Enola, a une carte tatouée dans le dos. Les habitants découvrent que Mariner est en fait un mutant.



20.55 Ray Donovan



Saison 1 - Episode 7 - Nouvel anniversaire
Avec James Wood, Liev Schreiber, Paula Malcomson, Denise Crosby
Ray se rend à Boston pour des raisons obscures. Il veut en effet reprendre contact avec Patrick Sullivan, un membre de sa famille avec lequel il a des rapports très tendus. Abby s'inquiète de ce départ soudain qui survient juste après l'incendie de la maison de Bunchy. Marvin plonge dans le désespoir lorsqu'il apprend que sa mère s'est fait assassiner.

22.40 Lilyhammer



Saison 2 - Episode 3 - Un frère pour un frère
Avec Steven Van Zandt, Steinar Sagen, Trond Fausa Aurvag
Frank tente de déjouer le plan de vengeance mis sur pied par les Britanniques en leur proposant un pot-de-vin. Roar Lien part animer un stage d'intégration avec son ex-compagne mais il reçoit une visite plutôt déplaisante. Parallèlement, Sigrid, qui doit se rendre à un congrès à Oslo, lui confie la garde des jumeaux, à son grand désarroi. La police recherche un officier capable de remplacer Laila au poste de shérif.



- 09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
- 10.30 Chadjaret el sabar
- 11.00 Ila Zoulikha
- 12.00 Journal en français
- 12.30 Massadjid oua tarikh
- 13.20 Prière du vendredi (direct)
- 13.45 Association E'nahdha «Oran»
- 14.00 Les enfants de la casbah
Film algérienne révolutionnaire
- 16.00 NAHD/CSC en direct
- 18.00 Journal en amazigh
- 18.25 Chadjaret el sabar
Feuilleton algérien
- 19.00 Journal en français
- 19.30 Point culturel
- 20.00 Journal en arabe
- 20.45 Aux armes indigènes
Documentaire
- 21.15 01 novembre 1954 Fondement et portes historiques
- 22.45 L'Algérie des algériens
Reportage



20.45 Faut pas rêver



- Namibie, la force du désert
Présenté par Philippe Gougler
Entre dunes de sable rouge qui se jettent dans l'océan et désert de pierres aux couleurs changeantes du Damaraland, Philippe part à la découverte de ce vaste pays voisin de l'Afrique du Sud. Le safari du ciel. Les frères Schoeman proposent un survol unique du pays en quatre jours • Les Himbas : le peuple de l'ocre. Rencontre avec une tribu à part qui s'ouvre depuis peu à la modernité.



VENDREDI



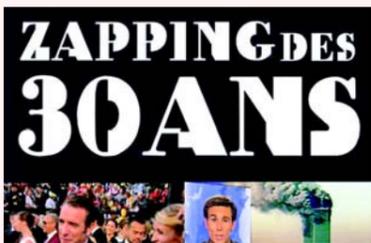
20.55 Koh-Lanta



Saison 13 - Episode 7
Présenté par Denis Brogniart
Le dernier conseil a laissé des traces sur le camp réunifié. Les alliances se font et se défont au fil des jours. Les participants ne sont désormais plus que six à pouvoir prétendre au titre de Meilleur aventurier, et il va leur falloir se surpasser ! En effet, le jeu de confort consiste en une épreuve de dégustation, tant redoutée à chaque édition. Les candidats vont devoir ingurgiter des vers blancs puis des blattes.



21.00 Le zapping des 30 ans



Patrick Menais et l'équipe du «Zapping» soufflent à leur manière les 30 bougies de la chaîne cryptée, en exhumant des archives les extraits qui symbolisent le plus «l'esprit Canal». Ce florilège des images emblématiques diffusées à l'antenne, ouverte le 4 novembre 1984, témoigne de la place occupée par la chaîne dans le Paysage audiovisuel français (PAF), au cours des trois dernières décennies.



20.50 NCIS



Saison 11 - Episode 20 - Traque sur internet
Avec Mark Harmon, Sean Murray, Michael Weatherly, Pauley Perrette
Delilah, la petite amie de McGee, découvre un mail contenant des informations au sujet de l'assassinat de Keith Jones, un militaire à Budapest, survenu deux semaines plus tôt. La victime avait pour mission de démanteler un site Web clandestin qui servait à vendre de la drogue aux services de tueurs à gages. Lorsque sa responsable lui demande d'ignorer cette affaire, la jeune femme se tourne vers Gibbs.

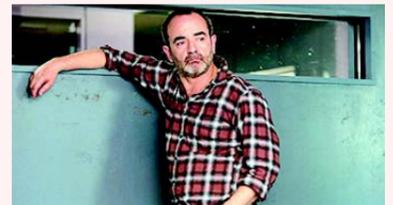
01.10 Sons of Anarchy



Saison 6 - Episode 6 - Le droit chemin
Avec Charlie Hunnam, Maggie Siff, Rockmond Dunbar, Jimmy Smits
Suite à l'attaque du club house de SAMCRO par l'IRA, Jax doit faire face à la désolation de tous, bien qu'il n'y ait eu aucun blessé. Tara est de plus en plus convaincue qu'il faut éloigner ses enfants. Eli comprend que Nero est accusé à tort.



20.50 Deux flics sur les docks



- Chapelle ardente
Avec Jean-Marc Barr, Bruno Solo, Mata Gabin, Liza Manili
Jérôme, un jeune prêtre, est retrouvé assassiné dans son presbytère. Dans un premier temps, Faraday et Winckler se lancent sur la piste de jeunes délinquants auxquels la victime, dans une démarche humaniste, avait confié des missions de travaux d'intérêt général au sein de la paroisse. Mais leur enquête se complique lorsqu'une Noire, non identifiée, est retrouvée morte dans un fossé.

22.25 Ce soir (ou jamais !)



Présenté par Frédéric Taddei
Décrypter le monde d'aujourd'hui à travers le prisme de la culture, tel est le défi de ce talk-show. Fidèle à sa liberté de ton, Frédéric Taddei reçoit des invités venus d'horizons divers : intellectuels, romanciers, essayistes, hommes politiques, cinéastes, comédiens. Ensemble, ils décodent le monde contemporain et débattent des temps forts de l'actualité culturelle, politique et sociale. L'animateur accorde également une place à la musique avec, en fin d'émission, un artiste en live sur le plateau.

Ooredoo, partenaire de l'évènement DIKRA 60

Ooredoo se joint à l'élan national commémorant le 60^{ème} anniversaire du déclenchement de la glorieuse révolution du 1^{er} novembre 1954, en étant le Partenaire de l'évènement DIKRA 60 : Histoire et Mémoire. Cet évènement organisé par La Fabrik Production et Le Musée Public National du Bardo se tiendra à la Cour des Marbres du Musée du Bardo d'Alger, le vendredi 31 octobre 2014 à partir de 17h. DIKRA 60 se veut un hommage aux femmes et aux hommes qui ont écrit cette glorieuse page de l'histoire de l'Algérie, mais aussi un devoir de mémoire pour perpétuer le souvenir des sacrifices du peuple algérien pour son indépendance et sa liberté. Des communications, des témoignages et des projections sont prévus durant cet évènement qui verra la présence de nombreuses personnalités historiques, d'historiens et d'universitaires.

Décès du président zambien Michael Sata



Le président zambien Michael Sata, âgé de 77 ans et gravement malade depuis plusieurs mois, est décédé, a annoncé mercredi à la radio Roland Msiska, le secrétaire général du gouvernement.

«C'est le cœur lourd que je vous annonce le décès de notre bien-aimé président Michael Sata», a déclaré M. Msiska, en appelant ses compatriotes à rester calmes. Michael Sata est mort à Londres où il suivait un nouveau traitement depuis une dizaine de jours, et le ministre de la Défense Edgar Lungu avait été chargé d'assurer l'intérim en son absence. Des informations circulaient depuis longtemps selon lesquelles M. Sata était malade. Ces «rumeurs» étaient cependant systématiquement niées par les autorités zambiennes, y compris lorsqu'il est parti en Israël fin juin, officiellement en «vacances de travail», pour une hospitalisation près de Tel-Aviv selon la presse israélienne. Il n'avait pas été vu en public depuis son retour de l'Assemblée générale des Nations unies le mois dernier où il n'a pas pu prononcer son discours.

Daech a exécuté 46 membres d'une tribu en Irak

Les djihadistes du groupe Etat islamique (Daech) ont exécuté au moins 46 membres d'une tribu sunnite qui a pris les armes contre eux dans la province d'Al-Anbar dans l'ouest de l'Irak, ont indiqué mercredi un chef local et un médecin. Les hommes, de la tribu Albounimer, ont été exécutés par balles au nord de la ville de Hit, un secteur dont s'est emparé la semaine dernière le groupe djihadiste sunnite, qui contrôle déjà une grande partie de la province d'Al-Anbar, a précisé le responsable local qui a requis l'anonymat. Un colonel de police et un chef des milices Sahwa, qui combattent l'Ei, ont également confirmé les exécutions, précisant qu'elles avaient eu lieu mercredi. Les djihadistes, présents dans la province d'Al-Anbar depuis le début de l'année, y ont conquis de nouvelles régions depuis juin, et ces exécutions visent probablement à effrayer les tribus sunnites qui prennent les armes contre eux. Des images censées avoir été prises immédiatement après ces exécutions publiques circulent sur Twitter, mais elles n'ont pas pu être authentifiées dans l'immédiat.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Combats meurtriers à Benghazi

At moins dix personnes ont été tuées mercredi dans la ville libyenne de Benghazi, portant le bilan des affrontements entre forces pro-gouvernementales et islamistes à plus de 200 en deux semaines, selon des sources médicales et militaires. Le Centre médical de Benghazi a annoncé avoir reçu dix morts, dont sept civils tués dans la chute d'un obus sur des tentes dressées pour des funérailles dans le quartier d'al-Majouri dans le centre de la ville. Selon un décompte de l'AFP basé sur les bilans des hôpitaux locaux, les combats à Benghazi ont fait 201 morts depuis le lancement mi-octobre d'une nouvelle offensive des forces loyales au général à la retraite Khalifa Haftar, appuyées par l'armée, contre les groupes islamistes contrôlant la ville depuis juillet.

Mercredi, des combats de rues



ont opposé depuis la matinée entre islamistes et forces pro-gouvernementales, dans plusieurs quartiers de la ville, selon un correspondant de l'AFP. Selon le porte-parole du chef d'état-major de l'armée libyenne qui a appuyé récemment les opérations menées par Haftar, «l'armée poursuit ses opérations militaires contre les islamistes. Aujourd'hui il y a eu des combats violents et une guerre de rues».

Accrochage entre l'armée française et un groupe terroriste au Mali

Un «violent accrochage» a opposé dans la nuit la force française Barkhane à un «important groupe armé terroriste» dans le nord du Mali, a annoncé mercredi le ministre français de la Défense Jean-Yves Le Drian. «Cette nuit, dans le cadre d'une opération planifiée de lutte contre les mouvements djihadistes au nord-Mali, un violent ac-

crochage a opposé dans le massif de Tigharghar la force Barkhane à un important groupe armé terroriste de type Aqmi» (Al-Qaïda au Maghreb islamique), a déclaré le ministre devant les députés. «A l'heure où je vous parle, les combats qui se sont déroulés dans la vallée de l'Ametetai viennent à peine de s'achever», a ajouté le ministre.

Jean-Yves Le Drian n'a pas fourni davantage de précisions, notamment sur d'éventuelles victimes.

Trois mois après sa mise en place, la force française Barkhane se concentre sur deux fronts face aux djihadistes du Sahel, afin d'enrayer leur résurgence au Mali et de les couper de leurs bases arrière libyennes.

L'Egypte établit une zone-tampon à sa frontière avec Ghaza



L'Egypte a entamé mercredi l'établissement d'une zone-tampon à sa frontière avec la bande de Ghaza palestinienne, ont annoncé des responsables de la sécurité, obligeant des dizaines de familles à quitter ce secteur du nord du Sinaï quelques jours après un attentat meurtrier.

Vendredi, un kamikaze a lancé sa voiture bourrée d'explosifs sur un barrage militaire dans le nord

de la péninsule du Sinaï, tuant 30 soldats dans l'attaque la plus meurtrière contre les forces de sécurité égyptiennes depuis la destitution de Morsi en juillet 2013. Au lendemain de cet attentat, le président Abdel Fattah al-Sissi avait promis une réponse implacable à «la menace existentielle» que représentent les djihadistes pour l'Egypte, affirmant que «beaucoup de mesures» allaient

être prises dans la zone frontalière entre son pays et la bande de Ghaza «pour traiter le problème à sa racine». Les autorités veulent instaurer une zone-tampon large de 500 mètres sur environ 10 km de la frontière avec Ghaza, ont précisé des responsables de la sécurité, indiquant que quelque 800 habitations situées dans la zone concernée devaient être démolies.

Liberté, El Watan et Le Quotidien d'Oran à 20 DA à partir d'aujourd'hui

A partir d'aujourd'hui, jeudi 30 Octobre, les quotidiens Liberté, El Watan et le Quotidien d'Oran verront leur prix réévalués de cinq (05) Dinars et couteront donc 20 Dinars. Cette mesure n'a pas été prise de gaieté de cœur et elle est aussi nécessaire à notre survie qu'à la liberté d'expression auxquelles notre lectorat est farouchement attaché.

Les ressources actuelles jusque là générées par la vente et la publicité - nos seules entrées financières - ne nous permettent plus de maintenir le niveau que nos fidèles lecteurs sont en droit d'exiger de nous. Les salaires et les coûts d'impression et de diffusion ont connu une hausse constante dans un contexte de crise générale de la presse écrite. A cette donnée objective s'ajoutent les retombées d'une politique restrictive des pouvoirs publics, spécialement en matière d'accès à la publicité publique et institutionnelle, monopole de l'ANEP, une agence gouvernementale qui n'obéit pas aux lois du marché. Nos lecteurs doivent savoir aussi que depuis 1996, les prix des journaux sont toujours restés stables et que l'unique augmentation a eu lieu en Novembre 2011, la hausse n'ayant, à cette date, pas dépassé les 5 Dinars. Au-delà de la compréhension, nous demandons à nos lecteurs de garder confiance en leurs journaux lesquels s'engagent à rendre leurs contenus encore plus attractifs.

Le Quotidien d'Oran, Liberté, El Watan

Plus de 300 migrants essayent d'entrer à Melilla

Trois cent cinquante migrants venus d'Afrique subsaharienne ont tenté mercredi de passer la frontière grillagée séparant le Maroc de l'enclave espagnole de Melilla, dont trois avec succès, a annoncé la préfecture qui chiffre à plus de 60 les tentatives depuis le début d'année. Une première tentative de passage en force réalisée vers 07H00 a été menée par un groupe de 150 personnes, selon un communiqué de la préfecture. Une majorité d'entre eux «a été interceptée par les forces de sécurité marocaines quand ils tentaient de s'approcher de la clôture».

Cinquante ont toutefois réussi à pénétrer la zone de la triple barrière grillagée de onze kilomètres de long et sept mètres de haut, et trois sont passés côté espagnol, ajoute la préfecture. Au même moment, 200 autres migrants ont tenté de s'approcher de la frontière à un autre endroit mais ont été interceptés par les forces marocaines. «Il n'y a pas eu de blessés», précise la préfecture en se basant sur des informations de la Garde civile, récemment mise en cause par plusieurs ONG pour un usage abusif de la force contre les migrants.

EDITORIAL

Par Yazid Alilat

UNE LOI DE FIANCES 2015 SANS GOÛT NI ATTRAITES

tes en encourageant la production nationale par un allègement de la pression fiscale. Celle-ci sera en fait revue à la hausse pour les citoyens, puisque le montant du timbre du passeport a été revu à la hausse à plus de 150%.

Le gouvernement, qui a proposé un timbre fiscal pour le passeport biométrique à 10.000 dinars, a eu quelque part gain de cause, puisque les députés l'ont ramené à 6.000 dinars quand la rue algérienne escomptait une position plus «sociale» des députés pour le maintien de l'ancien montant, celui de 2.000 dinars. Une autre perte sociale en fait et une autre sanction du gouvernement contre le simple citoyen, même si le document de voyage aura une validité de dix ans. Ce qui n'est pas une mauvaise chose. Par contre, la croissance économique ne sera à l'évidence pas au rendez vous en 2015, avec une prévision «timide» de 3,42% contre les 4,5%

prévus par la loi de finances 2014 et 5% en 2013.

Ce retour en arrière de la croissance économique est symptomatique des prévisions à la baisse des grands agrégats de l'économie nationale. Faut-il y lire une interprétation a priori de la lente baisse du baril de pétrole qui avoisine en moyenne les 80 dollars? Assurément, puisque pour la seconde fois consécutive un projet de loi de finances prévoit un déficit budgétaire de 4.173,4 milliards de dinars, soit -22,1% du PIB. Une décroissance qui s'expliquerait un peu par une remontée fulgurante des dépenses publiques (+15,7%), absorbées notamment par la masse salariale dans le secteur de la fonction publique après les récentes décisions de révision à la hausse des salaires sur le sillage de l'abrogation de l'article 87 bis.

En clair, la loi de finances 2015 ne sera ni celle de la relance de la croissance, ni celle du soulagement des PME par rapport à la pression fiscale, encore moins celle d'une main tendue du gouvernement vers les potentiels investissements. Et, si la production nationale est ainsi sanctionnée, il faut s'attendre à des lendemains difficiles dans un contexte de stress des prix du pétrole sur les marchés internationaux.